

Tlemcen MARCHE AUJOURD'HUI CONTRE LES HALLABA

P. 3



Notre supplément
AUTOUR
DU MONDE
P. 11 à 14

La panique a ses limites
PAR BJØRN LOMBORG

La nouvelle frontière des soins de santé
PAR JOSEPH JIMENEZ

Inégalités riches-pauvres en matière de santé
PAR J. P. MACKENBACH

L'anesthésique des marchés de Mario Draghi
PAR LUIGI ZINGALES

Revoir la chaîne logistique de l'innovation
PAR DAVID BERRY

L'austérité, une politique plus nuisible qu'utile
PAR I. ORTIZ ET M. CUMMINS

Les leçons d'une tragédie grecque
PAR B. EICHENGREEN



Une étudiante de 19 ans élue «Miss Algérie» à Oran
P. 9

Balance commerciale **LES HYDROCARBURES TIRENT LES EXPORTATIONS VERS LE BAS**

P. 5



Naissance de quintuplés à Tizi Ouzou P. 5

Touati sur l'état santé de Bouteflika

«C'est aux médecins français de nous renseigner»



Salah-Eddine K.

Le président du Front national algérien (FNA), dans une conférence de presse tenue à Alger, s'est dit pour une nouvelle constitution et une nouvelle charte où le peuple choisirait, une bonne fois pour toutes, le régime qui lui conviendrait à savoir présidentiel, semi-présidentiel ou encore un régime parlementaire. Pour le conférencier, le pays vit dans une crise à cause d'une "constitution faite sur mesure" et qui donne des pouvoirs exorbitants au seul président de la république. A tel enseigne que les dispositions de la constitution ne peuvent être actionnées, sans son aval. Et cette fois-ci, "on ne sait pas comment sortir d'une situation dont on ne maîtrise pas les aboutissants", a indiqué Touati. "La situation actuelle, marquée par l'absence du président de la République, est édifiante sur l'incapacité de la constitution actuelle à résoudre le problème que vit notre pays, depuis 56 jours", a indiqué le président du FNA. Pour lui "aucune institution ne peut demander au Conseil constitutionnel de se saisir du problème, sauf le président de la République, bien sûr". L'orateur qui ne croit plus, d'ailleurs, à la solution qui consiste dans l'application de la procédure d'empêchement énoncée par l'article 88 de la constitution, estime du moins qu'il est du devoir du Conseil constitutionnel et des 9 juges qui le composent de se réunir et "demander à l'Etat français de donner un bulletin sur la santé du président de la République qui, insiste-t-il, se trouve dans une institution de la République française". Jusqu'alors, soutient-il, "nous ne savons rien sur la santé du président de la République et c'est aux médecins traitants français de nous renseigner sur sa santé". Touati considère

que c'est là "la moindre des choses pour un président en soins à Paris et suivi par des médecins français". Le président du FNA ajoutera que les images du président de la République montrées à la télévision, lors de la visite que lui rendirent le Premier ministre et le chef d'état-major de l'ANP "ne sont pas pour convaincre de la capacité du président de la République à gérer le pays et prendre les décisions". "Les images du président montrées à la télé ne doivent pas faire passer sous silence un bulletin sur la sa santé qui reste la seule preuve attestant de sa capacité ou incapacité à gouverner". Poursuivant son argumentation, il rappellera que lorsque le président de la République était malade, il y a quelques années, et se trouvait au palais d'El Mouradia, "nous n'avions rien dit, mais cette fois-ci la situation est différente, le président se trouve dans un autre pays que le sien, nous sommes en droit (parti et peuple) d'avoir des détails sur son état de santé", tranche-t-il. "Assez de mépris pour le peuple", conclura l'orateur en rappelant que ce genre de problème aurait pu ne pas se poser si on avait associé le peuple à l'élaboration des constitutions qu'a vue l'Algérie depuis son indépendance. Pour Touati, "le peuple a toujours été écarté et c'est seulement à l'élite au pouvoir, constate-t-il, que revenait le droit de décider de ce que doit être notre pays". En ce qui concerne les activités du parti, le président du FNA se positionne pour les prochaines présidentielles de 2014. Touati indiquera que son parti est en passe de préparer un programme sur lequel, il lancera sa campagne électorale. Mais d'ores et déjà, le parti de Moussa Touati appelle à la dissolution de toutes les assemblées élues qui sont, selon lui, issues de fraudes.

Aigle Azur renforce ses dessertes

M. Aziza

Avant déjà lancé des promotions et des réductions sur les prix, d'une moyenne de 30 % tout au long de l'année pour les dessertes entre la France et l'Algérie, la compagnie aérienne Aigle Azur (du groupe Gofast) se positionne d'avantage en multipliant ses fréquences durant cette saison, entre les grandes villes des deux pays.

Le président d'Aigle Azur, Arezki Idjerouidene a affirmé, hier, au forum d'El Moudjahid que sa compagnie est en mesure d'assurer 5 vols quotidiens (4 vols quotidiens au départ d'Orly Sud) et un vol quotidien au départ de CDG.

Un vol supplémentaire a été ajouté pour la destination Oran, augmentant le nombre de vols de 9 à 10 vols par semaine. C'est donc, un vol quotidien au départ d'Orly Sud et 3 vols par semaine au départ de CDG 2D avec la nouveauté d'un vol le vendredi.

Pour les départs de Marseille, les vols sont passés de 10 à 11 vols par semaine pour Alger, avec la nouveauté de deux vols quotidiens, les mardis et dimanches. Pour la ville d'Oran, un vol quotidien sera assuré tous les mardis, vendredis et samedis. Pour les départs de Marseille à destination de Constantine, 5 vols par semaines seront assurés par la compagnie, avec la nouveauté d'un vol tous les mercredis.

Au départ de Lyon, la compagnie prévoit pour Sétif cette saison 5 vols par semaine avec la nouveauté de vols les mardis et les samedis. Pour Lyon / Bejaia, deux vols par semaine seront assurés avec des vols les jeudis et samedis. Au départ de Toulou-



se, Aigle Azur prévoit 3 vols par semaine à destination d'Alger.

Pas de grande annonce pour la politique des prix de la compagnie. Le président de la compagnie a souligné que trois promotions, déjà été appliquées depuis le mois de janvier, seront valables pour le mois de Ramadan et seront prolongées jusqu'au 23 octobre. C'est 22 000 DA Marseille / Algérie, 24 000 DA Lyon / Algérie et 28 000 DA Paris / Algérie.

Pour Arezki Idjerouidene, il est plus intéressant de miser sur l'amélioration et la qualité des services que sur la réduction des prix car la marge de manœuvre est très réduite. "70 % des prix sont des taxes, notamment des taxes françaises qu'on doit payer. Nous travaillons seulement sur 25 %", a-t-il déclaré. A titre illustratif, le président de la compagnie a affirmé que pour le billet Marseille/Algérie qui est de 22 000 DA, la compagnie paye 12 000 DA de taxe.

Concernant le problème des bagages, dont le poids est très limité chez Aigle Azur contrairement à la compa-

gnie nationale Air Algérie, le président de la compagnie française s'est montré catégorique. "L'excédent de bagages n'est pas du tout rentable, c'est 14 % de consommation supplémentaire de kérosène", a-t-il expliqué.

Pour l'enregistrement en ligne, la compagnie a préféré lancer le projet après cette saison estivale, sur des bases solides dès la rentrée sociale prochaine.

Aigle Azur : un plan de développement pour le long-courrier

Pour ne pas se limiter au moyen-courrier autour de la méditerranée, un marché très serré et qui devient de plus en plus difficile, Aigle Azur a opté pour le long-courrier dont l'annonce officielle des nouvelles destinations se fera au mois de septembre prochain. Le président du groupe Aigle Azur a affirmé que c'est la raison pour laquelle le groupe a ouvert son capital à hauteur de 48 % au chinois HNA, depuis octobre 2012. "Ce partenariat va nous permettre de partager les risques notamment pour le long-courrier", a-t-il déclaré.

ANALYSE

Kharroubi Habib

La probabilité que Bouteflika pourrait se porter candidat pour un quatrième mandat en 2014, n'est plus évoquée. Pas même par ses inconditionnels partisans pour qui la perspective allait de soi jusqu'à ce qu'ils découvrent l'extrême affaiblissement physique que lui a causé l'AVC dont il a été victime le mois dernier.

Pour autant il faut se garder de prendre pour argent comptant les élucubrations qui avancent que le chef de l'état malade, est définitivement hors jeu des tractations qui ont lieu au sein des sphères du pouvoir en vue de la désignation du candidat officiel qui va briguer sa succession. Ceux qui les développent ont donné pour preuve qu'elles sont fondées la soi-disant éviction de son frère de son poste de conseiller présidentiel et la mise à la fin de fonction de l'ambassadeur à Paris Missoum Sbih, l'un de ses plus proches dans son entourage. Deux mises à l'écart, affirment-ils, que Bouteflika n'aurait jamais entériné s'il conservait encore une parcelle d'autorité. En fait, Saïd Bouteflika est toujours aux côtés de son frère ; quand à Sbih, des sources sûres attestent que son départ de Paris a été décidé par qui de droit avant la maladie du Président.

Bouteflika a été parfaitement conscient que sa maladie allait provoquer la spéculation tendant à créditer qu'elle lui a fait perdre le pouvoir de peser sur l'ordonnancement de la succession par les sphères officielles. Pour en montrer l'inanité il s'est prêté à la mise en scène de la visite que lui ont rendu aux Invalides le Premier ministre et le chef d'état-major de l'ANP. Avec comme objectif qu'elle transmette le message qu'il conserve la plénitude de ses prérogatives de premier responsable de l'exécutif

L'après-Bouteflika est loin d'avoir commencé

et de chef suprême des armées.

En clair, Bouteflika a fait comprendre qu'il faudra compter avec lui pour aller au terme de son mandat et faire prévaloir au sommet de l'état ce qu'il envisage pour sa succession

Message que les potentiels candidats à cette succession, qui caressent l'espoir de se voir investis du label officiel pour cette échéance, ont reçu cinq sur cinq comme le prouve le fait qu'ils n'osent pas encore se déclarer partant alors que la plupart d'entre eux sont convaincus pourtant que le président malade ne prendra certainement pas part à la prochaine élection. Ce n'est pas parce qu'ils refusent de le faire savoir, mais étant bien renseignés que Bouteflika demeure bel et bien aux commandes du pays, ils ne tiennent pas à s'attirer ses foudres et son veto incontournable à leur éventuel adoubement par les sphères du pouvoir en s'inscrivant dans un scénario autre que celui auquel il pense. Parler de l'après-Bouteflika qui aurait déjà commencé depuis sa maladie et son hospitalisation c'est, pour ceux qui le prétendent, se réserver d'amères surprises. A moins d'un développement dramatique de son état de santé qui le contraindrait effectivement à renoncer à exercer sa charge, Bouteflika sera au cœur des grandes manœuvres qui vont baliser le terrain à l'élection présidentielle et le poids de ses intentions déterminant. Cette évidence est à déplorer car elle établit la confirmation que le pouvoir n'a nullement l'intention d'aller vers une alternance au caractère démocratique. Mais les candidats potentiels qui rongent leurs freins ne doivent pas l'ignorer. Faute de quoi, ils en subiront d'une manière ou d'une autre la sanction d'exclusion qu'elle fait planer sur qui en outre passe le respect.

Tirage du N°5647
119.705 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Pub**
Tél. : 021. 64.96.44**Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52**
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Tlemcen Marche aujourd'hui contre les hallaba

Les perturbations constatées au niveau de plusieurs wilayas de l'ouest du pays en matière d'approvisionnement en carburant ont touché depuis une semaine la wilaya d'Oran.

Salah C. &
K. Boumediene

Depuis deux jours, plusieurs stations-service sont à sec. Des hallabas, ne pouvant faire leurs pleins dans les régions frontalières sont venus jusqu'à Oran, comme en témoigne le gérant d'une station-service située près de Gdyl sur la nationale 11. Notre interlocuteur précise que depuis le début de cette tension qui remonte à samedi passé, les explications avancées au centre de distribution de Naftal à Arzew ne sont pas convaincantes. Si au départ les responsables de ce centre ont mis en avant l'importante demande exprimée et qui dépasserait l'offre, depuis deux jours ils renvoient ces fluctuations à un manque de moyens de transport. Notre interlocuteur souligne que pour une commande de 30 000 litres, seuls 15. 000 sont livrés sachant que pour une station située sur un axe routier aussi important, cette quantité est distribuée en l'espace de quelques heures. La même source ajoute que si au début, seul le gasoil était livré à petites quantités, depuis deux jours, cette perturbation touche aussi bien l'essence super que le sans-plomb. A Oran ville, plusieurs stations urbaines étaient prises d'assaut aussi bien par des automobilistes de la wilaya que d'autres en provenance de wilayas limitrophes. Les automobilistes estiment à l'unanimité que le phénomène des hallabas prend de l'ampleur. Et ces derniers sont prêts à faire des centaines de kilomètres pour s'approvisionner notamment en gasoil qui fait l'objet d'un trafic transfrontalier de premier ordre.

A Tlemcen, le phénomène a pris des proportions alarmantes au point où des citoyens exaspérés par cette hémorragie du carburant qui bloque toute la région et débordent sur les wilayas environnantes d'Oran, Sidi Bel-Abbès et Ain Temouchent, organisent en signe de protestation, aujourd'hui, une marche en direction du siège de la wilaya, devant lequel sera observé un sit-in. Un appel (stop à la mafia de l'essence) circulant sur «Facebook» fait état de la nécessité de se mobiliser pour «secouer» les autorités locales pour en finir avec le diktat des hallabas. «L'image de Tlemcen est altérée, l'économie paralysée et une mafia organisée s'est constituée. Si rien n'est fait, il sera trop tard et tous les scénarios peuvent se produire. Création de bandes armées, situations de chaos...», note l'appel sur Facebook. Ainsi, pendant ce week-end, nombre de véhicules était immobilisés, faute de carburant. Même les sta-

tions-service des petites localités n'échappent pas à cette razzia. Les citoyens qui montent au créneau et menacent de sortir, aujourd'hui, dans la rue veulent tirer la sonnette d'alarme. Ils ne peuvent plus supporter la présence des trafiquants de carburant, qui assiègent les pompes d'essence. Avec l'ouverture du tronçon de l'autoroute Est-Ouest reliant Maghnia à Tlemcen (25 minutes de route), les «hallabas» siphonnent une bonne partie du carburant des stations d'essence pour le revendre au Maroc. L'activité se fait au grand jour.

BAGARRES, INSULTES...

Toutes les stations-service publiques et privées de Tlemcen, Mansourah, Chetouane, Hennaya, Remchi, sabra, Bensekrane, Ouled Mimoun, Sebdou, Ghazaouet, Nedroma, Souahlia, Maghnia, Bab El-Assa, Béni Boussaid et Sidi Medjahed sont quotidiennement assiégées par des milliers de «hallabas» dont la plupart sont venus des quatre coins de la wilaya, de l'intérieur même du pays, mais surtout de la bande frontalière et cela ne semble inquiéter personne. «Cette activité illégale a pris de l'ampleur au point que toute circulation automobile est devenue impossible. Pire encore, on assiste également à des guerres» d'emplacement dans la chaîne au niveau des stations-service entre des trafiquants d'un autre temps.

Les automobilistes et les propriétaires de stations d'essence ne cessent de se plaindre. «Bagarres et insultes sont au rendez-vous durant toute la journée», nous dira un pompiste de Koudia. Et d'ajouter : «Ne parlons pas des manœuvres dangereuses effectuées par les hallabas au niveau de cette station-essence. Tous les jours, des accidents parfois mortels sont enregistrés sur la RN 22 qui dessert un trafic important de véhicules venant de ou vers Tlemcen». En effet, les sorties et entrées de cette station-essence constituent des points dangereux aux nombreux automobilistes fréquentant la RN 22. Dans cette situation, il serait ridicule de parler de saison estivale dans la wilaya de Tlemcen quand le simple citoyen est contraint de mettre sa voiture sur cale.

«Ces hallabas ont tout rafié, il n'y a pas une goutte de carburant. C'est inadmissible !», se lamente un enseignant de Tlemcen, rencontré dans une station-essence de Mansourah. Aujourd'hui, cette question taraude l'esprit de tous les Tlemcéniens qui sont branchés sur les vacances. Les responsables concernés réagiront-ils, cette fois-ci, avec fermeté ?



Région Est Le spectre de la pénurie éloigné mais pour combien de temps ?

A. Boudrouma

Malgré un déficit en carburant engendré par l'arrêt technique des unités de production du complexe de raffinage (RA1K) de Skikda où des travaux de rénovation ont été engagés, il n'y a pratiquement pas de tension perceptible au niveau des stations-service de Naftal. Les importations massives effectuées par Sonatrach pour couvrir les besoins ont permis d'éviter d'éventuelles pénuries en couvrant normalement les besoins des wilayas de l'est du pays particulièrement. A priori, même les zones frontalières, habituellement confrontées à de graves tensions, en raison du détournement d'importantes quantités de carburants, en direction de la Tunisie, par les trafiquants, connaissent une «accalmie» sur le plan de la disponibilité. Il est vrai

que le déploiement récent de forces de l'ANP au niveau de la bande frontalière, suite à la dégradation de la situation sécuritaire chez notre voisin de l'Est, a permis de mettre un terme à l'intense «hémorragie» de carburants qui pénalisait lourdement les automobilistes. Pourtant, cette stabilité du marché n'est que relative car les grandes quantités d'hydrocarbures importées ont un coût financier difficile à supporter avec le temps si le relais n'est pas pris au plus vite par la raffinerie de Skikda. Du coup, le retard accusé dans la livraison du projet de réhabilitation, de modernisation et d'extension des capacités de production dont les travaux ont été confiés à Samsung, commence à peser lourdement sur la balance. L'unité 100 de la raffinerie, tant attendue car devant produire les essences légères, le Pentane, le GPL, le to-

luène et les xylènes est en butte à des problèmes techniques de dernière minute qui empêchent son redémarrage malgré l'achèvement des travaux de rénovation. Du coup elle entraîne dans son sillage d'autres unités auxquelles elle assure la charge. Une première tentative de mise en service de cette unité, au début de l'année en cours, s'est soldée par un grave incident qui a annihilé tous les efforts en se soldant par la perte du four 100 F1.

Il a fallu attendre près de six mois, pour engager une seconde tentative ces derniers jours à l'arrachée mais sans succès, car une fois de plus, dans la nuit de vendredi dernier, la raffinerie a été contrainte à l'arrêt d'urgence. Pourtant à l'ouest du pays, la situation est encore moins reluisante avec les perturbations en matière de distribution et d'approvisionnements.

**Raïna
Raïkoum**
Kamel Daoud

Mais où sont passés les «Décideurs» ?

La terrible nouvelle est une bonne nouvelle : personne ne sait ce qui se passe et ce qui va se passer en Algérie. Sauf peut-être Bouteflika et son frère. Pour une fois, ce que sait un Général d'armée ou un ministre de la république vaut ce que sait un Algérien assis dans un café, dos tourné à l'avenir, face tournée vers le croissant de lune. Le vide, le manque de logique du régime, le manque d'initiatives, l'absence d'indices et l'équivalence des scénarios font que nous sommes tous devenus égaux face au mur. Du Général Medienne, à Larbi l'anonyme. On peut se réveiller sur la certitude que Hamrouche va revenir et dormir sur l'information que Sellal va hériter. On peut jurer que Bouteflika va avoir un quatrième mandat tant qu'il a un doigt qui bouge et un frère qui surveille, et on peut jurer que le régime ne peut pas aller plus loin dans sa patience face au cas et qu'il va au moins prendre une décision.

C'est qu'on est habitué à ne pas voter, à ne pas élire et à être à peine consulté et souvent manipulé. Mais on n'est pas habitué à ce que ce pays soit sans électeurs et sans décideurs. C'est inédit : on a eu des décideurs avant même d'avoir un pays et là on se retrouve avec un pays sans décideurs. Du vide sous le cheveu et personne qui veut ouvrir sa bouche en premier et lever l'index avant les autres. Bouteflika est-il si terrible ?

Redoute-t-on l'homme et sa vengeance ? Presque pas. Il s'agit surtout d'une sorte de neurosthénie. Une chute du muscle et de la volonté. Une baisse de la volonté de vivre. Une fin. Quelque chose qui ressemble à un affaissement de l'intérieur. Une baisse de la libido. Un manque de vision. C'est comme si certains n'avaient plus envie de posséder ce pays et d'en être propriétaires. Qu'allons-nous devenir ? Libres dans un terrain vague ? Enfin ?

Et plus on grimpe dans les échelles des «sources» et de l'information et plus on découvre que personne ne sait ce qui va se passer, si Bouteflika va remplacer Depardieu en France et si Depardieu va le remplacer ici, ou si Benflis va vraiment être rappelé ou si les islamistes ne vont profiter du vide comme ils le font toujours. Rien. L'Algérie est enfermée dans une tête et cette tête est enfermée dans une chambre et cette chambre est en France et personne n'a la clef.

Le règne de Bouteflika a tué les « Décideurs » mais en même temps, il n'a pas donné naissance à des électeurs. Résultat ? Rien. Et donc ? Il faut saluer au moins un autre Algérien : le maire d'Alger qui essaye de faire revivre Alger la nuit. De faire oublier le cauchemar de la guerre et de rendre la nuit aux Algériens, par des actes concrets, des parades et des actions. Bettache Président ? C'est du Valide.

peugeot.dz



PEUGEOT 308

LE []

**QUE L'ON PUISSE DIRE,
C'EST QU'ELLE A
QUELQUE CHOSE EN**

+

308 ACCESS
EQUIPEMENTS DE SÉRIE **+**
PARE-CHOCS AVEC
ANTIBROUILLARD & LEDS

308 ACTIVE
EQUIPEMENTS DE SÉRIE **+**
PACK URBAIN*, VOLANT CUIR
SPORT AVEC BAGUE ALU ROUES ALU 16"

308 ALLURE
EQUIPEMENTS DE SÉRIE **+**
PACK GT**, ALARME

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL *PACK URBAIN : AIDE AU STATIONNEMENT ARRIÈRE **PACK GT EN SÉRIE (PÉDALIER ALU, SEUIL DE PORTE ALU, SOUFFLET DE LEVIER DE VITESSE CUIR)

PEUGEOT PARTENAIRE OFFICIEL DES VERTS ET DE LA FAF

UNE 308 SURÉQUIPÉE EST DISPONIBLE POUR VOUS DANS TOUT LE RÉSEAU PEUGEOT ! 

MOTION & EMOTION




TOYOTA

TOUJOURS MIEUX,
TOUJOURS PLUS LOIN.

Bluetooth

Boîte à vitesse 6 rapports

Boîte à gant réfrigérante

Airbags + ABS

Ecran tactile

Motorisations:
1.3L Ess. 99Ch
1.4L D4D. 90Ch

**Plein d'équipements
Remise Exceptionnelle
de 70 000 DA**

BREF

... l'Offre Yaris à ne pas rater

3 ANS TOYOTA GARANTIE

Offre valable jusqu'au 30 juin 2013 dans tout le réseau Toyota Algérie et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Hydra : 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Dely Brahim : 021 98 30 00 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.

Balance commerciale

Les hydrocarbures tirent les exportations vers le bas

Les exportations algériennes d'hydrocarbures ont continué leur chute amorcée depuis le début de l'année 2013, baissant de 9,82% de janvier à mai.

Moncef Wafi

Cette baisse s'explique par le recul des cours du brut sur le marché international, notamment en avril où ils sont passés sous le seuil des 100 dollars le baril. Selon des experts, cette tendance à la baisse est le résultat d'un regain d'inquiétude sur la demande mondiale. L'organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), dont l'Algérie est membre, qui pompe environ 35% du pétrole mondial, a révisé en mai à la baisse ses prévisions de la demande mondiale à 89,66 millions de barils par jour en 2013. Cette baisse a logiquement entraîné celle des exportations de l'Algérie qui ont atteint 29,85 milliards de dollars (mds usd) depuis le début de l'année en cours contre 32,54 mds à la même période de l'année écoulée, en baisse de 8,26%, selon un bilan du Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis). Ainsi, et durant le mois dernier, les exportations algériennes ont poursuivi leur baisse (6,47%) sur le sillage d'une baisse de près de 7% des exportations d'hydrocarbures, qui ont représenté 95,5% du total des exportations du pays. Ce recul des exportations ne touche pas que les hydrocarbures, même s'ils en représentent l'essentiel, les baisses ont également concerné les biens d'équipements industriels (43%) et les produits bruts (34,8%) qui n'ont représenté respectivement que 0,03% et 0,17% de la structure globale des exportations algériennes durant les cinq premiers mois de 2013. Les hydrocarbures par contre représentent toujours l'essentiel des exportations algériennes avec 96,19% du volume global des exportations, soit 28,71 mds usd durant les cinq premiers mois de 2013 contre 31,83

mds usd à la même période une année auparavant. En mai 2013, les exportations des hydrocarbures ont chuté de 6,89% par rapport à mai 2012, passant de 6,04 mds usd à 5,62 mds usd. Quant aux importations, elles sont en hausse de 17,52%, totalisant 23,58 mds usd durant les cinq premiers mois de 2013 contre 20,07 mds à la même période de 2012. En mai 2013, les importations ont totalisé 4,50 mds usd contre 4,35 mds usd (+3,54%) durant le même mois de l'année dernière. L'excédent de la balance commerciale est de 6,26 mds usd à fin mai 2013 contre 12,47 mds usd à la même période en 2012, en baisse de plus de 49,7%. Quant aux exportations hors hydrocarbures (4,5% du volume global des exportations), elles ont atteint 265 millions usd en mai 2013.

Ces produits exportés sont constitués du groupe «demi-produits» avec 211 millions usd, les biens alimentaires avec 44 millions usd et les produits bruts 8 millions usd. Mais de l'avis général, les exportations hors hydrocarbures de l'Algérie, demeurent toujours marginales. En février dernier, elles avaient totalisé 197 millions usd, soit seulement 3,15% du volume global des exportations. Les exportations algériennes hors hydrocarbures restent essentiellement constituées de dérivés des hydrocarbures et de produits agroalimentaires. Il s'agit notamment des huiles et produits provenant de la distillation des goudrons, les ammoniacs, l'hydrogène et les gaz rares ou encore les engrais. Pour les produits agroalimentaires exportés, on retrouve le sucre même si le pays n'est pas un producteur de sucre (canne ou betterave), la matière première étant totalement importée par des opérateurs privés qui la transforment et la commercialisent.

Constantine

80 personnes intoxiquées

A. Mallem

Vendredi, en début d'après-midi, un repas de noce, qui se déroulait au niveau de la cité 500 logements d'El Gammas à Constantine, a failli se terminer par une énorme tragédie. En effet, environ 80 convives, entre hommes, femmes et enfants, ont été victimes d'une intoxication alimentaire collective quelque temps après avoir pris le repas et ont terminé la soirée dans le service des urgences du centre hospitalo-universitaire de la ville. Selon les informations rapportées par le nouveau marié lui-même, les convives, après avoir mangé les plats qui contenaient du poulet et de la viande hachée ont commencé à se plaindre de douleurs au ventre et à la tête, alors que certains ont été pris immédiatement de vomissements violents. Aussi, tout en appelant à la rescousse les services de la protection civile, les organisateurs ont commencé à évacuer, dans la précipitation et dans les véhicules per-

sonnels, qui étaient heureusement en nombre, les victimes vers le service des urgences du CHU. Le représentant de la protection civile qui a évacué au CHU 36 victimes âgées entre 13 et 40 ans, a déclaré hier que celles-ci souffraient de diarrhées et de maux de tête. Contacté hier matin, le directeur de la communication du CHU, M. Kaabouche, a confirmé l'information en précisant que les 80 personnes, dont les âges varient entre 2 et 67 ans, ont reçu les soins nécessaires et préventifs au service des urgences et la majorité d'entre elles ont quitté, deux heures après, l'établissement hospitalier. «Il ne reste que deux personnes sous observation médicale parce qu'elles souffrent encore de fièvre, et une fillette de 12 ans qui a été transférée en pédiatrie. Toutefois, elle est hors de danger», assure-t-il, ajoutant que «le nouveau marié a soupçonné la qualité du poulet et de la viande hachée qui figuraient au menu du repas». Intervenant un peu plus de vingt-

quatre heures après la clôture d'une campagne de sensibilisation sur les dangers des intoxications alimentaires qui a été menée durant toute la semaine dernière par les services de la direction du commerce, cet incident prouve, s'il en est, que le problème du contrôle de la vente des produits de large consommation qui ne supportent pas la chaleur, tels que les viandes, le lait et ses dérivés, reste posé dans toute son ampleur, surtout au cours de la période estivale.

On apprend que durant la journée de mercredi dernier, les étals du marché Boumezzou, étaient vides de poulet pour la bonne raison qu'une saisie importante de carcasses avariées avait été effectuée la veille par les services de contrôle de la direction du commerce. Ajoutez à cela le phénomène des abattoirs clandestins qui pullulent un peu partout et sont installés dans des garages, des hangars désaffectés, et l'on aura tous les ingrédients du repas qui conduit tout droit vers l'hôpital.

Santé

L'Intersyndicale évalue les discussions avec la tutelle

R. N.

C'est aujourd'hui que se réunissent les responsables des trois syndicats membres de l'Intersyndicale de la santé publique (ISPS) pour évaluer leurs discussions avec le ministère de la Santé qui se sont déroulées du lundi au mercredi derniers. Il semble déjà que le Syndicat national des psychologues a exprimé son courroux quant aux sanctions qui sont tombées contre plusieurs syndicalistes. Il s'agit de mises à pied reçues la semaine dernière par des psychologues exerçant à Tiaret et autres villes du pays. Selon Dr Khaled Keddad, «le directeur de l'EHS de psychiatrie de Tiaret a adressé une mise à pied de trois jours» et «un avertissement» à l'adresse d'un psychologue exerçant dans cet établis-

sement. Il s'agit, selon M. Keddad du second cas enregistré en une semaine, contrairement à ce qui avait été annoncé par la tutelle qui avait démenti toute sanction à l'encontre des praticiens grévistes, en dehors des retenues sur salaires. «Il n'y a jamais eu de sanctions à l'égard des médecins grévistes. J'aurais pu prendre des sanctions à l'encontre des médecins qui ont fait une grève illégale, mais je ne l'ai pas fait», a déclaré, mardi dernier, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelaziz Ziari, en marge du forum économique et social du cinquantenaire de l'indépendance. «Je tiens à préciser qu'il n'y a pas eu de mesures répressives à l'égard de la minorité des médecins grévistes. Par contre, il y a eu non paiement des médecins durant la grè-

ve, conformément à la loi», a-t-il ajouté. Pour rappel, l'Intersyndicale de la santé publique, qui regroupe trois syndicats (SNPSSP, SNPSP et SNAPSY) a observé une grève cyclique de trois jours pendant six semaines clôturées par des sit-in devant la tutelle pour appeler à la prise en charge de leurs revendications qui datent de 2010.

Lors du dernier sit-in, les représentants de l'Intersyndicale avaient finalement été reçus par des cadres du ministère de la Santé qui leur ont promis qu'ils se réuniront ultérieurement pour discuter de ces revendications. Le 10 juin dernier, l'ISPS avait décidé de geler son mouvement de grève après l'ouverture du dialogue avec la tutelle. Les syndicats SNAPSY, SNPSP et SNPSSP, ont été reçus la semaine écoulée.

Naissance de quintuplés à Tizi Ouzou

Naït Ali H.

Des quintuplés (4 filles et un garçon) sont venus au monde, vendredi vers 21 heures, à l'établissement spécialisé en gynéco-obstétrique S'bihi Tassadit du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris de sour-

ces médicales. La maman, une jeune de 28 ans, originaire de Boudouaou (wilaya de Boumerdès) a été prise en charge pendant son accouchement par césarienne par une équipe médicale dudit établissement renforcée par des pédiatres dépêchés du CHU Nédir Mohamed. Les bébés, grands pré-

maturés de 26 semaines de grossesse, dont le poids varie entre 600 grammes à 1,2 kg, ont été immédiatement transférés dans des couveuses vers le service de néonatalité du CHU où ils sont toujours sous surveillance médicale. La maman est également en bonne santé.

De plus en plus de cas de cancer en Algérie

Le nombre de cas de cancer en Algérie est appelé à augmenter dans les dix prochaines années à 300 cas pour 100.000 habitants, a affirmé le président de la Société algérienne d'oncologie, le Pr. Kamel Bouzid. «Le taux d'atteinte est passé à 80 cas pour 100.000 habitants, durant les années 90, à 120 cas pour le même nombre d'habitants durant ces dernières années, et devrait augmenter à 300 cas pour 100.000 habitants durant la prochaine décennie», a fait savoir le spécialiste dans une déclaration à l'APS. Selon le spécialiste, l'Algérie connaît actuellement le même rythme de progression du cancer que celui enregistré ces dernières années dans les pays occidentaux. Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'augmentation du taux d'atteinte du cancer dont le vieillissement de la population, a indiqué le Pr. Bouzid, également chef de service d'oncologie médicale au Centre Pierre et Marie Curie (CPMC). En effet, les personnes âgées représentent 7 pc en Algérie avec une moyenne d'âge de 75 ans durant ces dernières années, a précisé le spécialiste qui a ajouté que ce taux est appelé à augmenter dans les prochaines

années. Se basant sur des chiffres de l'Institut national de santé publique (INSP), la moyenne d'âge exposée à une éventuelle atteinte du cancer est de 52 ans, à l'exception du cancer du sein qui touche les femmes âgées de 40 ans et plus, un âge «très précoce», selon le Pr. Ahmed Bendib, spécialiste dans le dépistage du cancer du sein au CPMC, en comparaison avec les pays développés où le cancer touche la catégorie des 50 ans et plus. Parmi les autres facteurs contribuant à la propagation du cancer, les spécialistes citent le changement du mode de vie, l'environnement et les facteurs génétiques. 40.000 nouveaux cas de cancer sont recensés annuellement dont 20.000 cas chez les femmes et plus de 19.000 chez les hommes, a révélé le Pr. Doudja Hamouda, chercheur sur le cancer à l'INSP. Les femmes sont plus exposées au cancer de l'appareil reproductif (sein, ovaire et col de l'utérus) et au cancer colorectal avec un taux de 68% du taux global des cancers en Algérie. Les cancers du poumon, de la vessie, de l'appareil digestif, du colon et de la prostate sont par contre les cancers les plus fréquents chez les hommes.

Le coût d'un cancer du sein est estimé à 300.000 DA durant ses premières phases, et à 5 millions de DA durant les phases avancées. Pour ce qui est du cancer colorectal, les coûts atteignent 200.000 DA durant les premières phases et 2 millions de DA à un stade plus avancé. Les coûts du cancer du poumon sont estimés à 300.000 DA, durant les premières phases, et entre 2 à 3 millions de DA à un stade plus avancé, sachant que le Trésor public prend en charge la totalité des frais.

Actuellement, 7 appareils de radiothérapie couvrant l'ensemble du territoire national sont opérationnels, dont certains relèvent de l'hôpital central de l'Armée d'Aïn Naadja (Alger), 3 du CPMC auxquels s'ajoutent les appareils des centres de Blida, d'Oran et de Ouargla, a affirmé le Pr. Djilali Ouafi de l'Etablissement hospitalier universitaire (EHU). Outre les appareils «en panne» dans certains centres, d'autres par contre sont «en cours d'équipement». Le Pr. Larbi Abid, directeur central au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, avait indiqué que la situation connaîtra une amélioration durant le deuxième se-

mestre 2013. Cependant, les spécialistes interrogés confirment que la situation «demeure stationnaire». Pour sa part, le Pr. Aïcha Djemaa a exprimé sa préoccupation quant à la situation déplorable que vivent les malades, notamment à l'est du pays. Elle a précisé à ce propos que le centre de radiothérapie de Constantine prend en charge 10.000 malades. Toutefois, a-t-elle indiqué, le centre n'est «pas opérationnel» depuis février dernier et la plupart des malades «meurent en silence».

Bien que les appareils du centre fonctionnent 24h/24h sous contrôle d'une équipe médicale et paramédicale, le service «ne peut satisfaire» à la demande croissante sur ce genre de soins, a indiqué le Pr. M'hamed Afiane, chef de service de radiothérapie au CPMC.

S'agissant de la prise en charge des malades à l'étranger, le spécialiste a fait savoir que les hôpitaux européens «ne peuvent prendre en charge» 20.000 patients algériens, proposant de les orienter vers les centres du secteur privé qui seront ouverts prochainement dans les wilayas de Blida et Alger afin d'alléger la pression sur les centres du secteur public.

BOUINAN

La ville nouvelle en bonne voie

Il paraît que, cette fois, c'est bien le début de la réalisation de la ville nouvelle de Bouinan après que les ministres de l'Habitat, M. Abdelmadjid Tebboune, et de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville, M. Amara Benyounès, en compagnie de M. Mohamed Ouchen, wali de Blida, aient procédé, jeudi à la pose de la première pierre pour la réalisation de 5.000 logements AADL, première tranche d'un important programme.

Tahar Mansour

Lancée en 2004, la nouvelle ville de Bouinan vient donc de signer, officiellement, sa naissance après de nombreuses péripéties dont la dernière était la contestation d'habitants qui ont réclamé la levée du gel de la délivrance des actes d'urbanisme, en vigueur depuis près de 9 ans. Les autorités ont répondu favorablement à cette doléance et tout est rentré dans l'ordre. Tout en insistant sur le respect des délais de réalisation (26 mois) auprès de l'entreprise chargée de la réalisation des 5.000 logements, M. Tebboune a rappelé la levée du gel de délivrance des actes d'urbanisme : " les propriétaires pourront vendre leurs terrains s'ils le veulent, construire sur un ou plusieurs étages, comme ils pourront aussi réhabiliter leurs anciennes demeures ", a-t-il précisé avant d'ajouter que : " les habitants de Bouinan bénéficieront de logements AADL s'ils le désirent ainsi que du recrutement au sein

des entreprises réalisatrices puis, plus tard après la réception de la ville ". En réponse à une question concernant la disponibilité des matériaux de construction, le ministre de l'Habitat a affirmé qu'il n'y a aucun problème puisque : " la production nationale dépasse les 17 millions de tonnes par an et la pénurie enregistrée, il y a quelques semaines est due essentiellement à une très haute spéculation, donc il faut voir ailleurs et pas dans le manque de production de ciment ". Même pour ce qui est de la main-d'œuvre, M. Tebboune a annoncé que des accords ont été conclus avec l'entreprise chargée de la réalisation qui doit " former nos jeunes dans les différents corps de métiers du bâtiment ou autres et une fois un jeune Algérien formé et qu'il peut remplacer un expatrié travaillant au sein de l'entreprise, on le fera, et c'est ce que nous faisons avec toutes les entreprises étrangères".

Le projet de construction de plus de 5.000 logements AADL, à Bouinan, ne constitue que la première étape du

programme qui sera réalisé non seulement à Bouinan qui accueillera 150.000 habitants mais aussi à Ouled Fayet et à Sidi Abdallah, dans la wilaya d'Alger où des programmes similaires seront lancés, incessamment.

De son côté, le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville, M. Amara Benyounès a déclaré que la pose de la première pierre de la nouvelle ville de Bouinan est le fruit d'un long travail en commun entre les deux ministères, celui de l'Habitat et celui de la Ville. Outre les logements, M. Benyounès annonce que " ce ne sera pas une cité-dortoir, mais une cité avec tous les équipements nécessaires à la vie des habitants, nous allons proposer aux Algériens un produit qu'ils n'ont jamais vu ". La ville nouvelle de Bouinan sera " une ville dans laquelle nous aimerions tous vivre en tant qu'Algériens ", a précisé le ministre car elle sera dotée de toutes les commodités et de tous les équipements nécessaires dignes du 21ème siècle.

BLIDA

Les affaires criminelles en hausse

Trois jours durant, du jeudi au samedi, le groupement de Gendarmerie de la wilaya de Blida était au rendez-vous avec les citoyens, dans le cadre de 'portes ouvertes' afin de leur présenter les différents services qui activent à travers la wilaya pour défendre les personnes et les biens. Les visiteurs, en majorité des jeunes, montraient une attention particulière pour tout ce qui était présenté par les gendarmes, que ce soit les brigades motorisées, les brigades cynophiles ou encore les moyens mis en œuvre pour le maintien de l'ordre ou pour l'arrestation, même mouvementée, de malfaiteurs.

Dans le même cadre, le bilan des activi-

tés du groupement de la Gendarmerie de la wilaya de Blida pour les 4 premiers mois de l'année en cours, fait ressortir une augmentation des affaires criminelles par rapport à la même période de l'année passée, qui sont passées de 62 affaires impliquant 82 individus à 83 affaires impliquant 119 individus, cette année. La majorité de ces affaires a trait au trafic de stupéfiants (drogue et psychotropes). Même la criminalité ordinaire a connu une hausse durant ces 4 mois par rapport à la même période de l'année écoulée, enregistrant 925 affaires impliquant 989 individus, cette année, contre 842 affaires impliquant 794 mis en cause, l'année passée. Le chô-

mage et la déperdition scolaire sont les principales causes de cette criminalité, en hausse malgré la lutte incessante que mènent, à longueur d'année, les différents services de sécurité. Les accidents de la circulation ont aussi connu une hausse par rapport à l'année dernière, passant de 275 accidents qui ont causé 32 morts et 439 blessés en 2012 à 295 accidents en 2013 qui ont causé 27 décès et 477 blessés.

Par ailleurs, 8 fauteuils roulants ont été remis à des handicapés moteurs démunis de la wilaya de Blida, démontrant, ainsi, la solidarité de cette institution avec les citoyens.

T. M.

MÉDÉA

Simulation d'un tremblement de terre

Rabah Benaouda

Mettre en place, à travers une formation spécialisée continue, une véritable chaîne des premiers secours médicalisés de la Protection civile, efficace et apte à répondre aux retombées médicales et psychologiques dont peuvent être victimes des citoyens, lors des sinistres naturels dont plus particulièrement les tremblements de terre.

Tel est l'objectif principal que s'est tracé la direction générale de la Protection civile (DGPC), à travers sa direction de l'organisation des secours et sa sous-direction des secours médicalisés avec, une fois encore, l'organisation, à Boughezoul, d'un regroupement national au profit de plus de 180 éléments, tous grades con-

fondus, formant les équipes de soutien médical, lors des premières interventions et relevant des directions de la Protection civile de pas moins de 15 wilayas : Alger, Aïn Defla, Aïn Témouchent, Béjaïa, Blida, Bouira, Boumerdès, Constantine, Chlef, Djelfa, Ghardaïa, Laghouat, Médéa, Tipaza et Tizi-Ouzou.

Un total donc de plus de 180 éléments auxquels se sont joints une cinquantaine de médecins et de psychologues ainsi que 13 médecins stagiaires de l'Ecole nationale de la Protection civile (ENPC) de Bordj El Bahri.

Durant ce regroupement de 3 jours, a été simulé un fort tremblement de terre avec pour objectifs la mise à l'épreuve de l'efficacité des premières interventions, la formation et l'acquisition des

expériences et des connaissances, la mise à l'épreuve de la réaction en temps réel des équipes de secours médicalisés et psychologiques de la Protection civile, la découverte et la prise de connaissance des moyens modernes (engins et instruments, appareils de détection, sondes...) ainsi que l'apprentissage de leur utilisation, la confrontation aux nouvelles techniques d'interventions pour le sauvetage de victimes ensevelies sous les décombres...

Un regroupement national, enfin, qui a été encadré par des médecins et des psychologues, venus de plusieurs wilayas à hauts risques sismiques, ayant une longue expérience dans le domaine des premiers secours médicalisés et de la prise en charge psychologique.

TÉBESSA

La crise économique et ses répercussions

Ali Chabana

« La crise économique mondiale, actuelle et ses répercussions sur les économies des pays du Nord Afrique », UMA et Egypte incluse ". Durant deux jours (19-20 juin, l'université de Tébesa a abrité les travaux d'un colloque abordant cette problématique d'actualité très chaude. De nos jours, mondialisation oblige, tous les problèmes d'ordre économique mais aussi financier sont, désormais, de nature supranationale, c'est une évidence que des interrogations ont essayé de soulever au cours des débats et ce, dans une conjoncture de globalisation sans limite. De son cadre théorique et conceptuel, les origines

historiques et structurelles, les causes de la crise économique mondiale, jusqu'à la crise financière de 2008 qui a affecté l'économie américaine et ses conséquences quasi planétaires sur l'ensemble des échanges commerciaux et des marchés financiers et cela selon, l'analyse, du point de vue économie politique, les origines et les facteurs de propagation ainsi que ses dimensions 'mondialisantes', de là certains intervenants ont évoqué les expériences internationales, concernant la gestion des crises économiques, ainsi que le rôle des institutions financières internationales, dont le FMI, de contenir la crise financière et la réforme du système financier mondial. D'autre part, les conférenciers se sont interrogés sur les con-

séquences de la crise économique mondiale sur l'économie de l'Algérie, à moyen et long termes, ceci est d'autant plus vrai d'après des participants à cette rencontre scientifique, que l'économie algérienne est largement dépendante des marchés extérieurs pour ce qui est de ses exportations et ses importations, la zone 'euro' étant en crise cela n'aura-t-il pas des répercussions négatives sur l'Algérie ? Ainsi, entre l'optimisme des politiques et gestionnaires de l'économie nationale et la sonnette d'alarme tintée périodiquement par des experts en matière d'économie et finance, ne faudra-t-il pas opter pour une analyse non politicienne et objective, loin de tout alarmisme effarant et autre satisfecit béat ?

CENTRE & EST

SKIKDA

La pomme de terre fait sa promotion



A. Boudrouma

Une journée de dégustation de pomme de terre de la variété " Daifla " s'est déroulée, la semaine écoulée, dans les entrepôts des Etablissements Guedmani à El Harrouch. Cette initiative particulière est à l'actif du groupe français 'Germicopa', obtenteur de cette variété et du groupe algérien 'Elite Lefki', vulgarisateur et distributeur en Algérie, en partenariat avec la Chambre nationale de l'Agriculture dont le président a tenu à assister, la chambre de l'Agriculture de la wilaya de Skikda, la direction des Services agricoles où l'on a remarqué la présence de nombreux représentants du monde agricole en général et de producteurs d'autres régions du pays à l'instar de ceux d'El Oued.

A cette occasion, les représentants de 'Germicopa' ont donné un aperçu sur les caractéristiques de la variété " Daifla " appellation en rapport avec

Ain Defla, comme l'expliquera le représentant du groupe 'Elite Lefki'. On apprendra à ce titre que " Daifla " a été inscrite sur le catalogue officiel algérien des variétés de pomme de terre, en 2007, au vu de sa bonne adaptation aux conditions agro-climatiques du pays, elle est issue du croisement

" Sylvia X Cara " dont 'Germicopa' est l'obteneur et 'Elite Lefki' le distributeur, développeur et vulgarisateur en Algérie. Cette variété dispose d'une levée accélérée et son cycle végétatif varie de 105 à 115 jours, offrant ainsi l'avantage d'une précocité de 5 à 20 jours par rapport à d'autres variétés cultivées en Algérie. De plus, elle est résistante à certaines maladies. En matière de production, sur la base des résultats enregistrés durant 3 campagnes (2007 à 2010) dans 3 wilayas à savoir : Mostaganem (commune de Mazafran), Guelma (commune de Belkheir) et Aïn Defla (commune de Bir Oued Khelifa), les rendements oscillent entre 450 et 580 q/ha, en culture de saison et une moyenne de 300 q/ha pour la production de semences.

La " fête " a été ponctuée par le déplacement au lieu-dit 'Bougraina', dans la commune d'El Harrouch, sur une parcelle cultivée en semences " Daifla " pour assister à la récolte. Sur place, on a pu constater les résultats réalisés, qualifiés d'encourageants et les producteurs présents ont obtenu toutes les informations utiles au sujet de la culture de la " Daifla " introduite, pour la première fois, à El Harrouch et qui semble avoir un avenir prometteur.

Démolition de constructions Illicites

La commune côtière et le port de pêche de La Marsa, limitrophe avec la wilaya de Annaba, viennent de subir un second lifting initié par les autorités qui consistait à les débarrasser de leurs constructions illicites.

En effet, une opération de démolition a été entreprise, en fin de semaine écoulée, et a permis de " rayer de la carte " 20 constructions, 58 plateformes et 12 amorces poteaux. Cette action traduit la volonté des autorités locales de mettre un terme à l'envahissement de

constructeurs, sans scrupules, qui misent sur le fait accompli pour s'enraciner durablement et pourquoi pas espérer une régularisation. C'est pour cette raison qu'ils se sont servis, jetant leur dévolu sur des terrains bien situés, en squattant même parfois des espaces verts et autres lieux réservés aux esplanades pour les habitants et les estivants nombreux qui choisissent habituellement La Marsa car réputée pour la beauté de ses sites naturels et ses pages.

A. B.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

14 chaâbane 1434

El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha
03h38 12h50 16h42 20h14 21h55



Le prix du poulet flambe

A. Zerzouri

Le marché des viandes blanches s'affole. Après avoir enregistré une chute libre des prix ces derniers mois, descendant jusqu'à 180 dinars le kilo, le poulet s'est fait des ailes plus solides durant ces premiers jours de la saison estivale. Hier, sur les marchés de Constantine, le prix du poulet a atteint les 360 dinars le kilo, enregistrant une flambée jamais vécue par le passé, selon l'aveu des commerçants eux-mêmes. «Le prix du poulet a connu une hausse de 80 dinars en l'espace de deux journées coïncidant avec ce dernier week-end», nous a indiqué un vendeur installé au marché Boumezzou, considéré comme un baromètre des prix des viandes blanches. Interrogé sur les raisons de cette brusque envolée des prix du poulet, notre interlocuteur lancera la balle dans le camp des aviculteurs, désignés comme responsables de ces augmentations. «Ce sont les éleveurs qui ont augmenté le prix de vente en gros, en fixant le kilo à 320 dinars ces deux derniers jours», affirment des vendeurs détaillants installés dans les deux marchés du centre-ville de Constantine, Boumezzou et Bettou en l'occurrence. Les ménages, qui n'en revenaient pas de voir cet affichage de prix, jugé très excessif, considèrent que cette hausse des prix du poulet est décidée d'une façon arbitraire et que cela cache mal une volonté vengeresse contre le consommateur, sur le dos duquel on compte récupérer «les pertes» accusées par les aviculteurs ces derniers mois. Le poulet qu'on achetait il y a quelques semaines à 250 dinars, revient aujourd'hui à plus de 600 dinars ! «Comment se fait-il que le prix du kilo de poulet saute de 230 dinars jusqu'à 360 dinars en une journée ?», s'interroge sur un air sévère un client devant le comptoir frigorifique d'un vendeur de poulet au mar-

Un projet pour relancer l'élevage des vaches laitières

A. El Abci

La direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Constantine procède actuellement à un recensement des ouvrages non exploités et ayant servi à l'élevage de vaches laitières au niveau de son territoire, afin de leur trouver les financements nécessaires et les relancer en concertation avec la banque BADR. C'est ce qu'a indiqué, hier, le directeur de la DSA, Salah Azzizi, qui soulignera que l'objectif visé par cette opération est la promotion et le développement de cette filière agricole. Et d'expliquer qu'il s'agit de remettre dans le circuit ces ouvrages et espaces, qui ont servi d'étables auparavant mais qui se retrouvent abandonnés depuis. Et pour ce faire, dira-t-il, la direction des services agricoles est actuellement en concertation avec la BADR pour voir la possibilité d'aider leurs propriétaires à les repeupler en vaches

ché Boumezzou. Le vendeur lui rétorquera qu'il a lui aussi payé chèrement le prix sur le marché de gros. Questionné sur ces «sautes d'humeur» des prix du poulet, l'expert-président de l'association des aviculteurs, M. Bahi, explique ce phénomène par «la pression exercée sur le marché suite à une forte demande saisonnière, provoquée par les organisateurs des fêtes de mariage notamment» d'une part, et d'autre part, il ne manquera pas de soulever les problèmes des professionnels du secteur, «totalement livrés au chaos d'un marché qui n'obéit plus à aucune règle d'éthique commerciale depuis l'arrivée de nouveaux aviculteurs sans foi, ni loi, qui n'ont aucun souci pour veiller à l'organisation du marché». D'ailleurs, indique-t-il, il n'y a plus d'association des aviculteurs, car la plupart ont déclaré faillite face à la concurrence déloyale imposée par les éleveurs des serres en plastique, qui sont non identifiés et constituent aujourd'hui près de 70% du taux global des professionnels, c'est-à-dire qu'il reste 30% seulement qui pratiquent encore l'élevage dans des bâtiments appropriés et dans le respect des conditions environnementales. Ainsi, l'arrêt de production décidé par plusieurs aviculteurs, dont le nombre est insoupçonné, est derrière cette instabilité des prix du poulet. «La demande a augmenté et la production a baissé, cela ne peut qu'entraîner une spirale infernale des prix», lâchera-t-il. Sur un autre registre, plusieurs aviculteurs dénoncent la qualité du poulet, nourri au pain rassis dosé en sel et aux corticoïdes afin de lui faire prendre du poids en quelques jours, aux dépens de la santé du consommateur. Enfin, le prix du poulet qui a pris l'envol n'est pas près de redescendre de sitôt. Le Ramadhan est à nos portes, et la demande qui va connaître encore plus de pression risque «de doper» les prix à leur plus haut niveau.

laitières. Et de poursuivre que «déjà, la BADR a donné son accord de principe et nous allons prochainement entamer l'étude de ce dossier au cas par cas, pour dégager les financements nécessaires à l'acquisition de nouvelles vaches productrices de lait en vue d'un accroissement de la production». Et notre interlocuteur de rappeler que la wilaya de Constantine compte plus de 100 éleveurs de vaches laitières, dont une forte proportion utilise les techniques d'élevage modernes à même d'améliorer le rendement du point de vue quantitatif et qualitatif. Il rappellera également, dans ce cadre, que la wilaya est classée à la sixième place à l'échelle nationale et que la moyenne de production par unité de vache laitière par jour y est appréciable. Cette moyenne atteint jusqu'à 30 litres par jour, dans plusieurs communes de la wilaya, à l'instar de celle d'El-Khroub et Aïn Abid, a-t-il dit.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

14 chaâbane 1434				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h27	12h36	16h27	19h58	21h39



Séminaire national sur «L'enfant et l'ORL»

Le séminaire national organisé, jeudi, au palais de la culture Malek Haddad de Constantine par les associations algériennes de la chirurgie d'oto-rhino laryngologie (ORL) sous le thème : «L'enfant et l'ORL», rencontre à laquelle ont participé plus d'une centaine de spécialistes, a débouché sur plusieurs recommandations utiles portant notamment sur l'indispensable diagnostic à établir dans le domaine des maladies héréditaires, à propos des oedèmes ainsi que sur la problématique de l'anesthésié et la réanimation des patients. Selon le Dr. Djamel Boukhechem, spécialiste en ORL, qui est intervenu, hier, à la radio régionale, l'une des recommandations essentielles retenues concerne les déficiences auditives et la nécessité de leur diagnostic précoce, ainsi que sur la chirurgie destinée à la récupération des fonctions essentielles au moyen d'implant cochléaire.

Logements sociaux à Didouche Mourad : tirage au sort aujourd'hui

Demain lundi à 09h aura lieu, au niveau de la salle des conférences de l'APC de Didouche Mourad, une opération de tirage au sort concernant les 245 logements sociaux affectés à la commune le 4 avril dernier, nous a indiqué, hier, le président de l'APC, M. Tahar Boucheham. L'opération se déroulera en présence des représentants de la daïra de Hamma Bouziane, de l'OPGI et de la commune de Didouche Mourad, ainsi que, bien évidemment, des candidats aux logements. Une opération similaire est prévue deux jours après, le mercredi 26 juin, au niveau de la commune de Hamma Bouziane, chef-lieu de daïra, où sera distribué, par tirage au sort, un autre quota de 560 logements de même catégorie.

Les émigrés arrivent

Aujourd'hui, à 11h, sera accueilli au niveau de l'aéroport international Mohamed Boudiaf de Constantine le premier groupe de notre communauté établie à l'étranger, en provenance de la ville de Marseille, venant passer les vacances d'été dans la mère patrie. Selon une invitation qu'elle a lancée jeudi, la direction de la sûreté de la wilaya de Constantine organisera ce matin, à partir de 10h, une cérémonie d'accueil ainsi qu'une réception au cours desquelles seront distribuées des médailles distinctives symboliques aux arrivants.

A. M.

Le maire de Constantine et le directeur de la culture bientôt à Pékin

A. Mallem

Nous avons appris, hier, Nauprès des intéressés que le ministère de la Culture a désigné le président de l'Assemblée populaire communale de Constantine, M. Rihani Seif-Eddine, et le directeur de wilaya de la culture, M. Foughali Djamel Eddine, pour représenter l'Algérie à la rencontre sur «Le dialogue des civilisations», qui sera organisée, à Pékin et dans d'autres villes chinoises, par la République Populaire de Chine, et à laquelle vont participer les pays arabes et musulmans de la planète.

Selon M. Foughali que nous avons contacté, hier, l'événement se déroulera les 26, 27 et 28 juin courant dans la capitale Pékin et rayonnera sur d'autres villes de la Chine qui seront visitées par les délégations arabes et où se tiendront des conférences dans le cadre des échanges d'expériences et de culture. Au cours de cet événement, seront également passées en revue les relations millénaires

entretenues entre la Chine et les pays arabo-musulmans. Dans ce cadre, a indiqué notre interlocuteur, lui-même convié à donner une conférence sur le thème du dialogue des civilisations et sur les relations particulières entre l'Algérie et la Chine, M. Foughali profitera, de cette opportunité, pour donner un aperçu sur la ville de Constantine ainsi que sur l'événement qu'elle prépare pour 2015 où elle est appelée à être la capitale de la culture arabe.

Le directeur de la culture de la wilaya de Constantine ajoutera également que la délégation algérienne est invitée à visiter les grands sites représentatifs de la civilisation chinoise, telle la Grande Muraille de Chine, et que les organisateurs de l'événement l'ont retenu, lui personnellement ainsi qu'un représentant de l'Etat des Emirats arabes unis, pour une rencontre à la télévision chinoise, afin de parler spécialement du dialogue des civilisations entre les pays arabomusulmans et la Chine à travers l'art et la littérature.

Visite du ministre des Affaires religieuses

A. Mallem

En tournée à l'est du pays, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Bouabdallah Ghlamallah, effectuera, aujourd'hui dimanche, une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Constantine.

Selon le programme de visite communiqué, hier, par le service information et communication du cabinet du wali, le ministre aura une journée chargée dans la capitale de l'Est. En effet, dès son arrivée, M. Bouabdallah aura à présider une cérémonie de sortie de la première promotion des «kaïmine», ces agents religieux des mosquées chargés de l'ouverture et la fermeture du lieu de culte et de son nettoyage, et des mouadinine ou muezzins, c'est-à-dire ceux chargés de faire l'appel à la prière.

Cette cérémonie, qui se déroulera à Dar El Imam de Souk El-Asser, est inscrite en tête de la visite du ministre et sera suivie de l'ouverture d'une conférence régionale

des «ahilla», ceux qui font partie du comité d'observation du croissant lunaire. M. Bouabdallah se rendra ensuite à la cité du 5-Juillet, à l'ouest de la ville des ponts, pour présider à l'inauguration de l'école coranique «Loqman El Hakim». Après le déjeuner organisé en son honneur à l'hôtel de la wilaya, rue Souidani Boudjemaa, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs se rendra dans la ville d'Aïn Smara, rattachée à la daïra d'El-Khroub, où il procédera à l'inauguration de la mosquée «Ennour». De là, l'hôte de la capitale de l'Est reprendra son périple et ralliera la ville d'Aïn Abid pour visiter la mosquée Omar Ibn Al Khattab de la ville et la mosquée Omar Ben Abdelaziz de la localité de Kehalcha K'bar de la même commune.

Le représentant du gouvernement devrait passer la nuit dans la ville des ponts, et le lendemain, M. Bouabdallah Ghlamallah reprendra son périple pour rallier la ville de Batna.

Six blessés sur les routes en une journée

A.E A

Quatre accidents de la route qui ont entraîné six blessés, ont été enregistrés, durant la journée de vendredi, selon le service de permanence de la Protection civile. Il s'agit de deux collisions et deux renversements de véhicules.

Ainsi aux environs de 15h, près de la localité de Messaoud Boudjeriou, deux voiture de marques «Peugeot 206» et Renault 'Laguna' se sont télescopées. L'accident

a causé des blessures à deux personnes qui ont été secourues sur place et évacuées à la polyclinique 'Ibn Ziad'. Le deuxième accident survenu, un peu plus tard, vers 15h20 a concerné une voiture touristique qui s'est renversée au lieu-dit «guentra Lakhla», dans la commune de Hamma Bouziane. Les deux blessés de l'accident ont été évacués au CHU de Constantine.

Par ailleurs, à 22h15, dans la ville de Zighoud Youcef, une voitu-

re Peugeot 405, s'est également renversée. Le chauffeur qui a été légèrement blessé a refusé d'être évacué vers un centre de soins. Enfin et toujours selon la permanence de la Protection civile, une collision entre une moto et une voiture de marque Renault Clio s'est produite vers 23h, dans la ville de Didouche Mourad. Le conducteur de la moto, blessé, a reçu les premiers soins de l'équipe de secours et refusé également d'être conduit vers un centre de soins.

Déchets hospitaliers

On ne règle pas un problème en... le déplaçant !

Les participants au premier séminaire national sur la santé et l'environnement, tenu à l'EHU les 9 et 10 du mois en cours sur initiative de la commission santé et environnement de l'APW d'Oran, ont établi un constat en matière de gestion des déchets aussi bien ménagers, industriels qu'hospitaliers.

Salah C.

Si pour les deux premières catégories de déchets, le constat effectué ne diffère nullement de ceux établis dans le passé, pour les déchets hospitaliers qui constituent une réelle menace pour les populations qui se trouvent à proximité des centres de santé et établissements hospitaliers, les séminaristes ont tiré la sonnette d'alarme appelant à des solutions plus efficaces et qui s'inscrivent dans la durée. Les contestations qui ont eu lieu au début de l'année en cours au niveau de la cité AADL jouxtant l'EHU du 1^{er} Novembre 1954 a été à l'origine de l'entame d'un débat de fond pour le traitement des déchets médicaux et la fermeture de l'incinérateur de cet établissement, fermeture suivie de solutions qui n'ont pas fait l'unanimité auprès des défenseurs de l'environnement ainsi que les habitants de Benfréha, une localité proche du CET de Hassi Bounif et qui ont considéré que la solution de transférer les déchets de cette importante structure qui produit une moyenne de 250 kg de déchets par jour vers ce centre d'enfouissement, même si elle est temporaire, engendre des incidences néfastes pour la population locale. Sur ce dossier brûlant, les 34 professionnels de la santé, spécialistes de l'environnement, universitaires et représentants d'associations qui ont pris part au débat au sein de l'atelier consacré aux déchets hospitaliers ont estimé que les déchets d'activité de soins constituent un sujet d'actualité, de par

les conséquences sanitaires et environnementales causées, en plus du coût élevé pour leur prise en charge. Ces rejets produits par toutes les structures de santé, aussi bien publiques que privées, selon les séminaristes, n'ont pas seulement des effets sur l'environnement immédiat de ces structures mais sur tout l'environnement d'où la nécessité de faire impliquer tous les acteurs concernés. Se référant au diagramme d'Ishikawa, les participants se sont accordés sur les déficits et manques qui entravent toute la filière à savoir au plan des moyens humains et matériels, du soutien budgétaire et de la législation en vigueur. Il est préconisé que la prise en charge de ces déchets relève en premier lieu du personnel qui les produit et qui est censé effectuer le tri à la source et ce, abstraction faite du grade de l'agent qui les produit. Il est également recommandé aux générateurs de déchets d'activité de soins (DAS) de respecter les normes de conditionnement.

Avant leur transfert, ces déchets doivent être stockés dans des espaces adéquats et sécurisés avant d'être transportés à bord de véhicules conçus à cet effet et à des heures fixes et ce, en dehors des heures d'activité médicale ou de visite des malades et ce dans des délais courts. Les séminaristes estiment que des solutions durables ne peuvent avoir lieu qu'à travers des efforts soutenus en matière de sensibilisation et de formation, d'équipements adéquats, d'une réglementation stricte et enfin d'aména-

gement. A moyen terme, il est préconisé l'aménagement dans chaque unité, d'une salle de soins spacieuse et équipée d'un poste de lavage répondant aux normes en vigueur, un local pour le stockage intermédiaire des DAS dans chaque service présentant des conditions d'éclairage et d'aération adéquates, d'interdire les décharges sauvages, de détruire les niches devant les services et les bennes à ciel ouvert. Il s'agit également de construire un local pour l'entreposage central à proximité du lieu du traitement final in situ et devant être spacieux, aéré éclairé, sécurisé et facile à nettoyer. Enfin, à long terme, il est recommandé de bannir l'utilisation des incinérateurs in situ et les brûleurs conformément à l'instruction ministérielle de mai 2013, d'élargir l'application de cette instruction aux soins à domicile, à l'automédication, à l'hospitalisation à domicile, aux transports médicalisés, aux UDS des centres pénitentiaires, des UDS scolaires et universitaires.

Aussi, il est indispensable, soutiennent les spécialistes, de réglementer le circuit des déchets hospitaliers in situ et en dehors des structures de santé, mettre en application les sanctions nécessaires contre toute infraction sur le traitement des DASRI, notamment l'acheminement de ces derniers vers la décharge publique ou les CET. En clair, il s'agit de remplacer le traitement actuel des DAS, à savoir l'incinération, par le procédé de banalisation in situ conformément à l'instruction du ministère de la Santé de mai 2013.

Caves squattées

Seules les «familles prioritaires» seront relogées

K. Assia

L'opération de recensement des immeubles squattés vient de livrer ses premiers résultats. Plus de 1.000 familles occupent illicitement les caves d'immeubles à travers la wilaya d'Oran. La priorité pour le relogement sera accordée aux familles recensées avant 2007, une condition que les autorités locales viennent de souligner pour éviter que ce squat devienne un subterfuge auquel recourent d'autres indus occupants. L'enquête menée par la commission mise sur pied par le wali d'Oran a

indiqué que plusieurs squatters ont réussi à installer des compteurs d'eau et même de l'électricité dans ces caves qui ne répondent pas aux conditions requises en matière d'hébergement. Après le squat des terrasses où plus de 1.500 familles occupant illicitement ces parties communes ont été recensées, les services de la wilaya veulent assainir la situation à travers l'élaboration d'une banque de données pour entamer les démolitions de l'ensemble des constructions érigées dans les terrasses d'immeubles et surtout l'expulsion des familles squattant les caves. Jusqu'à

l'heure actuelle, 100 familles ont été traduites devant la justice pour squat des caves à Oran. L'année écoulée, 124 personnes ayant squatté des caves à Arzew ont été également poursuivies en justice.

Des mises en demeure ont été adressées aux occupants, pour évacuer les lieux avant de les traduire en justice. Certains ont signé des pétitions qu'ils ont légalisées auprès des services de la commune pour justifier leur présence dans ces lieux, des documents qui, selon les services compétents, n'ont aucune valeur juridique ou administrative.

Avant le début du Ramadhan

400.000 couffins à domicile

Djamel B.

Dans le cadre des opérations de solidarité avec les familles nécessiteuses, quelque 400.000 couffins de Ramadhan seront distribués une semaine avant le début du mois sacré, à travers les 26 communes de la wilaya d'Oran, apprend-on de sources proches de la commission socioculturelle de l'APC d'Oran. Une enveloppe de 20 milliards de centimes a été consacrée spécialement au couffin du Ramadhan. Nos interlocuteurs signalent que le wali a insisté auprès des maires pour l'implication directe du Croissant-Rouge algérien et des Scouts musulmans dans la distribution des couffins. Pour la réussite totale de l'opération, le wali a instruit les services concernés au niveau des communes pour procéder au recensement minutieux des familles dé-

munies. Contrairement aux années précédentes, ces familles n'auront pas à se déplacer vers les sites de distribution, mais recevront leurs couffins chez elles. Concernant la commune d'Oran, nos sources indiquent qu'une enveloppe de 22 millions de dinars a été débloquée en prévision du mois de Ramadhan. Un montant en hausse par rapport à l'année dernière où 19 millions de dinars avaient été dégagés. Dans ce cadre, les douze secteurs urbains ont été instruits pour mener des contrôles plus rigoureux des listes des familles démunies de la ville pour barrer la route aux indus bénéficiaires. Les enquêtes ont ainsi permis de recenser près de 7.000 familles nécessiteuses à Oran. En outre, les services concernés ont aussi revu à la hausse le montant du couffin qui est passé cette année à 4.000 dinars au lieu de 3.000 l'année dernière et

ce, conformément aux instructions du ministère de la Solidarité nationale et de la Famille. Il y a lieu de signaler que quelque 6.000 couffins seront distribués aux familles démunies à Bir El-Djir dans le cadre de cette opération de solidarité. Dans ce cadre, une enveloppe de 2 milliards de centimes a été dégagée par l'APC. Pour cette année, la commune a revu à la baisse le nombre de familles devant bénéficier de cette opération. Les recherches menées conjointement avec le service de la CNAS et d'autres services ont permis d'assainir la liste des bénéficiaires et de fixer par conséquent leur nombre exact qui sera cette année de 6.000 au lieu de 7.000. Les opérations de vérification ont permis la suppression de la liste de 1.000 familles. Ces dernières ne remplissent plus les conditions retenues pour bénéficier de cette opération de solidarité.

Carteaux

Le cri de 15 familles sinistrées

Houari Barti

Une quinzaine de familles habitant un immeuble menaçant ruine, situé au n°12, rue Chogrî Djilali (ex- Ernest Meissonnier), dans le vieux quartier de Car-teaux, ont lancé un nouveau cri de détresse à l'adresse des autorités locales. Un appel destiné en premier lieu au wali d'Oran, M. Abdelmalek Boudiaf, appelé à user de toutes ses prérogatives pour les prémunir contre l'extrême danger qui les guette depuis l'effondrement partiel qui a touché leur bâtisse en date du 28 mai dernier. Un effondrement, le deuxième en moins d'une semaine, qui a nécessité l'intervention des éléments de la Protection civile «qui ont dû utiliser un camion à nacelle pour faire évacuer les occupants, tellement le site est dégradé», affirme-t-on. Tous les rapports établis, aussi bien par la Protection civile et les services techniques du secteur urbain Es-Seddikia que par le CTC, sont unanimes à souligner le caractère «dangereux de la bâtisse» qui «menace de s'effondrer à tout moment». Un rapport établi par un expert agréé et assermenté en date du 20 mai dernier qualifie pour sa part cet immeuble d'«extrêmement dangereux pour ses occupants car pou-

vant s'effondrer totalement, à tout moment». Pour les 15 familles occupant cette bâtisse, et «en dépit de la connaissance parfaite des services techniques de la commune et de la daïra d'Oran de la situation de notre immeuble, rien n'est fait à ce jour. On attend toujours une oreille attentive et surtout des responsables qui agissent avant qu'il n'y ait une véritable catastrophe». Les dégâts causés à certains logements sont tellement importants qu'ils sont carrément inhabitables. Des familles ont préféré déposer leurs effets personnels dans le patio à l'intérieur de l'immeuble. D'autres ont carrément fui la bâtisse pour trouver momentanément refuge chez des proches dans l'espoir d'être relogées rapidement eu égard à l'urgence de leur situation. Mais après presque un mois d'errance, rien n'est fait. Et l'approche du mois sacré complique davantage une situation déjà trop pénible à supporter pour ces familles qui, malgré leur détresse, disent-elles, ont «toujours refusé de squatter la voie publique et d'ériger des tentes de fortune». «Je préfère mourir avec ma dignité sous les décombres de ma maison que de dresser une tente dans la rue», nous confie un occupant septuagénaire de l'immeuble.

Marché à bestiaux

Un avis d'adjudication lancé

Houari Saaïdia

Le nouveau marché à bestiaux L'est fin prêt, a-t-on appris auprès de la direction de l'EPIC de gestion du marché de gros de la wilaya d'Oran (EGMGO). Sa réception définitive n'est en fait qu'une question d'agenda, en ce sens que la wilaya veut trouver une date qui conviendrait à l'emploi du temps du wali pour la tenue d'une cérémonie d'inauguration, à l'instar de ce qui a été fait pour le marché de véhicules d'occasion et, peu auparavant, de celui des fruits et légumes. Selon nos sources, l'inauguration pourrait avoir lieu le 5 juillet, dans le cadre du programme commémoratif concocté par les autorités locales. Hier, un avis d'adjudication national a été lancé par l'EPIC de gestion du marché de gros de la wilaya d'Oran (EGMGO) pour la concession de cette structure. Les soumissionnaires pourront retirer, dès aujourd'hui, le cahier des charges au siège administratif de l'EGMGO, situé au sein des halles centrales des fruits et légumes d'El-Kerma. Le marché sera loué au plus offrant, à partir d'une mise à prix de 25 millions de DA par an. S'étendant sur 4 hectares, ce marché à bétail dispose de cinq hangars et d'un espace de vente à ciel ouvert. Sa capacité d'accueil actuelle est de 700 têtes, avec possibilité d'extension jusqu'au double, voire le triple, selon les besoins. Deux «lacunes» sont à signaler néanmoins. Pour la première, c'est plutôt facile d'y remédier. Il s'agit de l'absence totale d'éclairage tout au long de la pénétrante du marché, de la bretelle qui bifurque de l'autoroute Est-Ouest jusqu'à l'entrée du marché. Cette situation, si elle persiste, ne peut que favoriser un climat d'insécurité, quand on sait les multiples dangers qui guettent maquignons et éleveurs lors de l'acheminement de leur cheptel

et de sa mise en vente. D'où l'urgence d'éclairer cette zone. L'autre carence est beaucoup plus importante, à savoir l'inexistence, jusqu'ici, d'abattoirs à côté de ce nouveau marché. Pour tous les praticiens du métier interrogés, bouchers compris, «il est même impensable qu'on puisse mettre en place un marché à bétail sans abattoirs avec». Les deux compartiments sont inséparables, indissociables, par définition. «Donc, si j'ai bien compris, je vais devoir régulièrement acheter les moutons à El-Kerma et les conduire ensuite vers les abattoirs municipaux de Saint-Hubert pour les égorger et les faire estampiller par un vétérinaire», s'étonne un boucher exerçant sur la place d'Oran. Il est avéré, d'autre part, que l'état des lieux des abattoirs municipaux d'Oran est fort préoccupant, voire inquiétant. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette «tuerie» datant de 1950 est devenue obsolète, et donc logiquement hors d'usage. Sa fermeture est d'autant inévitable qu'il s'agit, en premier lieu, d'une question de santé publique. D'où l'urgence du projet de nouveaux abattoirs au sein du marché à bestiaux à El-Kerma. Le wali a dernièrement réitéré son appel aux investisseurs privés qui seraient intéressés par ce projet, qui pourrait bien être attribué le cas échéant par acte de concession du foncier via le dispositif Calpiref. Le SG de la wilaya a, pour sa part, fait état de la disponibilité de la wilaya pour avaliser et accompagner un investisseur privé qui avait déposé un dossier au Calpiref, portant sur un projet de réalisation d'abattoirs répondant aux normes internationales, avec, ce détail près, qu'il va falloir réorienter le choix du site de Boutlélis vers le nouveau marché à bétail d'El-Kerma, a-t-il précisé.

Aïn El Beïda risque d'être à l'étroit Cherche nouveau cimetière désespérément

Sofiane M.

Avec une superficie globale de 130 hectares, le cimetière d'Aïn El Beïda, qui accueille désormais près de 1,2 million de tombes, risque la saturation d'ici 2020. L'extension des lieux, il y a sept ans, n'a fait que retarder la date fatidique. La progression du nombre des inhumations, conséquence directe de l'explosion démographique que connaît la deuxième ville du pays, a faussé tous les calculs de la Régie communale autonome des pompes funèbres (RCAPF) de la commune d'Oran.

«Nous avons une moyenne de quinze à vingt-cinq inhumations par jour. A ce rythme, le cimetière d'Aïn El Beïda sera saturé d'ici sept à huit ans. Une nouvelle nécropole sera d'une impérieuse nécessité pour la ville d'ici 2020», confie Lalaoui Abdelmalek, directeur de la RCAPF. La commune a prospecté plusieurs terrains dans la périphérie de la ville pour accueillir la future nécropole. Les services techniques auraient même jeté leur dévolu sur une assiette située dans la commune d'Es-Senia aux abords du quatrième boulevard périphérique.

«Pour l'instant, il n'y a rien d'officiel ! Le dossier est sur le bureau du maire», affirme notre source. Cette circonspection des responsables de la commune est justifiée par le fait que le terrain en question est situé extramuros. L'affectation de cette assiet-

te, d'une grande valeur foncière, nécessite le feu vert du chef de l'exécutif local. Le choix d'un terrain dans une autre commune pour abriter la future nécropole de la ville devra accélérer les procédures administratives pour la désignation de l'Entreprise de gestion des pompes funèbres et des cimetières d'Oran (EGPFC). L'agrément préalable pour la création de cette entreprise publique à caractère industriel et commercial (EPIC) a été accordé il y a plus d'une année par les services de la wilaya.

L'installation de cette EPIC semble toutefois buter sur le terrain à de nombreux obstacles d'ordre administratif, confient des sources bien informées. Cette EPIC de gestion des pompes funèbres, se chargera de la gestion des cimetières des 26 communes de la wilaya d'Oran. Elle devra ainsi gérer une cinquantaine de cimetières de la wilaya d'Oran.

Une subvention sera dégagée par la wilaya pour le lancement de cette entreprise qui aura pour mission de gérer, maintenir et réhabiliter les cimetières de la wilaya. La création de cette EPIC avait été annoncée fin 2010, lors de la 4ème session de l'APW, par l'ex-chef de l'exécutif de la wilaya. Le wali avait décidé la création de cette EPIC après avoir constaté de visu l'état actuel des cimetières de la wilaya d'Oran. «Les morts ont autant de droit sur nous que les vivants (...) Cette EPIC allégera la tâche des communes

et remédiera à leur défaillance dans la gestion des cimetières», avait-il déclaré devant les élus. De nombreux cimetières de la wilaya souffrent, en effet, d'une dégradation avancée en raison de l'absence de l'entretien et les actes de vandalismes perpétrés par certaines énergumènes, notamment dans les cimetières chrétiens de la ville. Il est à rappeler que la RCAPF a informatisé toute sa base de données qui comporte toutes les informations nécessaires sur les cinq cimetières de la ville (numéros des actes de décès, dates d'inhumation, numéros des carrés et des tombes...). Un site web est mis à la disposition de la population pour localiser sans peine les tombes de leurs proches. La RCAPF a également ouvert un bureau de recherche doté de l'outil informatique dans le cimetière d'Aïn El Beïda. Le visiteur de ce cimetière peut avoir toutes les informations sur les tombes de ses proches sans se déplacer aux locaux de la régie communale située à Haï Oussama (ex-Boulanger). La base de données de ce cimetière est régulièrement mise à jour par un ingénieur de la régie communale. Il faut dire que même les enfants de la ville n'arrivent plus à trouver leur chemin dans cette nécropole. Le cimetière d'Aïn El Beïda, qui a été ouvert en 1956, a été divisé récemment en trois parties. Des plaques d'identifications des carrés et des voies de ce cimetière ont été installées pour faciliter la localisation des tombes.

Aïn El Turck

Saison estivale : coup d'envoi mercredi

Rachid Boulélis

Prévu initialement le 25 du mois en cours, le coup d'envoi officiel de l'ouverture de la saison estivale sera finalement donné le 26 juin, apprend-on. Ce report a été décidé par le wali d'Oran en raison d'un calendrier chargé. Le complexe des Andalouses accueillera cet événement, qui sera agrémenté par des activités culturelles et récréatives. Un programme festif a été concocté à cette occasion par les maisons de jeunes de la daïra d'Aïn El Turck et l'auberge des jeunes du village côtier de Cap Falcon, pour animer les lieux après le coup de starter. Notre source indique dans ce contexte qu'un plan Azur, initié par le DGSN pour la première fois sur le littoral

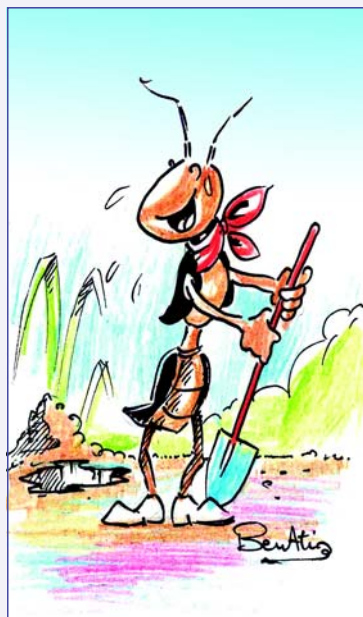
Ouest, sera présenté au public par la police à la veille de l'ouverture de la saison estivale. Ce plan a été exposé l'année écoulée dans la ville de Boumerdès. Il s'agit en fait d'une exposition des équipements modernes et autres matériels d'intervention et de sauvetage en mer entre autres. Notons que la semaine dernière, un conclave a regroupé les chefs des exécutifs des quatre communes côtières de ladite daïra pour dresser une dernière retouche sur l'état des lieux des plages, jalonnant le littoral ouest. Les participants à cette rencontre ont proposé des soirées artistiques, qui seront animées par des troupes d'amateurs et de professionnels, sur les places publiques de chacune des communes côtières. Tous les ingrédients nécessaires à l'organi-

sation de ce programme, qui sera étoffé pour le mois de ramadhan, à travers l'organisation d'autres activités religieuses, ont été passés en revue par les intervenants lors de cette réunion. Se basant sur le constat de la dernière saison estivale, un plan de prévention contre les incendies a été également mis en œuvre par le secteur des forêts, en collaboration avec la protection civile et ce, pour parer à toute éventualité indésirable. Le nettoyage des plages, la conformité des eaux de baignade, les postes de secours de la protection civile et ceux de la police des plages et de la gendarmerie, les accès, les douches ainsi que les aires de stationnement entre autres, ont constitué les autres thèmes, qui ont été abordés lors de cette rencontre.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Chboub et zine



Rym, a-t-elle déclaré au public, après avoir essuyé des larmes sur un visage de poupiya. «Pour le chboub, chabba» me raconte ma voisine Zogha la blonde infirmière. «étudiante en sciences de la matière, ça ne veut rien digh, c'est ce qu'elle a sous la belle chevelure qu'on voudrait découvrir.» Pour rappel ma voisine la blonde infirmière, avait, il y a dix ans, participé à ce concours. Éliminée au premier tour à cause de sa rondeur hors normes, elle s'était mise à un régime amaigrissant qui rapidement avait donné ses fruits. Depuis fel houma, on l'appelle miss-tara. Car ezzine ne se mange pas en salade, continua-t-elle. Moi aussi j'ai fait des études en médecine, mais cela ne m'empêche pas de faire du msèmmène, du mbessess, khringo ouel beghrir... Je paghis, sur la tête de la toughéffelle, que celle qui préside le jury ne sait même pas ce que c'est qu'un berkoukess... machi ghil arouah ou goul ana miss Algérie, conclut la miss-tara.

Une étudiante de 19 ans, élue «Miss Algérie» à Oran



Ph.: AFP

Après 10 ans d'interruption, une Miss Algérie, Rym Amari, 19 ans, a été élue, vendredi soir à Oran, par un jury présidé par Geneviève de Fontenay, 81 ans, assimilée au fameux concours de beauté.

«Je suis votre Miss Algérie. J'ai 19 ans et je suis étudiante en sciences des matières», a-t-elle déclaré au public et à la presse après avoir essuyé des larmes sur un visage de poupée, tout sourire mais détermination dans le regard.

En tout, elles étaient 20 candidates, majoritairement de la capitale dont Rym Amari, à défilé dans une salle de l'Hôtel 'Mérédien' face à plus de 2.000 spectateurs et leur jury qui comprenait aussi l'acteur Smaïn. Ces jeunes femmes, au genre très différent les unes des autres, sont apparues vêtues de vêtements traditionnels, de ville et de soirée. Elles n'ont pas défilé en maillot et se sont contentées de survêtements de sport.

Geneviève de Fontenay n'était pas outrée par ce manquement aux règles internationales, soucieuse de respecter les coutumes du pays. Les autres règles du concours ont été respectées. Les candidates étaient âgées de 18 à 26 ans, d'une taille d'au moins 1,70 m pour des mensurations classiques de 90, 60, 90 cm. Smaïn évoquait avant le concours ses critères de beauté «totalement subjectifs». Il retient le «regard, le sourire, le main-

tien et surtout le naturel», une qualité que semblait exprimer l'élue Miss Algérie. Parmi les autres membres du jury, des personnalités du 'show business' et du cinéma algériens, dont l'actrice Bahia Rachedi qui est d'ailleurs la marraine de cette édition.

L'interruption après 2003 du concours de Miss Algérie est due au décès du détenteur des droits, Cheradi Hamdad qui l'avait lancé, dès 1996. Son fils Fayçal Hamdad a pris la suite. «J'ai repris le flambeau cette année seulement, parce que mon père est mort l'an dernier des suites d'un long cancer», a-t-il expliqué à l'AFP. Le nouveau détenteur des droits est aussi banquier et homme de spectacle, il l'a prouvé en dansant et chantant sur scène. «Ce que je veux montrer, a-t-il dit, c'est que la femme algérienne a évolué, que l'Algérie a évolué». Miss Algérie 2013 ne devrait pas participer au concours international, car «il est un peu tard, cette année», expliquent les organisateurs. Mais elle pourrait concourir pour Miss Univers avant que la prochaine Miss Algérie n'intègre Miss Monde, en 2014. Pour Smaïn, qui se trouve en Algérie aussi pour tourner un film d'action, une telle manifestation est «un événement extraordinaire» pour son pays de naissance. La prochaine édition de ce concours aura lieu, l'année prochaine, à Timimoun, a-t-on appris des organisateurs.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benamara Zahia, 51 ans, Tafraoui
Majbar Abdelhamid, 63 an, cité Petit
Hadou Ahmed, 88 ans, Haï Bouâamama
Jaoune Fatima, 90 ans, Delmonte

Horaires des prières pour Oran et ses environs

14 chaâbane 1434				
El Fedjr 03h58	Dohr 13h04	Assar 16h54	Maghreb 20h24	Icha 22h04



EL-BAYADH

Qui se souvient du sociologue M'hamed Boukhobza ?

Hadj Mostefaoui

Il y a tout juste 20 ans, un certain 22 juin de l'année 1993 une légende et une icône, l'un des rares et éminents sociologues que le pays ait enfanté, M'hamed Boukhobza, a été assassiné, alors qu'il avait à peine 52 ans, par ceux qui voulaient à tout prix éliminer l'ensemble de l'intelligentsia algérienne, accusée de porter haut l'étendard du progrès et de la modernité. Défenseur incontesté des valeurs humaines et démocrate impénitent, il eut l'insigne honneur d'être le coordinateur de la commission d'experts : «Algérie 2005 » chargée de confectionner le rapport du développement stratégique au plan politique, économique et social. Grâce à ses multiples recherches et à ses nombreux travaux en sociologie, il fut l'un des rares experts de son temps à avoir légué aux générations montantes un trésor scientifique inépuisable, d'une valeur incommensurable qui servira de solide référent aux chercheurs nationaux. Natif de la localité de Brezina (w. d'El-Bayadh), fils d'une famille qui puise sa noblesse dans un long parcours patriotique et historique exemplaire et dans laquelle l'on compte plus d'une dizaine d'érudits, il fut l'un des plus brillants élèves de sa classe à l'école communale de Geryville, (Sud oranais) surprenant ses instituteurs par son quotient intellectuel au dessus de la moyenne. Son père, le modeste Si Hadj Abdelkader, hom-

me très pieux ayant toujours la main droite sur le cœur, réputé dans tout le sud du pays pour son hospitalité, sa piété et son respect pour les valeurs humaines, l'encouragea à aller plus loin dans ses études, chose très rare dans cette contrée très conservatrice. Les lycées de Dellys, Mascara, Sidi Bel-Abbès, ont accueilli sur leurs bancs cet élève timide mais surdoué qui s'envola ensuite à tire-d'ailes en 1962 vers Rabat (Maroc) pour ne revenir qu'en 1965 avec en poche le diplôme d'ingénieur des statistiques et d'économie appliquée. La réussite avec perfection du premier recensement national de la population en 1966, dont il avait été chargé, lui valut d'être projeté à la tête de l'AARDES, et obtint en 1969 une licence en sociologie et ce fut alors le point de départ d'une brillante carrière mais aussi d'un long marathon international. Il côtoya ainsi les sommités internationales d'Afrique et d'Asie puis à travers le monde et ses nombreux travaux et ouvrages, consacrés à la sociologie le propulsèrent au poste de chef de département chargé de l'organisation administrative et du développement local au niveau de la Présidence de la République et puis vint l'heure de la consécration en 1990, date à laquelle il fut appelé au sein de l'Institut national d'Etude et de Stratégie globale (INESG) et succèda en 1993 Djillali Liabès, lui-même victime peu avant de la horde terroriste. Signe prémonitoire, ou hasard du destin, M'ha-

med BOukhobza sera lui aussi assassiné par ces mêmes mains, dans la capitale du pays, quelques semaines après avoir pris les rênes et la destinée de cet Institut national et inhumé dans le cimetière de sa ville natale. Dire que la ville est en panne d'idées et que les vrais enfants du bled ne dépassent pas les doigts d'une main, c'est une évidence irrversible et pour cause, seule l'association des parents d'élèves de la wilaya d'El-Bayadh, assistée des proches du défunt a concocté un très riche programme de conférences, suivies de débats et d'expositions de ses œuvres pour rappeler, en ce funeste anniversaire aux jeunes de cette région la place de cet éminent sociologue dont les travaux occupent une place de choix dans les rayonnages des bibliothèques des universités dans nombreux pays du monde.

Cependant, nous ne manquerons pas de notre côté de dénoncer le silence des autorités communales et locales de la wilaya qui auraient pu prendre conscience de l'envergure de cette sommité aux qualités incomparables en organisant au moins une manifestation culturelle en hommage à sa mémoire. Pourtant l'on nous a promis par le passé la création d'un cercle d'intellectuels et d'écrivains mais l'on doit se rendre à l'évidence qu'il ne s'agit que d'un vœu pieux, une promesse qui est passée sous la trappe certainement.

CHLEF

La sécurisation des musées en débat

Bencherki Otsmane

Le séminaire national sur la sécurisation des musées organisé durant les journées du 19 et 20 juin 2013 a éclairé de tous ses feux le musée national Abdelmadjid Meziane de Chlef. Ainsi et durant deux jours les participants provenant d'une quinzaine de musées et d'universités du pays ont parlé cette fois-ci « des différents types de musées ainsi que leur prise en charge, leur réhabilitation, leur protection et leur sécurisation de même que celles des œuvres d'art, du site du musée et leur exposition au public ». L'intégration des technologies modernes de la communication (TIC) et la réglementation régissant le secteur du patrimoine ont été également à l'ordre du jour de ce séminaire. La relation avec les institutions chargées de la sécurité à savoir les douanes, la gendarmerie et la sûreté nationale a été particulièrement appréhendée. A noter que parmi les recommandations, on peut citer celle de la mise en place d'une banque de données qui sera à la disposition des chercheurs. La première journée s'est terminée par la visite des participants à la muraille de pierre de Benaïria qui constitue une curiosité

scientifique et non des moindres puisqu'elle est constituée de blocs de pierre de très grandes dimensions érigés sur la crête la plus haute de la colline surplombant Benairia et qui contient des tumulus et leurs dépouilles mortuaires avec des ossements encore intacts. La seconde journée s'est quant à elle achevée par la visite d'une ville romaine à Sidi Abdallah (daira de Taougrite) qui s'appelle « Timici » et qui constitue également une curiosité de première grandeur. Les postes de garde latéraux de la ville avec les escaliers qui y mènent sont encore en bon état ainsi que différents réservoirs d'eau. Rappelons qu'un colloque international a eu lieu le 12 janvier à Alger en présence de Khalida Toumi, ministre de la Culture qui a cité les projets d'envergure tels le Musée national d'art moderne et contemporain, le Musée de la miniature, de l'enluminure et de la calligraphie, la création du musée maritime d'Alger au sein de l'Amirauté d'Alger et le projet du musée d'Afrique qui est, dit-elle, « un acte, à la fois politique et symbolique et que l'Algérie compte réaliser 90 établissements muséaux à l'horizon 2018 et que d'ici à 2041 les grandes villes algériennes auront au moins deux musées chacune. »

BÉNI-SAF

Les gardes-côtes testent le dispositif SAR

Mohamed Bensafi

Les éléments du Groupement territorial des gardes-côtes de Béni-saf ont effectué, ce mercredi matin, un exercice de simulation de recherche et de sauvetage en mer. Cette manœuvre vise à tester les capacités réelles d'intervention du dispositif SAR (Recherche et Sauvetage ou Search And Rescue) et de se préparer à d'éventuels sinistres en mer. Le plan de recherche et de sauvetage a été déclenché suite à un signal de détresse (SOS) parvenu, à 10h30, au poste d'observation de Cap Figalo, émanant du chalutier «Othmane Miloud» qui, selon le scénario établi, a un autre blessé à bord et perdu un marin pêcheur, tombé à la mer. Le bateau de pêche est positionné à 3 miles au nord de Sassel. Une situation qui a aussitôt mis les gardes-côtes de Béni-saf en état d'alerte maximum enclenchant le dispositif SAR. Un semi-rigide se dirigea immédiatement vers les lieux indiqués

dans le message. Il sera suivi par 2 autres à bord desquels se trouve une équipe de plongeurs munis d'un équipement sophistiqué pour les sauvetages en mer. En plus des outils de sauvetage opérationnels, des moyens de communication sont utilisés. En gros, une heure et demi d'intervention a suffi aux secouristes des gardes-côtes pour remonter sur le pont le marin «disparu», récupérer le blessé, faire cap sur le port de Béni-saf et y arriver. Les 2 marins pêcheurs furent ramenés à terre à bord d'un semi-rigide. Sur le quai est du port de Béni-saf, les services d'urgences médicales et les pompiers s'appliquent à organiser un dispositif médical pour la prise en charge des blessés et leur évacuation rapide vers l'hôpital de Béni-saf. Ce dernier se trouve à quelque 3 km et il faudrait en plus traverser tout le centre-ville. L'ambulance mettra 4 minutes et demie (soit 270 secondes) pour arriver à l'hôpital, là où toute une équipe médicale était à pied d'œuvre. L'exé-

cution de cet exercice de sauvetage s'est, nous dit-on, déroulé dans de bonnes conditions et a connu une réussite totale. Notons aussi que l'exercice de recherche et de sauvetage était sous le contrôle du commandant du Groupement territorial des Gardes-côtes de Béni-saf, Khaouani Zoubir. Cette opération a d'autres avantages : améliorer le temps d'intervention ou encore tester les moyens adéquats à ce genre d'opérations. Mais la manière d'intervenir dans une opération de sauvetage peut différer par rapport aux conditions climatiques données. Ceci dit, ce dispositif de sécurité et de sauvetage (SAR) peut à tout moment bénéficier, en cas de besoin, des services de l'hélicoptère de sauvetage du GTGC, basé à Zenâta, comme c'est souvent le cas, quand des personnes ou pêcheurs à la ligne sont piégés par des mauvaises conditions climatiques. A noter que cette opération de simulation «SAR» a impliqué les services de la PAF et ceux de l'EGPP.

TÉNÈS

Prévention contre les MTH et les intoxications alimentaires

Bencherki Otsmane

Le coup d'envoi de la semaine de prévention a été donné ce vendredi à partir de la plage centrale de la ville de Ténès. Initiée par la direction de la santé et de la population, cette manifestation a pour but de sensibiliser les citoyens sur les différentes maladies liées à la saison estivale, notamment les maladies à transmission hydrique, les zoonoses, les intoxications alimentaires collectives et les maladies sexuellement transmissibles.

Au cours de cette manifestation, devenue une tradition depuis quelques années, un stand a été installé au niveau de la grande plage de la ville. En effet, dans le but de garantir une sécurité alimentaire au consommateur par le respect des règles sanitaires et des législations en vigueur durant la saison des grandes chaleurs, réputée habituellement pour la hausse des cas d'intoxication alimentaire et la propagation des maladies à transmission hydrique (MTH), les services de la prévention de l'EPSP de Ténès ont été chargés d'effectuer des visites dans les commerces et les établissements à caractère alimentaire (restaurants, boulangeries, boucheries, cafétérias...). Les contrôles seront intensifiés dans les communes balnéaires pour assurer de meilleures conditions d'accueil des estivants nous a

indiqué un responsable de la direction de la santé..

Les équipes sanitaires seront également chargées, rappelle-t-on, des contrôles de la qualité microbiologique de l'eau de mer pour s'assurer que les eaux de baignade ne sont pas polluées. Elles sont ainsi chargées de collecter des échantillons d'eau de mer de toutes les plages de la wilaya pour prévenir la propagation des maladies à transmission hydrique (MTH). Pour ce qui est des intoxications alimentaires collectives, des brigades mixtes composées des agents de la direction du commerce et des agents de la direction de la santé seront mises en place pour contrôler les salles des fêtes en activité.

Cette campagne coïncide avec la saison estivale, surtout que les spécialistes s'accordent à dire que les intoxications alimentaires constituent un problème de santé publique, dont les conséquences peuvent être dramatiques. Rappelons que la direction de la santé et de la population de la wilaya de Chlef a indiqué que près de 200 cas d'intoxication alimentaire collective ont été enregistrés depuis le début de l'année. Cependant, ces chiffres ne reflètent pas la réalité, car les cas individuels sont généralement traités chez les médecins de quartier. Certains préfèrent même acheter des médicaments sans consulter le médecin.

TIARET

Les chantiers du rail inspectés

El-Houari Dilmi

Le ministre des Transports, M. Amar Tou a inspecté, jeudi dernier à la commune de Dahmouni, dans la wilaya de Tiaret, les travaux de réalisation de la ligne ferroviaire Relizane-Tiaret-Tissemsilt. Ce projet stratégique, réalisé par une société algérienne et une autre espagnole, s'étend sur 185 kilomètres et comporte la réalisation de tunnels de 4,5 km de long et des ponts longs de 11 km. Sur le tracé de cette ligne, 40 kilomètres sont situés sur le territoire de la commune de Dahmouni, avec des travaux qui ont connu un grand retard à cause des intempéries de la

fin de l'année dernière, selon les explications fournies au ministre. Le ministre des Transports a également inspecté le projet de réalisation de la gare routière multimodale type A à Tiaret, à la réalisation de laquelle une enveloppe de 600 millions de DA a été consacrée. Cette nouvelle infrastructure, située à la sortie sud de la ville de Tiaret offrira 20 places pour l'arrêt de bus en plus de structures de services dont un café et des locaux commerciaux. Sur place, Amar Tou a instruit d'effectuer une étude technique qui prend en considération l'extension de cette nouvelle station eu égard à l'expansion urbanistique que connaît la ville, « ce qui permet-

tra une meilleure prise en charge des voyageurs », a-t-il expliqué.

Ce dernier a, par ailleurs, insisté sur le renforcement du chantier de réalisation pour la livraison du projet dans les brefs délais.

Le programme de la visite du ministre des Transports dans la wilaya de Tiaret a comporté en outre l'inspection, dans la commune de Ain Kermes, du projet de la ligne ferroviaire de Tiaret-Saïda (153 km) qui a nécessité une enveloppe financière de 48 milliards de DA. Ce projet dont la réalisation est confiée à la société algérienne «Cosider» permettra de générer 15.000 postes d'emploi directs et de milliers indirects.

La panique a ses limites

COPENHAGUE – Nous entendons souvent parler de la fin du monde tel que nous le connaissons, en général à cause d'un effondrement écologique. En fait, plus de quarante ans après la publication par le Club de Rome des prévisions les plus apocalyptiques qui soient dans le rapport Halte à la croissance ?, les appréciations fondamentales qu'il contient sont toujours présentes dans les esprits. Mais le passage du temps ne lui a pas donné raison.



PAR BJØRN LOMBORG

Le message de ce rapport publié en 1972 était qu'un effondrement dévastateur était imminent. Pourtant, si nous avons depuis lors assisté à des paniques financières, il n'y a pas eu de vraies pénuries ou de chute brutale de la production. Au contraire, les ressources générées par l'ingéniosité humaine restent supérieures à ce que consomme la population mondiale.

Mais le principal héritage de ce rapport perdure : nous avons pris l'habitude d'être obsédés par des remèdes inadaptés à des problèmes essentiellement triviaux, aux dépens des problèmes fondamentaux et des remèdes sensés.

Au début des années 1970, l'ivresse de l'optimisme technologique était dissipée, la guerre du Vietnam était un désastre, les sociétés étaient en crise et les économies stagnaient. Le livre de Rachel Carson publié en 1962, *Printemps silencieux* (*Silent Spring*), avait éveillé les craintes liées à la pollution et lancé le mouvement écologiste contemporain. Le titre de l'ouvrage de Paul Ehrlich, *La Bombe P* (*The Population Bomb*), était implicite. La première Journée de la Terre, en 1970, fût profondément pessimiste.

La force de *Halte à la croissance* ? est d'avoir associé ces préoccupations à la peur de manquer de ressources. Nous étions condamnés, parce qu'une population trop nombreuse consommerait trop. Même si nous pouvions espérer gagner du temps, la pollution finirait par détruire la planète et ses habitants. Le seul espoir était de mettre fin à la croissance économique, réduire la consommation, recycler et obliger les familles à avoir moins d'enfants, stabilisant ainsi la société à un niveau de pauvreté plus important qu'il ne l'est aujourd'hui.

Ce message trouve toujours un écho aujourd'hui, même s'il était erroné dans les grandes largeurs. Les auteurs du rapport ont par exemple prédit qu'avant 2013, les réserves mondiales d'aluminium, de cuivre, d'or, de plomb, de mercure, de molybdène, de gaz naturel, de pétrole, d'argent, d'étain, de tungstène et de zinc seraient épuisées.

En fait, malgré des hausses récentes, les prix des matières premières ont chuté à près d'un tiers de leur valeur d'il y a un siècle et demi. Les innovations technologiques ont permis de remplacer le mercure dans les piles, les plombages et les thermomètres : la consommation de mercure a baissé de 98 pour cent, et en 2000, son prix avait chuté de 90 pour cent. De manière générale, depuis 1946, les réserves de cui-

vre, d'aluminium, de fer et de zinc dépassent la consommation, grâce à la découverte de nouveaux gisements et de technologies qui permettent de les exploiter de manière économique.

De même, le pétrole et le gaz naturel auraient dû être épuisés en 1990 et 1992 respectivement ; aujourd'hui, les réserves de ces combustibles fossiles sont plus importantes qu'en 1970, alors que nous en consommons bien davantage. Au cours des six dernières années, le seul gaz de schiste a doublé les ressources potentielles en gaz des Etats-Unis et diminué son prix par deux.

Et en ce qui concerne l'effondrement économique, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a estimé que le PIB mondial par habitant sera multiplié par 14 au cours de ce siècle, et par 24 dans les pays en développement.

Halte à la croissance ? a fait fausse route au point que ses auteurs ont négligé la plus grande ressource de toutes : l'ingéniosité humaine. La croissance de la population ralentit depuis la fin des années 1960. L'approvisionnement alimentaire ne s'est pas tari (1,5 milliards d'hectares de terres arables sont utilisés, mais 2,7 milliards d'hectares supplémentaires sont disponibles). La malnutrition a été réduite de plus de moitié, à 16 pour cent de la population mondiale, contre 35 pour cent auparavant.

Nous n'étouffons pas non plus à cause de la pollution. Alors que le Club de Rome imaginait un passé idyllique sans pollution atmosphérique par les particules et des paysans heureux, et un avenir asphyxié par des cheminées crachant une fumée noire, la réalité est l'exact contraire.

En 1900, lorsque la population de la planète s'élevait à 1,5 milliard, près de trois millions de personnes – environ 1 sur 500 – mourraient chaque année à cause de la pollution de l'air, principalement à cause d'un air intérieur vicié. Aujourd'hui, la proportion n'est plus que d'un décès pour 2000 personnes. Si la pollution continue à faire plus de victimes que le paludisme, le taux de mortalité lié à la pollution n'est pas en hausse, mais en baisse.

Il n'en reste pas moins que l'état d'esprit engendré par *Halte à la croissance* ? continue à imprégner la pensée tant des spécialistes que de l'opinion publique.

Prenons par exemple le recyclage, qui est souvent juste un geste qui permet de se donner bonne conscience, qui coûte cher sans avoir pour autant un grand avantage du point de vue de l'environnement. Le papier, notamment, est produit à partir de forêts durables, pas de forêts vierges tropicales. Le processus de transformation et les subventions gouvernementales liés au recyclage produisent du papier de qualité inférieure pour sauver une ressource qui n'est pas menacée.

De même, la peur de la surpopulation a conduit à appliquer des politiques autodestructrices, comme la politique de l'enfant unique en Chine et les stérilisations forcées en Inde. Et si d'après le rapport, les pesticides et autres polluants devaient tuer près de la moitié de l'humanité, les pesticides soigneusement réglementés sont la cause de 20 décès environ chaque année aux Etats-Unis, tout en ayant des avantages considérables en termes de production d'aliments en plus grande quantité et meilleur marché.

En fait, compter uniquement sur l'agriculture biologique – un mouvement né de la crainte des pesticides – coûterait plus de 100 milliards de dollars par an aux Etats-Unis. Avec un rendement inférieur de 16 pour cent, l'agriculture biologique devrait être pratiquée sur 26 millions d'hectares de plus, soit plus de la moitié de la taille de la Californie, pour atteindre la production actuelle. Des prix plus élevés réduiraient la consommation de fruits et de légumes, avec de nombreuses incidences adverses sur la santé (dont des dizaines de milliers de cancers de plus par an).

Cette obsession avec les scénarios apocalyptiques nous distrait des vraies menaces. La pauvreté est l'un des fléaux le plus meurtrier et des maladies aisément guérissables tuent près de 15 millions de personnes par an, ou 25 pour cent de tous les décès.

La solution est la croissance économique. Lorsque les individus échappent à la pauvreté, ils peuvent se permettre d'éviter les maladies infectieuses. Au cours des trois dernières décennies, plus de 680 millions de Chinois sont sortis de la pauvreté, contribuant à un déclin de la pauvreté de près d'un milliard de personnes, accompagné d'une amélioration notable de la santé, de la longévité et de la qualité de vie.

Les quatre décennies écoulées depuis la publication de *Halte à la croissance* ? ont démontré qu'il fallait plus de croissance, pas moins. Le développement des échanges commerciaux, avec des bénéfices estimés à plus de 100.000 milliards de dollars par an vers la fin du siècle, aurait un impact nettement plus positif que les politiques timorées visant à se donner bonne conscience et résultant d'appréhensions alarmistes. Mais il faut pour cela renoncer à la mentalité anti-croissance et utiliser notre énorme potentiel pour créer un avenir meilleur.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Bjørn Lomborg, professeur adjoint de la Copenhagen Business School, est le fondateur et le directeur du Centre du Consensus de Copenhague. Il est l'auteur de *L'Écologiste sceptique* et de *Cool it*.

La nouvelle frontière des soins de santé

BEIJING -

Les pays en développement sont confrontés à un obstacle apparemment insurmontable en ce qui a trait à la prestation de soins de santé à leurs populations en plein essor ou, dans certains cas, vieillissantes.



PAR JOSEPH JIMENEZ

Surtout que les systèmes de santé sont de plus en plus surchargés et que les maladies infectieuses et autres maladies se propagent. Puisque l'accès à la médecine dans ces régions constitue un défi à multiples facettes, ces questions sont le mieux traitées par un plus grand nombre d'intervenants.

Des relations de collaboration de longue haleine entre les sociétés pharmaceutiques, les gouvernements, les organismes à but non lucratif et les dirigeants des collectivités sont nécessaires pour aider les populations défavorisées à relever les enjeux relatifs aux soins de santé. Ensemble, ces parties doivent adopter une double démarche, qui vise non seulement les aspects "matériels" (qui restent constants, comme la distance physique pour se rendre aux centres de traitement et de longues chaînes d'approvisionnement) mais aussi les éléments "logiciels" (les intangibles qui varient grandement entre les régions, tels que les rôles de la famille et des valeurs culturelles).

Ces principes sont particulièrement vrais dans des régions rurales comme la province de Xinjiang en Chine où l'espérance de vie à 67 ans accuse un retard par rapport à celle de 73,5 pour l'ensemble de la Chine et où le manque d'accès aux soins de santé affaiblit le bien-être de sa population. Le territoire de Xinjiang couvre près de 1,7 million kilomètres carrés, mais qui abrite seulement 21 millions de personnes, la plupart d'entre elles appartenant à des tribus nomades. Sur le plan économique, la résilience de Xinjiang est essentielle à la stratégie de croissance économique de la Chine. Cette région est vue comme la principale porte d'entrée de la Chine vers l'ouest.

Mais la réalité est telle que le maintien de la subsistance et le bien-être de la population de cette région et celle des autres zones rurales de la Chine est très problématique. Partout dans la Chine rurale, la propagation des maladies infectieuses, en particulier l'hépatite B, qui touche des millions de personnes, reflète un manque d'éducation en matière d'hygiène. Le ministère de la Santé mentionnait qu'entre 2011 et 2012, le pays a vu sa mortalité causée par les maladies infectieuses de



9,5 %. Il existe également une pénurie de spécialistes de la santé soit 1,3 par 1 000 habitants des régions rurales en Chine.

La gratuité des médicaments n'est qu'une partie de la solution. Il faut également aller au-delà des dons et des programmes de réduction de prix pour créer des systèmes de santé durables avec des canaux robustes de distribution et des programmes d'information qui s'adressent au public et aux travailleurs de la santé. Sans ces éléments, le modèle s'effondre.

Grâce à des partenariats publics-privés, nous pouvons nous appuyer sur des forces uniques et être mieux armés pour étendre l'accès à la santé. Ceci crée une relation symbiotique, offrant des avantages aux gouvernements, aux entreprises et la communauté locale.

Ainsi le programme Jian Kang Kuai Che "l'Express santé" de Novartis dans la province du Xin-

jiang est un partenariat entre Novartis et les instances locales qui a pour objectif d'étendre l'accès aux soins médicaux, de renforcer la capacité du système médical et informer le public. L'Express santé permet d'atteindre cet objectif en formant des docteurs locaux spécialisés dans la prévention et le traitement de maladies infectieuses et en éduquant des élèves du primaire et du secondaire en santé et en hygiène par une roulotte itinérante pour la tournée des écoles.

Au cours d'un voyage récent dans le Xinjiang, j'ai rencontré plusieurs médecins en milieu hospitalier des régions rurales qui ont reçu des formations grâce à l'Express santé. Ils m'ont confirmé qu'auparavant, les patients atteints d'hépatite devaient entreprendre de longs voyages pour obtenir un diagnostic ou un traitement dans un hôpital urbain, tandis que bon nombre d'autres malades qui n'étaient pas en mesure de se déplacer ont souffert

sans traitement. Désormais, avec des médecins formés en maladies infectieuses, il est désormais possible de traiter l'hépatite dans les régions rurales du Xinjiang, avec pour résultat une amélioration importante de la santé des patients.

J'ai également rencontré des élèves du pensionnat Urumqi Dengcaogou, qui est situé dans une région rurale aux abords de la capitale de la province. Les étudiants étaient très fiers de pouvoir rapporter leurs connaissances en matière de santé dans leurs familles. Ils m'ont raconté de quelle manière ils ont intimé leurs parents à cesser de fumer après avoir appris les conséquences de cette habitude sur leur santé.

Leurs enfants iront rejoindre 500 000 autres du Xinjiang qui ont participé au volet éducatif de l'Express santé. En ciblant les écoles comme foyers d'éducation en soins de santé et en transformant les étudiants en ambassadeurs de la santé auprès de leurs familles et leurs connaissances, il est maintenant possible de rejoindre un plus grand nombre encore de membres des populations nomades du Xinjiang.

Xinjiang signifie "nouvelle frontière", et, en ce moment même, nous approchons de la nouvelle frontière en ce qui concerne la prestation de solutions de soins de santé durables pour les collectivités où le peu de ressources et d'infrastructures restreint l'accès aux soins médicaux. Ces interventions multidimensionnelles modulées permettent de combler les écarts de développement entre les régions.

Par contre, ni les groupes du privé ni les gouvernements ne peuvent y arriver seuls. Le privé et le public doivent travailler de concert pour obtenir le meilleur résultat possible. Nous devons également abandonner l'idée d'un modèle unique pour un plus grand accès aux soins de santé. Pour ce faire, il faut moduler nos démarches pour qu'elles s'insèrent le plus possible dans le cadre des priorités et coutumes régionales en matière de soins de santé. Grâce à l'éducation et à la prévention, au renforcement des capacités et aux nouvelles formes de partenariats, nous pouvons continuer à améliorer l'accès aux soins de santé au Xinjiang et ailleurs, augmentant ainsi le bien-être des populations au sein du monde en développement.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

Joseph Jimenez est PDG de Novartis.

Inégalités riches-pauvres en matière de santé

ROTTERDAM -

Les personnes se situant le plus bas sur l'échelle socio-économique (ce que l'on détermine selon leur niveau d'instruction, leur profession ou leurs revenus) vivent en moyenne moins longtemps et en moins bonne santé que celles évoluant sur des échelons supérieurs.



PAR JOHAN P. MACKENBACH

L'espérance de vie à la naissance est en effet susceptible de varier à hauteur de 5 à 10 ans en fonction de la situation sociale et économique de l'individu, les plus pauvres souffrant 10 à 20 ans de plus de la maladie ou du handicap au cours de leur existence par rapport aux plus riches.

Une telle situation n'aurait pas été surprenante au XIXe siècle, compte tenu de la faiblesse du revenu moyen, de l'ampleur de la pauvreté ainsi que du manque de sécurité sociale. Or, ces chiffres se vérifient encore aujourd'hui au sein des pays à haut revenu, dont ceux présentant des indices élevés de prospérité économique et de développement humain - et même dans les États d'Europe occidentale les plus généreux sur le plan social.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les pays d'Europe de l'Ouest s'efforcent de réduire les inégalités socio-économiques, ou d'en atténuer les conséquences au moyen d'un impôt progressif, de programmes de sécurité sociale, ainsi que de nombreuses prestations financées par la collectivité, telles que le logement social, l'instruction publique, la santé, la culture et les loisirs. Mais si ces politiques ont permis de réduire les inégalités dans certains domaines socio-économiques, et notamment en matière de revenus, de qualité des logements et d'accès à la santé, elles se sont avérées insuffisantes dans l'élimination des inégalités en termes de santé.

Plusieurs données chronologiques à long terme indiquent que l'écart socioéconomique de mortalité s'est réduit pendant un certain temps jusqu'aux années 1950, mais a substantiellement augmenté

depuis. Le constat le plus troublant réside dans le fait que les États procédant aux politiques sociales les plus généreuses ne constituent pas une garantie de réduction des disparités dans le domaine de la santé. Même les pays nordiques - champions internationaux lorsqu'il s'agit de concevoir des politiques sociales abouties et universelles capables de protéger les citoyens tout au long de leur vie - présentent de fortes disparités en matière de santé, malgré une inégalité relativement faible en termes de revenus.

Les États-providence modernes sont loin d'avoir fait disparaître les inégalités sociales, les disparités d'accès aux ressources matérielles et humaines continuant de générer une inégalité de vie parmi les citoyens. Pour autant, l'objectif de l'État-providence n'a jamais consisté en une redistribution radicale des richesses. Les politiques sociales sont davantage destinées à établir un compromis entre les intérêts des employés et des employeurs, des ouvriers et de la classe moyenne. Par conséquent, les effets de redistribution s'avèrent modestes.

Ainsi, bien que cet échec de l'État-providence contribue en partie à expliquer la persistance des inégalités de richesse, il convient d'explorer d'autres directions pour pouvoir comprendre - et inverser - leur aggravation. Deux explications possibles se dégagent d'une littérature scientifique de plus en plus riche sur le sujet : mobilité sociale sélective ascendante et diffusion retardée du changement comportemental. En réalité, ces deux facteurs entrent en jeu.

Au cours du XXe siècle, la mobilité sociale a augmenté lentement mais sûrement dans l'ensemble des pays à haut revenu, la réussite dans les études et le statut professionnel dépendant moins du milieu familial de l'individu que de ses capacités cognitives et autres caractéristiques personnelles. Ainsi, les caté-

gories socio-économiques les moins favorisées ont non seulement diminué en nombre, mais se sont également probablement homogénéisées s'agissant des caractéristiques personnelles de nature à accroître les risques de problèmes de santé.

Par ailleurs, les individus bénéficiant d'une position socio-économique supérieure ont tendance à adopter de nouveaux comportements rapidement dans leur existence, étant par ailleurs plus enclins à s'interdire un certain nombre de comportements nuisibles pour la santé, tels que le tabagisme ou les régimes alimentaires trop gras. Ainsi, les nouvelles recommandations de comportement émises par les autorités sanitaires tendent à exacerber les inégalités en matière de santé, au moins temporairement.

D'importantes disparités relatives au tabagisme, à l'exercice physique, au régime alimentaire et à la consommation d'alcool affectent de nombreux États-providence d'Europe occidentale. Le système social, créé pour combattre la pauvreté, s'est avéré moins efficace contre les "maladies de l'affluence" telles que les problèmes cardiaques et le cancer du poudron.

Tout ceci souligne la nécessité de concevoir des solutions innovantes face aux disparités qui mettent inutilement et injustement en danger la vie de ceux dont les ressources sont les plus faibles, qui génèrent des coûts considérables pour le système de santé, et qui entravent la pleine participation de la main-d'œuvre (ce qui complique dans certains pays les démarches destinées à retarder l'âge de la retraite).

Ces dernières décennies, les politiques sociales de la plupart des États européens occidentaux se sont éloignées de la redistribution. Il s'agit là d'une erreur, dans la mesure où les conséquences de cet éloignement - creusement des inégali-

tés de revenus, fragilisation des filets de sécurité sociale, et réduction de l'accès aux soins de santé - sont vouées à aggraver à long terme les inégalités en termes de santé.

En réalité, l'existence de politiques redistributives et mieux ciblées, liées aux effets de la mobilité sociale sélective ascendante et des rythmes divers de la diffusion du changement comportemental, s'avère cruciale dans l'amélioration de la santé des individus appartenant aux catégories socioéconomiques les plus défavorisées. Il serait bénéfique de compléter l'aide aux revenus par des programmes de santé préventifs, tandis que des programmes de sensibilisation aux questions sanitaires pourraient permettre de réduire le lien entre faiblesse des capacités cognitives et problèmes de santé.

Une égalité d'accès à la santé n'est pas suffisante. La réduction des inégalités dans ce domaine exige la possibilité de soins plus intensifs pour les patients se situant sur les plus bas échelons socioéconomiques, des soins qu'il conviendrait d'adapter à leurs besoins et difficultés spécifiques. Par exemple, les recettes fiscales sur le tabac, lequel affecte de manière disproportionnée les catégories aux revenus les plus faibles, pourraient être utilisées pour financer des programmes d'arrêt du tabac ciblés sur les fumeurs les plus défavorisés.

L'ampleur et la persistance des inégalités en matière de santé sont la preuve qu'une amélioration de l'état de santé des individus les moins instruits et les plus nécessiteux permettrait de faire des progrès considérables en faveur de l'amélioration de la santé de populations entières. Ceci pourrait nécessiter la refonte du système social dans une certaine mesure, le jeu en valant néanmoins très largement la chandelle.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Johan P. Mackenbach est professeur de Santé publique et président du Département de santé publique à l'Erasmus MC, Centre médical de l'Université de Rotterdam, et membre de l'Académie royale néerlandaise des arts et des sciences.

L'anesthésique des marchés de Mario Draghi



PAR LUIGI ZINGALES

Malgré ces résultats effrayants, le spread de taux d'intérêt des obligations d'état italiennes par rapport aux bunds allemands a augmenté de seulement 40 points de base depuis les élections. En juillet 2012, quand un gouvernement pro-européen et avec un programme d'austérité dirigeait le pays, avec à sa tête l'économiste très respecté Mario Monti, le spread a atteint 536 points de base. Aujourd'hui, sans gouvernement et avec une très faible probabilité qu'un gouvernement décent soit formé rapidement, le spread se situe à 314 points. Alors, est-ce que les marchés misent sur une hausse des valeurs italiennes, ou ont-ils perdu leur capacité à évaluer les risques ?

Une étude récente par Morgan Stanley auprès d'investisseurs internationaux donne à penser qu'ils ne sont pas optimistes. Quarante-six pour cent des répondants ont dit que le scénario le plus probable en Italie est une administration provisoire et de nouvelles élections. Et ils considèrent ce scénario comme étant la pire des solutions, impliquant un retard dans la mise en œuvre de toute nouvelle mesure économique, une incer-

CHICAGO – Du point de vue de la stabilité européenne, les élections italiennes n'auraient pas pu fournir pire résultat. Le Parlement italien est divisé entre trois forces politiques qui sont incompatibles mais pas assez fortes pour gouverner seules. Pire encore, une de ces forces, qui a remporté 25% des suffrages, est un parti populiste anti-euro, tandis que l'autre, un groupe eurosceptique dirigé par l'ancien Premier ministre Silvio Berlusconi, a reçu près de 30% de soutien, donnant une majorité claire contre l'euro.

titude politique profonde et le risque d'un résultat encore moins favorable lors des prochaines élections.

L'enquête a également clairement indiqué pourquoi le spread de taux d'intérêt sur les obligations d'état italiennes n'augmente pas beaucoup plus : la reconnaissance du filet de sécurité fourni par la Banque centrale européenne. Bien que les investisseurs croient que le filet est peu susceptible d'être utilisé, sa simple présence les dissuade de parier contre l'Italie. En d'autres termes, le programme des «outright monetary transactions» (OMT) annoncé par le président de la BCE Mario Draghi en juillet dernier a servi de «bazooka» comme on dit – une arme tellement puissante qu'elle n'a pas besoin d'être utilisée.

Le secrétaire au Trésor américain de l'époque, Henry Paulson, avait cherché un bazooka pendant la crise financière de 2008. Il avait échoué, parce qu'il croyait que même un faux pistolet peut fonctionner s'il a l'air assez ef-

frayant. Pas dupes, les spéculateurs avaient dénoncé son bluff à plusieurs reprises. Draghi, avec sa célèbre promesse de faire «tout ce qui est nécessaire» pour assurer la survie de l'euro, a réussi là où Paulson avait failli. Après tout, c'est lui qui contrôle le robinet monétaire.

Pourtant, même le bazooka Draghi est en partie du bluff. Draghi l'a conçu pour soulager la BCE de la responsabilité politique énorme de décider quand sauver un pays de la faillite. Pour cette raison, le déclenchement du mécanisme OMT exige le consentement unanime des gouvernements la zone euro. Mais, si le bazooka devenait nécessaire, quelle est la probabilité qu'il puisse faire feu avant l'élection allemande de septembre ? L'enquête de Morgan Stanley n'a pas posé cette question, sans doute parce que tout le monde connaît la réponse : très peu probable.

Ainsi, les marchés restent calmes parce qu'ils s'attendent à ce que le bazooka ne soit

pas nécessaire. Dans ce cas, le fait qu'il ne puisse pas être déclenché facilement ne pose pas de problème important. Sa présence est suffisante pour soutenir une prophétie auto-réalisatrice favorable. En d'autres termes, le bazooka Draghi a anesthésié les marchés, limitant leur capacité à évaluer les risques.

Mais comme avec tous les anesthésiques, celui administré par Draghi ne peut et ne durera pas éternellement. Soit le problème sous-jacent est résolu avant que le patient se réveille, soit la douleur sera dévastatrice.

Les investisseurs interrogés par Morgan Stanley estiment la probabilité d'une nouvelle crise en Italie à moins de 25%. Je crois personnellement qu'elle est supérieure à 50%. Même après l'élection en Allemagne, je ne suis pas sûr que le gouvernement sera disposé à appuyer un programme de sauvetage italien sans demander de garanties importantes concernant les objectifs – voire même la composition – de la coa-

lition gouvernant l'Italie. En effet, la chancelière allemande Angela Merkel devra faire face à un sérieux dilemme après sa probable réélection. Sans une stricte conditionnalité, elle risquerait de déplacer le consensus national en faveur d'un sentiment euro-sceptique naissant en Allemagne. Mais, en insistant sur la conditionnalité, elle déclencherait une grave crise politique en Europe. Si le gouvernement allemand décide qui gouverne l'Italie, pourquoi les Italiens se donneraient-ils la peine de voter ? La zone euro ressemblerait à un protectorat allemand, plutôt qu'à une union volontaire d'états souverains. La réaction politique serait énorme.

Le seul espoir est que la zone euro fasse d'importants progrès vers l'établissement de mécanismes de redistribution budgétaire, comme une assurance chômage européenne, avant que l'anesthésie Draghi ne se dissipe. Sinon, l'Europe devra faire effectivement face à un réveil très brutal.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

Luigi Zingales est Professeur d'Entrepreneuriat et de Finance à la Booth School of Business de l'Université de Chicago et l'auteur du livre *A Capitalism for the People: Recapturing the Lost Genius of American Prosperity*.

Revoir la chaîne logistique de l'innovation

CAMBRIDGE – Lorsque j'étais doctorant au MIT, j'ai eu l'occasion de travailler avec les professeurs Robert Langer et Ram Sasisekharan, dans un environnement où fusaient les idées novatrices. Nous imaginions le futur et avons souvent été poussés à poursuivre des technologies révolutionnaires qui étaient alors largement considérées comme impossibles. Cette expérience m'a inculqué un credo simple mais puissant : vois grand.



PAR DAVID BERRY

L'innovation est difficile. Si l'on est prêt à traverser la frontière de l'inconnu, il faut suivre la voie qui promet le plus grand impact potentiel. En explorant un large éventail de sujets – énergie, agriculture, médecine et autres – une approche s'est imposée, dans mon expérience, comme la plus efficace : commencer en réfléchissant à la fin. En identifiant les problèmes et en envisageant leur meilleure solution, on peut définir l'ensemble des contraintes au sein desquelles se déroule l'innovation technologique et établir une voie claire, même si souvent difficile, vers sa réalisation.

Une exigence fondamentale de cette approche est d'avoir un esprit ouvert, qui n'est pas contraint par le dogme idiosyncrasique du sujet dont il est question. Ceux qui sont immergés dans un champ de connaissance ont une vue établie de ce qui est possible, basée sur une certaine combinaison des succès précédents, des biais de citation, des limites actuelles de la connaissance et de la vérité – et il est souvent difficile de distinguer ces sources. Mais le nouveau venu qui pose les questions les plus élémentaires commence à remarquer des incohérences logiques, à partir desquelles surgissent les vraies contraintes sur les solutions et les limites technologiques.

Les percées technologiques se situent à l'intersection des possibilités technologiques et des impératifs du marché. La compréhension de ces forces permet aux innovateurs d'optimiser la direction de l'invention. Avec des contraintes bien définies, une voie claire pour le développement de technologies innovantes – qui tient compte à la fois du connu et de l'inconnu – peut être planifiée. Cette approche non

conventionnelle a toujours produit des technologies révolutionnaires qui, si elles sont bien mises en œuvre, peuvent révolutionner un domaine.

Par contre, ce qui est peut-être plus intéressant est la réponse que ces progrès suscite souvent : «Cela semble tellement évident. Pourquoi personne ne l'a fait avant ?» Au début de ma carrière, cette réaction me troublait, elle me faisait me demander si je n'avais pas, en effet, négligé quelque chose d'évident. Mais, avec l'augmentation de mon expérience de l'innovation entrepreneuriale, je me suis rendu compte que cette réponse était provoquée par le fait que la plupart des gens sont piégés dans une doctrine spécifique, qui obscurcit les solutions innovantes qui se situent au-delà de ses frontières.

Les entreprises ont un comportement similaire lorsqu'il s'agit d'acquiescer des technologies innovantes, en adhérant à des processus inefficaces, restrictifs, malgré une alternative apparemment évidente : les systèmes efficaces que les fabricants utilisent pour obtenir les intrants nécessaires à la production. Afin d'établir une voie claire et à faible risque pour produire leurs produits à un coût prévisible (et rentable), les entreprises emploient des équipes dédiées à la sécurisation des chaînes d'approvisionnement concernées, au contrôle des stocks, à la gestion du processus de production, et ainsi de suite – depuis le point d'origine jusqu'au point de consommation.

Dans de nombreux cas, cela demande d'entretenir des relations avec un réseau de fournisseurs sérieux, avec lesquels les producteurs partagent un cahier de charges détaillé concernant les produits. Cela garantit que les producteurs obtiennent exactement ce dont ils ont besoin et que les fournisseurs sont en mesure de livrer les intrants corrects. Le résultat est une relation de travail bien définie, hautement productive et mutuellement bénéfique.



En revanche, la chaîne logistique de l'innovation (le processus par lequel les entreprises obtiennent et / ou développent les futurs produits et améliorent leurs produits existants) tend à être caractérisée par l'inefficacité, l'ambiguïté et la concurrence. Et, dans de nombreux cas, aucune chaîne logistique n'est en place.

La plupart des compagnies pharmaceutiques, par exemple, ne disposent pas de chaîne logistique d'innovation efficace. Or, seulement 15% des médicaments approuvés récemment par la Food and Drug Administration américaine ont été développés par la même société qui les commercialise, ce qui signifie que de nombreuses grandes entreprises pharmaceutiques dépendent de l'écosystème de l'innovation pour promouvoir leurs produits.

Les compagnies pharmaceutiques se lamentent souvent du fait que les entreprises qui réalisent les innovations qu'ils commercialisent n'effectuent pas d'essais cliniques correspondant à leur cahier de charges, ce qui les oblige à répéter le travail. Néanmoins, ils sont réticents à fournir ces cahiers de charge à l'avance – même quand les innovateurs les demandent – peut-être pour protéger leur position sur le marché ou des efforts internes. Par ailleurs, ces mêmes entreprises sont en concurrence directe dans la fourniture des technologies innovantes. Le résultat est une chaîne logistique brisée.

Tout comme les innovateurs individuels doivent défier la sagesse conventionnelle, les entreprises de-

vraient remplacer l'approche établie de la chaîne logistique de l'innovation par quelque chose qui ressemblerait davantage à la façon dont ils créent et maintiennent une chaîne logistique de fabrication. Si les opérateurs historiques du marché étaient prêts à partager leur «cahier de charges des innovations» (qui ne doit pas être confondu avec les méthodes d'innovation), ils pourraient développer un réseau efficace de fournisseurs d'innovation, qui augmenterait la fiabilité de leur moteur de développement de produits. Et, comme dans les chaînes logistiques de fabrication efficaces, le fournisseur et l'acheteur devraient construire une relation réciproque, dans laquelle ils ne sont pas en concurrence les uns avec les autres, pratiquement ou économiquement, dans les activités spécifiques qu'ils exécutent.

Une chaîne logistique efficace peut transformer l'innovation tant au niveau individuel que de l'industrie. En effet, une approche commune – définir les besoins fondamentaux du marché, envisager les contraintes à leur satisfaction et repousser les limites de la pensée actuelle – s'applique à tous les types d'innovation. Avec un écosystème de l'innovation organisé selon ces principes, les progrès «évidents» pourraient se produire beaucoup plus rapidement. Dans quelle mesure ceci est-il évident ?

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

David Berry, inventeur et entrepreneur, est partner de la société de capital risque Flagship Ventures.

L'austérité, une politique plus nuisible qu'utile

NEW-YORK - Cette année, lors de leur réunion de printemps à Washington, le FMI et la Banque mondiale ont demandé aux pays européens de relâcher leur politique d'austérité et de donner la priorité aux investissements, une rupture par rapport à leur rhétorique précédente. Mais dans les couloirs de ces deux institutions multilatérales on a parlé d'iniquité.



PAR ISABEL ORTIZ ET
MATTHEW CUMMINS

En réalité, la plupart des pays diminuent les dépenses publiques, une mesure qui a la faveur du FMI. Aussi, bien que certains pays du nord commencent à remettre en question l'austérité, ceux du sud (y compris en Europe) adoptent des mesures d'ajustement budgétaire.

Selon les projections du FMI, le trois quart des 119 pays qui diminuent leur budget 2013 (relativement à leur PIB) sont des pays en développement (parmi eux 21 pays à faible revenu et 68 pays à revenu intermédiaire). Quelques 80% des habitants des pays en développement sont touchés par la consolidation budgétaire, et son impact devrait encore augmenter jusqu'à fin 2015. Durant toute cette période, la contraction budgétaire devrait être marquée, avec des dépenses publiques inférieures à leur niveau d'avant-crise pour le quart des pays en développement.

Publié en 2010, un rapport que nous avons fait sur la politique d'austérité dans 181 pays montre que cette dernière est surtout appliquée dans les pays en développement, là où les citoyens sont particulièrement vulnérables à leurs conséquences économiques et sociales.

78 pays en développement envisagent en priorité une baisse des subventions et 55 d'entre eux envisagent de les accompagner de mesures sociales destinées à compenser la hausse du prix de l'alimentation, de l'énergie et des

transports pour les plus pauvres. La mise en oeuvre d'une protection sociale prend du temps, alors que les gouvernements ne veulent pas attendre pour appliquer leur politique d'austérité. Alors que le coût de l'alimentation devient prohibitif pour beaucoup de foyers, certains gouvernements diminuent les subventions alimentaires ou celles en faveur des produits agricoles (semences, engrais ou pesticides par exemple), ce qui a des répercussions négatives pour la production agricole.

De la même manière, les baisses ou limitation du salaire des fonctionnaires qui s'appliquent dans 75 pays en développement sont une menace pour la qualité des services publics, notamment dans les zones rurales pauvres où c'est à une seule infirmière ou à un seul enseignant de décider quels sont les enfants qui seront soignés ou vont aller à l'école.

Cette menace est particulièrement lourde dans les 22 pays en développement qui envisagent une réforme du système de santé et dans les 47 autres qui envisagent une réforme des retraites.

Examinons ce qu'il en est pour la consommation : 63 pays en développement envisagent une hausse de la TVA. Mais l'augmentation du prix de l'alimentation et des produits de base va toucher de manière disproportionnée les plus pauvres et exacerber les inégalités sociales.

Au lieu de couper dans les dépenses, les gouvernements des pays en développement devraient veiller à l'accès à un travail décent pour tous et à l'amélioration du



niveau de vie de la population. Ils doivent reconnaître que l'austérité ne leur permettra pas de réaliser ces objectifs. Bien au contraire, elle va affecter les citoyens les plus vulnérables, creuser l'écart entre riches et pauvres et générer une instabilité sociale et politique.

Les mouvements de protestation font tache d'huile dans les pays en développement. Du Printemps arabe aux émeutes de la faim il y a quelques années en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, la population réagit à l'effet cumulé d'un chômage de masse, de la hausse du prix de l'alimentation et de la dégradation des conditions de vie.

L'austérité n'a rien d'inévitable ; les gouvernements - même dans les pays les plus pauvres - pourraient adopter une politique en faveur du redémarrage économique qui soit socialement équitable. Cela pourrait passer par la restructuration de la dette, une fiscalité plus progressive (qu'il s'agisse de l'impôt sur le revenu, de la taxe foncière ou de l'impôt sur les sociétés, secteur financier inclus), la lutte contre la fraude fiscale, contre le recours aux paradis fis-

caux et les flux financiers illicites. La diminution des revenus des ménages et l'affaiblissement des services publics s'opposent au développement humain, menacent la stabilité politique, freinent la demande et retardent le redémarrage de l'économie. Plutôt que de s'entêter à appliquer une austérité qui est plus nuisible qu'utile, les responsables politiques devraient choisir une autre voie : une politique qui contribue au progrès social et économique.

Traduit de l'anglais
par Patrice Horowitz

Isabel Ortiz est directrice du Programme de justice sociale mondiale dans le cadre de l'Initiative pour un dialogue politique. Elle a occupé des postes à responsabilité au sein de l'Unicef, du département des affaires économiques et sociales de l'ONU et de la Banque de développement asiatique. Matthew Cummins a travaillé pour le Programme de développement de l'ONU et à la Banque mondiale.

Les leçons d'une tragédie grecque



PAR BARRY
EICHENGREEN

Inévitablement un tel voyage suscite aussi des questions. Précisément, comment les décideurs auraient-ils pu agir différemment face à la crise financière du pays ?

Des erreurs stratégiques cruciales ont été commises au commencement de la crise. Il était déjà évident dès la première moitié de 2010, lorsque la Grèce a perdu son droit d'accès aux marchés financiers, que la dette publique n'était pas viable. La dette souveraine du pays aurait dû être restructurée sans délai.

Si la Grèce avait rapidement diminué le poids de sa dette de deux tiers, elle aurait pu se venir à bout de son énorme surendettement. Elle aurait pu utiliser une partie des économies d'intérêts pour recapitaliser les banques. Elle aurait pu réduire les impôts, au lieu de les augmenter. Cela aurait pu relancer les investissements et aurait remis l'économie en mouvement, si ce n'est en quelques mois, du moins avec de la chance, en à peine plus d'un an.

Dans son examen post-mortem officiel de la crise, le Fonds Monétaire International convient maintenant que la restructuration de dette aurait dû être entreprise plus tôt. Mais ce n'était pas alors son opinion. Sous la direction de Dominique

ATHENES - Un voyage en Grèce laisse une forte impression. Il y a évidemment la riche histoire du pays, l'abondance de sites archéologiques, le ciel céruléen et la mer limpide. Mais une forte pression accable aussi la société grecque actuelle et cela montre le courage extraordinaire avec lequel des citoyens ordinaires font face au désastre économique.

Strauss-Kahn, le Fonds était sous l'emprise des gouvernements français et allemand, qui se sont catégoriquement opposés sur la question de l'allègement de la dette. La Commission européenne, pour sa part, a rejeté le mea culpa du FMI. Préoccupée par la situation des banques françaises et allemandes, elle a continué à arguer du fait que retarder la restructuration de la dette était le bon choix. Elle n'a pas regretté d'avoir jeté la Grèce en pâture aux loups.

Face à cette opposition, le gouvernement grec aurait dû agir unilatéralement. Rétrospectivement, les autorités auraient dû agir exactement comme cela. Confronté à l'opposition étrangère, le gouvernement aurait dû annoncer sa décision de restructurer comme un fait accompli.

De toute évidence, il y aurait eu des risques. La "troïka" (le FMI, la Commission Européenne et la Banque Centrale Européenne) auraient refusé de fournir un plan d'aide, obligeant par ce moyen la Grèce à comprimer encore plus les importations. La BCE aurait pu couper l'aide d'urgence en cas de crise de

liquidité, obligeant le gouvernement à imposer des contrôles sur les capitaux et même à envisager d'abandonner l'euro. Mais en agissant préventivement, les dirigeants grecs auraient eu l'initiative du dialogue. Ils auraient pu dire à leurs collègues de l'UE : " Écoutez, nous n'avons pas d'autre choix que de restructurer ce qui est clairement une dette non viable. Mais ne vous y trompez pas : nous préférons rester dans la zone euro. Nous nous sommes engagés à faire des réformes. Ceci étant dit, acceptez-vous de nous accorder votre soutien ? "

Pour justifier sa conduite, la Grèce aurait dû prendre ces réformes au sérieux. Le gouvernement aurait pu commencer à réunir employeurs et syndicats pour négocier un accord de partage équitable de la dette, y compris une réduction linéaire généralisée des salaires et des pensions, en obtenant ainsi une hausse de la dévaluation interne. Cela aurait alors pu être réalisé par un accord simultané de restructuration des dettes privées. Si tout le monde avait consenti à ces sacrifi-

ces, il aurait été possible de parvenir à un accord sur la libéralisation des professions protégées et sur la réforme globale de la fiscalité.

Mais au lieu de collaborer avec ses partenaires sociaux, le gouvernement, suivant les conseils de la troïka, a démantelé le régime de négociation collective du pays, laissant ainsi sa main-d'œuvre sans représentants. Il a ainsi manqué à la Grèce ainsi un mécanisme pour négocier un pacte social, pour réduire les salaires, les pensions et les autres obligations de manière équitable. Avec chaque intérêt personnel luttant pour lui-même, les professions protégées se sont révélées impossibles à ouvrir. Doubtant du fait que ce sacrifice serait partagé, ces mêmes groupes d'intérêt ne pouvaient pas négocier une réforme d'impôts substantielle.

Comme le gouvernement grec a de ce fait échoué à entraîner des réformes structurelles, il ne pouvait pas gagner la confiance de ses créanciers. Et sceptique quant au fait que le gouvernement investisse dans la réforme, la troïka a exigé une livre de chair, sous la forme d'une austérité préalable en

gage de son soutien. Ces augmentations d'impôts prélabiles et ces réductions des dépenses du gouvernement ont forcé l'économie à s'enfoncer dans la récession, ce qui a tourné en ridicule les revendications selon lesquelles la dette publique était viable et a obligé à une restructuration inévitable de la dette après deux années encore plus angoissantes.

La Grèce cherche maintenant à tirer le meilleur parti d'une situation difficile. Elle tente de donner vie à cette campagne de réforme structurelle. Elle incite la troïka à un plus large allègement de la dette. Mais les dégâts ne seront pas faciles à réparer. Les erreurs du passé, commises non seulement par la Grèce mais aussi par ses partenaires internationaux, rendent inévitable un avenir difficile à court terme.

Il est important que les autres pays en tirent les leçons. Dans ce cas les courageux citoyens assiégés de la Grèce pourront au moins se consoler du fait que de nombreuses autres personnes dans le monde échapperont aux mêmes sacrifices inutiles.

Traduit de l'anglais
par Stéphan Garnier.

Barry Eichengreen est professeur d'Economie et de Sciences politiques à l'Université de Californie à Berkeley.

TLEMCCEN

Des réfugiés syriens en quête de dons

Dernièrement, à la mosquée Ali Ibnou Talib de Chetouane, sitôt la prière du maghreb accomplie, un homme (quadragénaire) se lève au milieu des fidèles en lançant: «Mes frères, je suis un réfugié syrien, j'ai besoin de votre aide, Dieu vous récompensera».

Allal Bekkaï

Avant de quitter la salle de prière pour attendre à la sortie les potentiels bienfaiteurs. En guise de faire-valoir (ou d'alibi), il «décline» bien en vue sa carte d'identité et son passeport. Un jeune, son neveu selon lui, l'accompagnait dans cette quête de dons (en espèces). «Je suis hébergé avec ma famille chez une famille tlemcénienne qui nous a offert l'hospitalité», nous apprendra-t-il. Ce réfugié, fonctionnaire de son état, serait recherché (wanted) ainsi que son neveu qui est considéré comme insoumis (objecteur de conscience) par rapport au service militaire. Cette famille syrienne en détresse, originaire de la ville rebelle d'Ildlib, en exil forcé à cause de la répression du régime de Assad, attend l'octroi d'un visa pour passer en Europe, selon le père. Des familles sont installées dans des hôtels (Belkaïd de R'bat, El Mansour de Mawqaf). Par ailleurs, des interpellations de ressortissants syriens en situation irrégulière (immigration clandestine) sont signalées à Tlemcen, entre

autres. Il est utile de rappeler que les Syriens sont connus pour être des puisatiers chevronnés, une activité très prisée par les agriculteurs. Certains s'adonnent au fonçage illicite de puits (bain maure). A contrario, des Syriens mariés à des Tlemcéniennes (dont certains ont acquis la nationalité algérienne) sont établis dans la cité des Zianides où ils exercent comme pâtissier, restaurateur ou musicien.

Il faut dire que les relations entre Tlemcen et Damas revêtent un caractère affectif et culturel particulier depuis l'exil de l'Emir Abdelkader en Syrie en 1854 et la légendaire hidjra des Tlemcénien au pays du Cham en 1911. Par ailleurs, à Tlemcen, plusieurs vendeurs à la sauvette africains proposant colifichets, colliers, bracelets, parfums, arômes, entre autres, sont installés depuis quelques années au niveau du boulevard Gaouar Hocine (Bab Sidi Boumediene-Rhiba) et de la rue de la Paix non loin du marché couvert (Tafrata-Blass). Dernièrement, ce sont des familles nigériennes et maliennes qui ont élu domicile au niveau de la gare routière de la

Metchkana (Bab El Djiad). Il faut signaler dans ce contexte que plus d'un millier de Subsahariens, dont des femmes et des enfants, élisent domicile sur les berges de l'oued Jorgi, à Maghnia.

D'après les chiffres de la DGSN, la wilaya de Tlemcen, frontalière du Maroc, a enregistré en 2012 le plus grand nombre d'arrestations pour immigration clandestine avec 721 cas enregistrés, dépassant, pour la première fois, Tamanrasset qui a toujours été en tête du classement des wilayas les plus touchées par le phénomène.

Près du tiers des personnes arrêtées sont des Marocains. Douze maliens ont été secourus récemment au large des côtes de la ville de Ghazaouet par les gardes-côtes de la marine nationale après que leur embarcation de fortune est tombée en panne en haute mer; les immigrants maliens seraient entrés clandestinement en Algérie à partir du Maroc. A noter enfin que le 20 juin de chaque année est célébrée la Journée mondiale des réfugiés, à l'initiative conjointe de l'UNESCO et du HCR.

Algérie Télécom développe son réseau

Khaled Boumediene

Après l'importante opération de modernisation et de développement ayant abouti à la mise en service, depuis l'année 2012, de près de 16.000 clients dans la nouvelle technologie en réseau MSAN (Nœud d'accès multiservices de nouvelle génération) au niveau de Mansourah (Imama), Tlemcen, Maghnia, Remchi, Nedroma et Ghazaouet, la direction opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen a procédé le 18 juin 2013 à la mise en service de cinq équipements de la nouvelle technologie MSAN d'une capacité de près de 2.239 accès au niveau des localités de Hennaya (Hay Mahata et Larbi Ben Mhidi), Aïn Youcef, Remchi, Ghazaouet (Demine), Remchi (cité Al Makam), et la mise en service d'une centrale téléphonique de type RSS avec équipements internet de type DSLAM (Digital Subscriber Line Access Multiplexor) à Sidi Abdelli (Sidi Senoussi), a-t-on appris jeudi auprès de M. Noureddine Mehtougui, coordinateur opérationnel d'Algérie Télécom de Tlemcen. «La technologie d'accès multiservice de nouvelle génération MSAN offre à la fois de la voix accès large bande, de la voix sur IP et des services multimédias, que ce soit à travers la boucle locale ou la fibre optique, en plus d'une meilleure qualité de service aux abonnés et l'accès à l'Internet haut débit Internet», expliquera Noureddine Mehtougui. Et d'ajouter: «La nouvelle technologie MSAN permet de proposer au client plusieurs services, avec un débit allant jusqu'à 20 mégas pour les professionnels, et 8 mégas pour les résidentiels. Ces services sont l'IPTV (de l'anglais Internet Protocol Television), la visioconférence, les multimédias, la voix IP et d'autres services pour les entreprises». Ainsi, Algérie



Photo d'un local MSAN d'Algérie Telecom à Tlemcen

Télécom œuvre progressivement à changer ses équipements en installant d'autres MSAN afin d'optimiser l'exploitation du réseau de fibre optique. Ces nouveaux équipements MSAN mettront certainement du baume dans le cœur des nombreux propriétaires des cybercafés et internautes de ces localités qui se plaignaient de la mauvaise connexion Internet ADSL. Soulignons dans ce contexte, qu'aujourd'hui tous les services multimédias sont accessibles depuis un téléviseur, grâce à la fusion des réseaux informatiques avec les réseaux TV, base de l'IP-TV. Notre interlocuteur précisera, en outre, que les locaux abritant les équipements MSAN ont été bâtis en tenant compte de l'aspect architectural arabo-mauresque de la ville de Tlemcen (capitale de la culture islamique en 2011) et en parfaite harmonie avec ses sites culturels et historiques. Rappelons que la direction opérationnelle des Télécommunica-

tions de Tlemcen avait ouvert une division commerciale à Sabra, le mois de juin 2012. Cette division, s'ajoute, ainsi, aux deux autres Dictionnaires de Bensekrane et Hennaya.

Aujourd'hui, Algérie Télécom compte près de 8 centres actels à Tlemcen, Mansourah (Imama), Remchi, Maghnia, Nedroma, Ghazaouet, Ouled Mimoun et Sebdu. Par ailleurs, M. Noureddine Mehtougui nous apprendra que la direction opérationnelle de Tlemcen vient d'introduire un nouveau produit destiné aux clients professionnels, à savoir la mise en service du Wimax (Internet haut débit sans fil) jusqu'à 20 mégas. Actuellement près de 10 banques BNA et BADR de Tlemcen, Remchi et Hennaya sont raccordées à ce réseau avec un débit de 6 mégas. Notons qu'une autre vaste opération est en cours de lancement dans près de 100 localités du territoire de la wilaya, pour leur raccordement en fibre optique et technologies MSAN.

La poésie à l'ombre de Sidi Boumediene

Khaled Boumediene

Tlemcen accueillera des journées poétiques les 25, 26 et 27 du mois courant, à la salle de cinéma Djamel Eddine Chenderli (ex-Colisée) et la maison de jeunes «Ibn Badis» de Nedroma.

«A l'arraché, comme c'est souvent le cas sur cette âpre terre qui est la nôtre et sur laquelle, quelque part dans cette antique cité, des voix vont semer, chacune à sa manière, les fruits de ce que nos âmes, laminées par la violence du monde d'aujourd'hui, gardent de plus précieux parce que raréfié comme l'ozone autour de notre planète: la poésie avec son mystère et son pouvoir de liberté, d'émotion, de révolte, de vision, de capacité de lire l'invisible», indiquera l'auteur et journaliste, M. Brahim Hadj Slimane, à la veille de ces journées, qui arrivent peu de temps après la commémoration de la mort d'un de ses plus chers poètes: Tahar Djaout. «Pour nous rappeler que chez nous aussi la barbarie a fauché à la vie des voix lumineuses et en a poussé d'autres à l'exil. Aujourd'hui donc, nous nous cherchons, éparpillés aux quatre vents que nous sommes, avec le désir de nouvelles rencontres et talents à propulser vers le futur», ajoutera M. Brahim Hadj Slimane.

Soulignons, dans ce cadre, que ces journées coïncident avec la 7e édition du Festival de la musique haouzi, événement culturel et annuel qui met en exergue le passé prestigieux de la poésie tlemcénienne. Un lien symbolique s'est donc glissé entre les deux rendez-vous, traversant le temps. «Et comment ne pas nous placer à l'ombre de Sidi Boumediène», insistera notre interlocuteur. Le programme comporte, le mardi 25 juin 2013, outre une table ronde «La poésie algérienne de graphie française», animée par Hamid Nacer Khoudja (professeur à l'université de Djelfa) et Brahim Hadj Slimane (journaliste, auteur), la projection du film «Sénac, Jean, poète algérien» d'Eric Sarnier, pré-

senté par Abderrahmane Djelfaoui, des lectures poétiques présentées par Miloud Kheizar (Biskra), Abderrahmane Djelfaoui (Alger), Lamiss Mesi Saloua (Annaba), Ahmed Lahlou (Béjaïa), Dalila Daouadj (Oran), Lakhdar Berka (Sidi Bel-Abbès), Aida Saâdi (Oran) et la présentation du spectacle «La nuit des poètes» de Samir Mezzouri. Dans le même cadre, la maison de jeunes «Ibn Badis» de la ville de Nedroma abritera, dans la matinée du mercredi 26 juin 2013, les lectures poétiques qui seront présentées par Kamel Dardour (Annaba), Abdelah Hamel (Tindouf), Samira Mehdi (Tizi Ouzou), Seïf El Moulouk Sakta (Annaba), Nadi Sebkh (Alger). Le soir, la salle de cinéma Djamel Eddine Chenderli (Tlemcen) abritera une projection du film «Fateh» d'Abdennour Ziani, présenté par Fateh Amrouche, «La troisième vie de Kateb Yacine» de Brahim Hadj Slimane, présenté par Ahmed Mehaoudi. Des lectures poétiques seront présentées par Fateh Amrouche (Béjaïa), Ibrahim Seddiki (Alger), Zahra Safsaf (Relizane), Boubekeur Zemal (Alger), Brahim Hadj Slimane (Tlemcen), Mebkhouti Nour Eddine (Tlemcen), Naima Negri (Ain Oussara).

Le jeudi 27 juin 2013, la salle de cinéma Djamel Eddine Chenderli abritera, dans la matinée, une table ronde «Etat actuel de la poésie en Algérie» animée par Zemal Boubekeur, poète (Alger) et Hamel Abdellah, poète (Tindouf). Dans l'après-midi, projection du film «Mahmoud Darwich» de Samir Abdellah, présenté par Naima Negri. Dans la soirée, des lectures poétiques seront présentées par Ahmed Mehaoudi (Sidi Bel-Abbès) Miloud Khézar (Biskra), Mohammed Hamdaoui (Mostaganem), Otmane Loucif (Biskra), Tayeb Laslous (Alger), Ali Meghazi (Biskra), Maâchou Karrou (Sidi Bel-Abbès). Le spectacle «Un jardin parmi les flammes» de Brahim Hadj Slimane clôturera ces journées poétiques de Tlemcen.

MAGHNIA

Les produits agricoles à l'honneur

Cheikh Guetbi

Les produits agricoles et à leur tête la pomme de terre ont été à l'honneur, jeudi, dans le grand parking de l'hôtel El Izza. Cette activité culturelle, qui se voulait une continuation de la fête de la pomme de terre qui était organisée annuellement à Maghnia mais qui s'est éclipée en 2001, est à l'initiative du syndicat des fellahs indépendants en collaboration avec la direction de l'Agriculture, la chambre, l'APC, l'association de l'environnement et du tourisme et celle du développement de la production oléicole.

La reprise de la manifestation se voulait plus importante où les producteurs de toute la wilaya présentent les produits de leur savoir-faire mais n'a pu mobiliser pour cette première toutes les potentialités de la région extrême-Ouest. Mis à part un producteur de la pomme de terre de multiplication de la commune de Remchi ou celui de la cerise de la commune de Oued Lakhdar dans la daïra d'Ouled Mimoun, tous les exposants sont des locaux. Le choix de Maghnia comme lieu de lancement de cette manifestation, qui sera annuelle, a été dicté par son importance nationale dans la production de la pomme de terre grâce

non seulement à ses terres qui s'y prêtent mais également aux producteurs qui ont acquis au fil des temps un savoir-faire et qui ont développé des réflexes de production inégalés ailleurs. L'eau demeure par contre une entrave à l'élan des producteurs du périmètre.

En effet, l'eau y fait énormément défaut à cause d'un réseau de canaux détériorés voilà des années. Malgré cela, durant la saison 2011-2012, 540 ha ont été utilisés pour la pomme de terre de multiplication, ce qui a généré une production de 113.400 quintaux avec un rendement de 210 q/ha. Quant à la superficie exploitée pour la pomme de terre de consommation, elle s'est vue chuter de 1.270 ha à 610 ha, et ce à cause de la rentabilité de la céréaliculture vers qui pas mal de producteurs se sont tournés.

La production de ce genre de variété a atteint 163.950 q avec un rendement de 268 q/ha. Les organisateurs ainsi que les participants à cette manifestation ont regretté l'absence des responsables de la wilaya ainsi que ceux de la daïra et les autorités locales. Ont rehaussé celle-ci les directeurs des Services agricoles, de la chambre d'agriculture, le P/APC et les élus locaux.

Rendez-vous est donné pour l'année prochaine...

VACANCES D'ETE

MALAISIE - SINGAPOUR:

16j/14n - DP - Hôtel 5 et 4 Etoiles
du 12 au 28 Août 2013

BALI(INDONESIE):

14j/12n - DP - Hôtel 4 Etoiles
du 20 Août au 03 Septembre 2013

Visas - Excursions - Visites - Assistance

INSCRIPTION et RESERVATION

AGENCE TTS

Adresse: 05, rue Jean marie Laribere - ORAN

Tél.: 041 33 45 48 - 041 33 37 43 - 041 33 63 25

E-mail: traveltts@yahoo.fr - traveltts@hotmail.fr

Cherche distributeurs :

Distributeur exclusif d'une grande marque de lubrifiants cherche
Revendeurs sur tout le territoire national, possédant magasin de 9
m² et plus, ayant un registre de commerce vente de lubrifiants ainsi
que les moyens de transport appropriés avec un budget minimum
de Un Million de Dinars.

Toute société intéressée, est priée de nous contacter au :

0 561 610 047

ou par e-mail : contact@nalubrifiant.com

REMERCIEMENTS

Les familles MOUFOK - IKLEF - BOUKERCHE - BEKADJA -

BOUALEM - KRACHAÏ - SID LAKHDAR - KESSIRA - LOUNI - TRARI

- BENARBA et KADI, remercient celles et ceux qui ont manifesté leur

sympathie suite au décès de leur chère regrettée

Mme MOUFOK NEBIA née IKLEF.

La veillée religieuse aura lieu le Dimanche 23 Juin 2013

au 32, Rue Frih Hadj - Maraval - ORAN

Puisse Dieu Le Tout-Puissant l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Son fils MOUFOK Med Amine

PENSÉE

A mon très cher frère
CHAÏB Abdelkader.

Déjà une année que tu nous as quittés laissant derrière toi un grand
vide que personne ne peut combler. Tu étais le frère, l'oncle, l'ami et
le confident. Ton autorité nous manque, à tes nièces, à tes neveux.

Tu étais notre chef malgré que tu étais plus jeune que nous.

Tu nous as abandonnés, comme le berger abandonne son troupeau.

Nous sommes perdus sans toi. Ton courage et ta droiture étaient
l'exemple pour plusieurs. Même ma mère écoutait tes conseils et ne
cesse de te pleurer.

Que tous ceux qui t'ont connu, aient une pieuse pensée pour toi.



KIOWA

www.kiowa.dz

REMISE EXCEPTIONNELLE
JUSQU'AU MOIS DE
RAMADHAN



A

FAIBLE
CONSOMMATION

CONÇU EN

PARTENARIAT ITALIEN

TROPICAL

IDÉAL POUR LE
CLIMAT DU SUD

• Type de refroidissement STATIQUE
• Réfrigérant R134a
• Climat de type ST
• Dimensions 788x723x1865

SERVICE APRÈS VENTE
ASSURÉ SUR 48
WILAYA

Siege :
03, Boulevard Mohamed V
31000 Oran

Usine :
SARL TECHNISATE
Zone Industrielle Hassi Ameur, Oran

EURL RAHMA TRADING COMPANY

Zone Industrielle BBA

Tél : 035 873 256 / 0770 952 112

Fax : 035 873 257

Email : rtcbba@yahoo.fr

Nous informons notre aimable
clientèle de la disponibilité de la
préforme PET dans les gammes
suivantes :

48/40 92 gr ; 86 gr

PCO 28 54 gr ; 52 gr ; 39 gr ; 49 gr

38mm3F 50 gr ; 28 gr

29/21 26 gr

36/29 50,3 gr

Voyages organisés 2013

ORAN - ISTANBUL

ORAN

VOL DIRECT

MAROC

AGADIR

Sharm El Sheikh

Et d'autres destinations à la carte

Contactez-nous à :

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES :

3, Place Adda Benaouda. Plateau. Oran

TEL : 041 41 59 24

FAX : 041 41 10 57

MOBILE : 07 91 83 28 84

Site Web : www.svlvoyages.com

SYPHAX TRAVEL :

TEL : 041 42 93 99

MOBILE : 07 90 98 81 65

MEKERRA TRAVEL :

TEL : 048 54 72 45

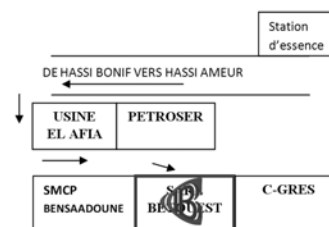
MOBILE : 05 60 74 41 97



SARL BETOUEST CONSTRUCTION
ZONE INDUSTRIELLE HASSI AMEUR

**VENTE
DE BETON PRET
A L'EMPLOI**

**MOB :
0560.911.989
0770.870.406
0550.300.953**



Partenaires :



Tél. : 021 48 24 92
E-mail : gmevents.dz@gmail.com

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Wali d'Oran

4^{ème} Salon International de la Construction,

des Travaux Publics et de l'Hydraulique

du 20 au 23 Octobre 2013

Palais des Expositions

Centre de Conventions d'ORAN

WA Tlemcen

Le groupe Meliani passe à l'action

M. Benboua

Avec du recul et aussi paradoxal que cela puisse paraître, la relégation du WAT en Ligue 2 semble être un point positif pour l'avenir du club, surtout sur le plan organisationnel. En effet, l'engagement du groupe Meliani et la dissolution de l'ancien conseil d'administration présidé par Yahla et toute sa direction, a eu un écho favorable dans le camp des supporters et plus particulièrement ceux qui ont été déçus par la relégation du Widad au terme d'une saison à mettre aux oubliettes. C'est peut-être un mal pour un bien, disent les spécialistes. Ce qui est sûr en tous cas, est que ce groupe d'investisseurs connu à Tlemcen et à sa tête le principal acteur, Rachid Meliani a pris le taureau par les cornes et a commencé par remettre de l'ordre dans la maison widadie, tout en se fixant comme objectif de former une équipe capable de jouer l'accession la saison prochaine. Ils sont donc onze membres du groupe Meliani à composer pratiquement la quasi-totalité de la nouvelle direction, même si l'identité du futur PDG n'est toujours pas connue. Il faut dire que si Rachid Meliani a tout fait pour réunir des investisseurs amoureux du WAT, pour sauver le club de la dérive, il n'est pas, à l'heure actuelle, désigné comme étant le nouveau président-directeur général de la SSPA, mais il n'est un secret pour personne que ce dernier tient la corde pour devenir le nouvel homme fort du club phare de la ville de Tlemcen. Ce que les amoureux du WAT ont apprécié le plus chez cette nouvelle direction, c'est qu'elle ne s'est pas contentée des promesses et a décidé de passer à l'acte afin de régler les nombreux problèmes du club. C'est le cas d'ailleurs des salaires impayés des joueurs, d'autant que certains se sont même rapprochés de la commission des litiges de la LFP pour réclamer leur libération.

Dans ce sens, Rachid Meliani esti-



me que l'engagement du groupe est survenu au bon moment, ce qui a permis la régularisation de la situation des joueurs protestataires à l'image des Mebarki, Sameur, Sidhoum et Boussehaba, qui étaient sur le point d'être libérés. Soulagé par la tournure des événements, Rachid Meliani n'a pas perdu de temps par la suite pour entamer les pourparlers avec d'anciens joueurs afin de les convaincre de porter de nouveau le maillot bleu et blanc. En ayant obtenu d'ores et déjà l'accord de principe de plusieurs éléments, le Widad va à coup sûr enregistrer la venue officielle de quelques nouvelles recrues durant les jours à venir. Pour ce qui est de l'encadrement technique, le groupe Meliani est en train de peser le pour et le contre pour engager un technicien selon le profil et l'objectif tracé et qui n'est autre que l'accession. Les nouveaux dirigeants widadis sont en train d'étudier plusieurs pistes avant

de prendre la bonne décision. Selon des indiscrétions, plusieurs noms d'entraîneurs sont évoqués ces derniers temps, à l'image de Saïd Hamouche, Nabil Neguiz, Abdelkader Amrani et Sid Ahmed Slimani. Si rien n'est encore officiel à l'heure actuelle, il ne faut surtout pas écarter la possibilité de voir l'ancien joueur Kherris Kheireddine prendre les commandes du club, surtout que le groupe Meliani insiste beaucoup sur le fait d'avantager les enfants du club. Quoi qu'il en soit et en attendant de confirmer la nomination d'un nouvel entraîneur, ainsi que l'engagement des éléments ciblés, le public tlemcénien est malgré tout soulagé de voir que les choses évoluent dans le bon sens, en espérant que le groupe Meliani gardera sa devise de prouver qu'il y a bel et bien de la bonne volonté à Tlemcen, et des hommes capables de remettre le WAT à la place qui lui sied.

ASM Oran

Beaucoup de zones d'ombre



La SSPA en sommeil, des actionnaires absents, ni DTS - pourtant un poste exigé dans le cahier des charges d'une équipe professionnelle-, l'ASMO est gérée comme un club amateur. Cette fâcheuse conjoncture a débouché sur une situation qui n'incite guère à l'optimisme. Un exemple typique, à savoir le transfert de Belkaroui à l'USMH qui a suscité bien des remous au sein de la direction du club et des interrogations chez les supporters «vert et blanc». Ce transfert a suscité plusieurs interprétations où l'intérêt personnel a primé, au détriment du club. Sinon, comment refuser un milliard deux cents millions de centimes du CSC et le montant conséquent proposé par la JSK pour accepter celui

offert par l'USMH, qui est de 500 millions ? En outre, on vient d'apprendre que l'ASMO n'a encore rien perçu de ce montant promis par la direction de l'USMH. Ces anomalies ont fini par faire réagir Saâdoun Mohamed (Moumouh), le principal bailleur de fonds qui a menacé de se retirer du club du moment qu'il n'a même pas été avisé de cette transaction, alors qu'il s'était engagé à transférer Belkaroui à la JSK. Selon notre source, il semblerait que c'est un ancien dirigeant, avec l'aval du DG de la SSPA/ASMO, Mohamed El Morro, qui a facilité ce transfert à l'USMH. Par ailleurs, à quelques jours seulement de la reprise des entraînements, les responsables de l'ASMO n'ont recruté qu'un seul joueur, Ous-

mail (NAHD). Où sont passés les joueurs de Ligue 1 promis il y a quelques temps par un dirigeant ? Le retard dans l'opération recrutement laisse planer des doutes, d'autant plus que le coach Mouassa a clairement signifié à ses dirigeants que l'équipe a besoin de renfort dans les trois compartiments pour prétendre jouer les premiers rôles la saison prochaine. En tous cas, cela a suscité des commentaires les plus controversés. «Je pense que c'est à dessein, afin de pousser l'entraîneur Mouassa à partir», nous a affirmé un dirigeant influent du club. Cette éventualité n'est pas à écarter dans la mesure où les tâches ne sont pas clairement réparties à l'ASMO. Bouaâmria a décidé de partir. Le jeune attaquant Amer Yahia a opté pour l'USMH. Youcef Zakaria a obtenu sa libération après s'être désisté de six mois de salaire. Sirat et le jeune Belgacemi, deux arrières gauches de métier, ont été libérés, alors que Cherif El Ouazani Abdennour n'a pas encore trouvé de terrain d'entente pour une résiliation de contrat. Dans le milieu asémiste, on a du mal à comprendre ces événements. Laisser partir de purs produits du club qui ont confirmé leur talent en équipe fanion pour ramener des joueurs non compétitifs est incompréhensible. Par ailleurs, les U-20, vainqueurs de la coupe d'Algérie, devront, sauf revirement de dernière minute, prendre le départ aujourd'hui vers la Tunisie. A noter que ce voyage a été reporté en raison de l'incapacité de la direction à octroyer le pécule, estimé à 50 ou 100 euros par joueur. A noter également que le CSA organisera après demain mardi son AG ordinaire pour la présentation des bilans, moral et financier.

M. Zeggai

SCM Oran - Benaïssa Cheraka

nouveau président

Ambitions à la hausse

L'assemblée générale électorale, tenue dernièrement au siège du club, a débouché sur l'élection à l'unanimité du seul candidat, Benaïssa Cheraka, comme nouveau président du Sporting de Medioni en présence d'un huissier de justice et du représentant de la DJS. Prenant la parole, le nouveau président du SCMO, s'est engagé à mettre tous les moyens à la disposition du club. «Je suis venu avec un programme dont l'objectif est de remettre le Sporting à sa véritable place. Je vous remercie de la confiance placée en moi, mais il faut convenir que ce genre d'ambition exige la contribution de toutes les parties concernées du club», a-t-il affirmé devant les membres de l'AG et les dirigeants du club. A

propos des jeunes, Benaïssa Cheraka a assuré qu'il mettra tous les moyens nécessaires tout en soulignant la nécessité d'encadrer cette catégorie par des techniciens cotés. Par ailleurs, dans le souci de maintenir une certaine stabilité, l'entraîneur Abdelkader Braik poursuivra le travail qu'il a entamé la saison écoulée. En attendant les nouvelles recrues, les anciens ont décidé de renouveler leurs licences. Enfin, une réunion est prévue prochainement avec le staff technique pour programmer la reprise des entraînements et régler la situation financière des joueurs et ce, afin de permettre à tout le monde de se concentrer sur le travail et les objectifs assignés par les responsables.

M. Z.

USMBA

Le projet sportif intéresse Bira

Il est à signaler qu'à Sidi Bel-Abbès, le dernier message du wali, Hattab Mohamed, lors d'une récente rencontre avec les clubs lauréats, a été reçu cinq sur cinq en insistant sur l'élaboration d'une feuille de route pour accompagner le club phare de la wilaya. En parallèle à ces données, l'on a appris que le PDG de la SSPA/USMBA, Bensénada a contacté le coach Bira Abdelkader et les négociations sont à un stade avancé. Celui-ci était ce week-end à Sidi Bel-Abbès où il a visité les in-

frastructures du club tout en se renseignant sur les conditions d'hébergement et de restauration. Cela l'avait conduit au stade 24-février-1956, avant de se rendre à l'hôtel Beni Thala situé à 300 mètres du complexe sus-cité, puis à la villa du quartier Madina Mounaouara sise dans la partie sud-est du chef-lieu. Le projet sportif du club a suscité l'intérêt de Bira, alors que l'aspect financier a été relégué au second plan après avoir passé en revue la composante de l'effectif.

Kadiri M.

Tournoi des plages du football à six Report de la 23^{ème} édition

Le 23^{ème} traditionnel tournoi des plages du football à six prévu initialement du 21 juin au 7 juillet a été reporté à une date ultérieure et de surcroît après le Ramadhan. Les raisons de ce report s'expliquent par le déroulement à la même période d'un

autre tournoi sur le même site à Paradis-Plage. Medjahed Senouci, l'organisateur de ce tournoi a reçu des assurances du chef de daïra de Aïn El-Turck quant à la programmation de ce tournoi, clou de la saison estivale durant de nombreuses années. R. S.

Udinese

Belkalem s'engage pour 5 ans



Le défenseur international algérien, Essaid Belkalem, en fin de contrat avec la JS Kabylie, devrait s'engager pour cinq ans avec l'Udinese (Série A italienne), rapportent vendredi les médias locaux. Belkalem aurait tout conclu avec les dirigeants de l'Udinese qui le considèrent déjà comme le successeur du défenseur international marocain, Mehdi Benatia, parti à l'AS Rome.

Toutefois, le règlement italien qui limite à deux le nombre de transferts hors de l'Union Européen-

ne pourrait pousser l'Udinese à prêter le joueur algérien vers le FC Grenade (Liga espagnole), selon la même source. S'il viendrait à rester à l'Udinese, Belkalem prendra part la saison prochaine avec sa nouvelle formation à l'Europa League.

Belkalem (24 ans), titulaire indiscutable avec l'équipe nationale depuis presque une année, avait été convoité en Algérie par le CS Constantine et le MC Alger, mais le joueur a préféré tenter une expérience en Europe.

APPELEMENTS

■TLEMCEEN : Vds Appart F3 acté RDC double salon 2 Ch./ 2 balcons pour Habit. ou Prof. libérale 1060 Logts Imama – Tél. 0558.96.24.41

■Vds des Apparts : F3 + F5 Akid Lotfi + F5 + F3 à Fernand-ville vue sur mer (en face Ayl) + Niv. villa avec 2 Apparts F3 à Canastel toutes commod. + F5 22^{ème} à Mobilart... Tél. 0772.25.08.10 – 0555.11.71.13

■SIDI BEL ABBES - Vends Appart F4, 91 m², 1^{er} étage bien situé La Bremer. Acté + livret foncier. Possibilité Promesse de vente – 0556.730.462 – 0556.86.38.10

■Loue Pr. saison estivale F1 ttes commodités à Terga-Ville Témouchent plage Terga 7 km plage Sassel 17 km plage Beni-Saf 30 km – 0557.96.12.64

■Louer superbe Appart situé 1^{er} étage maison maître F5 + terrasse, hall - toutes commodités, 2 façades sur grande artère Bastié - libre à partir du 15 Août 2013. Convient à Sté - Prof. libérale ou famille – Tél. 0777.91.01.45

■Vends bel Appart F4 3e étage standing 118 m² libre de suie à Hay Yasmine. ttes commodités (Ch. central, Cuis. équipée, interphone... etc.). Prix après visite – Tél. 0553.81.49.16 (Interm. s'abstenir)

■Vds ou Ech. Appart Gd Stand. F6 / 148 m² C.V. Oran, 1^{er} étg. Double Faç. Seul au palier / Convient habitation ou fonction libérale ou labo - contre villa - pas d'intermédiaire ou agence – Tél. 0790.48.66.54

■Vends Appart F3 rénové complètement, 2 ascendeurs, 1 grand balcon, 15^{ème} étage avec ascenseur cité Monte-Carol – Tél. 0658.12.43.49 - Int. et curieux s'abstenir

■A vendre F3. Acté. 2^{ème} étage cité Charles de Foucauld en face hôtel Sheraton Es-Seddikia ORAN – Tél. 0550.31.10.46

■Loue des appartements équipés pour la saison estivale : Résidence familiale Sweet Home à Ain Turk – Tél. 0661.10.51.43

■A vendre F3. Acté. Refait à neuf. 1^{er} étage Hai Echouhada - Es-Sabah – Tél. 0775.54.19.27

■ORAN : A vendre Appart F3, 7^{ème}, 2 façades, vue sur mer, à coté Police 11^{ème} – P.D. 950 U – Tél. 0551.59.91.22 – 0554.56.21.31

■Vends F3 acté 78 m², RDC, 2 Faç. 2 balcons, cité clôturée, garage, cave, cagibi. Point du Jour ORAN – Tél. 0771.78.86.07

■Pour saison estivale résidence familiale loue des appartements F1, F2 meublés, toute commodité avec garage à Bousfer-plage. ORAN – Tél. 0550.45.68.03

■Ag. Imm. MANSOURAH - 0663.43.59.03 – A.V. F3 Yaghmoracen + F3 Maraval + F3 Akid + F3 centre-ville + F4 Yaghmoracen + F4 EPLF + Avec Promesse de vente.

■Loue pour saison estivale à Marsat El Hadjadj (ex-Port-aux-Poules-plage - ORAN) appartements F2, proximité plage, ambiance familiale, parking et sécurité assurés – Tél. 0560.95.89.72 – 0661.82.60.15

■Particulier - Vend à ORAN Appart F4 à Akid Lotfi. Acté, 3^{ème} étage double façade, immeuble de 05 étages, deux voisins par palier – Tél. 0561.78.08.57

■Vends ou échange joli Appart F3 donnant sur grand Bd à Hai Sabbah - toutes commodités - bon voisinage – Contacter le 0771.14.03.34

■Loue Appart F4 - S. / 190 m² équipé, 2^{ème} étage dans une résidence privée neuve, sans garage - Internet + Tél. - Adresse : Maraval à côté de Cité Douanrière – 0561.77.00.00

■Vends F2, 5^{ème} étage. Prix (3600 U). Désistement. Bien aménagé à Hai Yasmine. ORAN – Tél. 0560.63.63.18 – 0560.63.63.16

■Location 1 Appart F4, 4^{ème} étage Cité les Oliviers Maraval. Prix 3 U + Echange un lot de terrain à Bouzjedjar (200 m²). Acté contre 1 Appart F3 Ain Turk ou - Contactez le 0661.31.36.37

■A vendre appartement F4 / 87 m² cité Cosider 937 Logements USTO 4^{ème} étage + ascenseur + parc + agent de sécurité – Mob. 0771.25.98.68

■Vends F4 à Akid Lotfi 75 m² D.F. : S. 3 PC SDB 3^{ème} étage et étude toutes propositions. Echange + C. / Pas d'intermédiaire S.V.P. – Tél. 0790.06.83.15

■Loue F4, 1er, Blvd Seddikia pour Bureau - AG. ES-SALEM - 041.42.75.99 – 0771.69.87.27 – 0770.35.12.91

■Vends F3, 3ème Hai Yasmine en face Hasnaoui Promotionnel - AG. ES-SALEM - 0558.80.91.81

■A vendre Appart F4 Gd Stand. 118 m², 4 Pcs, Cuis. SDB, hall + couloir - 1^{er} étage Plateau. ORAN – Tél. 0555.91.72.29

■A vendre F3 - Désistement - à Gdysel. Refait à neuf. Bon voisinage – Tél. 0797.27.63.92

■Vends F3 + F2 centre-ville + F2 Gambetta - Loue F3 Miramar + F2 meublé pour 2 mois + F4 Front de Mer – Tél. 0772.20.56.91

■Loue : F1 / F2 St Pierre 1er (1,8 U) (2,5 U) - F3 Hai Yasmine 4e (2,7 U) - F4 Rue Pélissier 2e (2,5 U) - F5 RDC Grand Terre (5 U) - F2 meublé C.Ville 4e (5 U) – AG. « ABDALLAH » + F4 Cavai-gnac – 0770.40.87.48

■F3 El Yasmine 25.000 - F2 St Pierre 20.000 - F1 Mediouni 14.000 - F3 meublé Miramar 8 U - F3 meublé Akid 9 U - F2 Hippodrome meublé 5 U - AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 / 0796.74.05.52 / 041.40.26.74

■Vds Appart Gd standing à la résidence Camélia de Plaza Immobilier Seddikia. F3. 124 m² + 2 SDB + 2 balcons + 2 dressings, cuisine équipée, chaudière centrale + garage au sous-sol compris – Tél. : 0770.87.52.40 ou 0552.26.99.28

■A vendre F2 acté situé au CV Plateau 3^{ème} étage avec ligne téléph., balcon vue sur le grand boulevard, ensoleillé, refait à neuf, entrée Seul. Prix offert 530 U négociable - Tél : 0777.64.91.50

■Affaire à saisir - Loue une très bel Appart F4 en 4^{ème} étage, équité, ensoleillé, en plein boulevard Imama - TLEMCEEN – Tél : 0780.79.96.36

■A vendre 2 appartements F3 au 1^{er} étage même niveau - nouvelle construction - modèle L.S.P. 1ère main côté avec double ascenseur. Endroit Pépinière - Bir El Djir. ORAN – Tél : 0555.20.12.76

■Part. loue F3 saison estivale, meublé, équipé de ttes commodités (frigo, cuisinière, chauffe-eau, vaisselle...). Endroit familial, calme et sécurisé - parking - à Ain El Turk - corniche oranaise - 0661.25.94.62

■Loue Studio à Cap Falcon pieds dans l'eau le mois d'Août - 0771.75.46.29

■Vends bel Appart F4 très propre. Sup. 110 m². Acté. 3 façades, vue sur boulevard. Endroit très calme. Haï Es-Salem. ORAN-Ville - Tél : 0770.67.26.20

■A vendre un F3 C. SDB, deux façades, refait - bon voisinage à Akid Lotfi. 4^{ème} étage. Curieux s'abstenir - Tél : 0558.09.96.68

■Cherche Achat avec Promesse de vente Appart F2, F3 ou bien Haouch de 100 à 150 m² les environs Sidi El Bachir ou Boudjmaâ. Acté. Prix 300 U – Tél : 0795.35.32.60

■Vds bel F4 modifié en F5, meublé ou sans, toutes commod. + cave + parking - cité propre à Hay El Badr les Amandiers - Tél : 0550.94.03.65 / 0561.33.18.77 / voir www.ssa-zd.com/assala/vente.ph.p

■A vendre F5. Acté. 2^{ème} étage à Zabana - ARZEW - prix 1 M 100 négociable – Tél : 0554.26.82.21

■Vente immobilière ORAN-Centre. Vends F4 de 100 m² 7^{ème} étage avec 2 balcons d'un bel immeuble sécurisé - Tél : 0670.23.27.11

■Loue F1 au 2^{ème} étage + loue F2 au 5^{ème} étage + loue F1 au 6^{ème} étage. Tous à usage de bureau à Point du Jour. ORAN - Tél : 0555.35.88.99 - 0555.65.37.03

■Part. vend F2. Acté (2 pièces Cuis. WC douche) au RDC St Pierre à côté mosquée Zine El Abidine 100 m Place Victoires. Rénovée. Neuf. Propre. Libre de suite. Prix 390 U – Tél : 0558.08.29.13

■Vds F2. 60 m². 1^{er} étage. Refait. Acté. Akid Lotfi. PO 800 + F4 87 m² ADL 7^{ème} étage en face du futur supermarché Ardis. PO 970 + F4 89 m² 2^{ème} étage Maraval immeuble de 3 étages. PD 1270 - Tél : 0558.63.71.45

■AG. NADJET. Vend Apparts : F3 3^{ème} 880 U. USTO - F3 2^{ème} 550 U. Boutléis - F4 4^{ème} 1,4 U. USTO - F3 RDC Désist. 300 U. Hassi Ghala - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NADJET. Vend Appart 110 m². Acté. Résidence + parking. 2^{ème} étage. Luxe. 4 Pcs. Porte fermée. 1,9 U. Millenium côté Plaza - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends F3 R.D.C. - Acté + L. Foncier Maraval - Le prix après visite – 0560.68.73.68 – 034.635.884.022

■Loue : F2 meublé St Hubert + F5 meublé Bel-Air - F4 Pépinière - Vds : F3 RDC Lescure - F5 C.V. 1^{er} - F6 Karguentah et F3 + F5 à Tlemcen - Ag. Nour - 0773.30.81.70 - 041.32.96.48

■A vendre Appart F3, 1er étage, bien fini + 3 balcons - en parallèle de rue Mirauchaux – N° T : 0794.21.78.18

■A SALAMANDRE W. de Mostaganem : Loue pour la saison estivale (la journée - semaine ou mois) un bel F3 - luxe à 150 m de la mer. Meubles tout confort. 2 Ch. + SDB + Cuis. + salon + Balc. + WC – Tél : 0661.77.65.97 / 0794.16.86.35

■Vends Appart F3 à Akid Lotfi. Acté. Aménagé à 100% luxueux, 4ème étage parc de voitures avec gardien et bon voisinage - Contacter au N° 0794.96.07.54 – 0794.09.85.89 - Visite à partir de 18 h

■Vds F4 acté. 90 m². Refait. Vide. 5^{ème} étage, ensoleillé, vue sur Tramway, 2 façades, parking - bon prix - Hai Chouhada - Tél : 0771.74.97.22

■Particulier vend logement F5 superficie 139 m² cité Gare de l'Etat en face RTA Sidi Bel Abbès - Tél : 0770.57.83.27 / 0550.24.00.25

■Location Appart F3 centre-ville bien situé 80 Gl Bedeau en face lycée Lotfi. 84 m², 10^{ème} étage (Ascenseur permanent) moyennement équipé - prix 45.000 Da/mois (12 mois) - Tél : 0554.61.63.45

■Vends Appart F3 + hall entièrement rénové 5^{ème} étage, ascenseur, sup. 96 m² Akid Lotfi BATI-OR, Parking, cité clôturée - prix offert 1 M 100. Demandé 1 M 250 négociable - Tél : 0560.342.447

■Loue F5 1^{er} étage très bien aménagé, toutes commodités + climatiseur en plein centre-ville d'Oran pour profession libérale - prix demandé 45.000 /mois 1 année d'avance + 1 mois cautionnement -Tél : 0550.05.91.62 / 0779.29.27.19

■Loue F3 meublé. Prix offert 50 U. Très belle vue sur mer et sur hôtel Méridien, au 5^{ème} et dernier étage à la cité Akid Lotfi - Tél : 0661.94.09.96

■A vendre 1 bel appartement F3, très bien aménagé à neuf, rez-de-chaussée, avec garage pour voiture - Les HLM (Météo) - Tél : 0772.43.97.54 - ORAN

■Vends appartement F4 neuf. 93 m². Faïence, dalle de sol importée. Mischler, cuisine équipée. Yasmine 2 à 100 m du nouveau commissariat - Tél : 0550.45.20.78

■Vends F5. Convient profession libérale (Médecin, notaire...) 2^{ème} étage, double façade S/Bl'd, 2 lignes téléphoniques. Place Aissat Idir (face cad Nadjah) - Tél : 0780.92.35.36

■Urgent : A vendre F2 - 70 m² - Acté au R.Ch. de villa à Canastel ORAN. Prix : 750.000,00 – 0696.25.10.08 - Possibilité profession libérale

■Donne en location de studios à Chatt El Hillal ex-Oued Hallouf (W. Ain Témouchent) à la journée / semaine ou mois – Tél. 0770.98.60.05

■Particulier vend F3 Akid Lotfi. ORAN. 1^{er} étage, totalement refait. Sup. 80 m² - N° Portable 0555.42.12.80 - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■Vds F5, 90 m² 10e étg. côté wilaya + F4, F5 Akid + F4 Cap Falcon 90 m² + F2 Plateau 1^{er} étg. + F4 1^{er} étg. Hai Salem + F6 1^{er} étg. Bt. Antinea - IMMO LIBERTE - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■Location Apparts : F5 1^{er} étg. Miramar 150 m² + F5, 2^{ème} étg. Bd Hamou Boutléis + F4, F5 Bd. Front de Mer 1^{er} étg. + F5 Av. Loubet - AG. BENSALID - 04, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■Cherche pour ses clients : Achat et Location Apparts F2, F3, F4 à Oran et environs - AG. BEN-SAÏD - 04, Rue Med Khemisti – 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■Loue F2 aménagé en F3 à une cité des enseignants (cité gardée 24 h/24 h) meublé pour une durée de 6 mois uniquement - Loue F3 au 1^{er} sans meuble côté consulat de France + Loue F3 meublées à Plaza Seddikia très chic – 0550.89.71.38

■Vends un T6 à Mobilart 240 m² 3^{ème} étage meublé et équipé – Vends F3 au 9^{ème} étage Plaza vue sur mer et l'autre sur le boulevard –0550.89.71.38

■Location des Apparts dans un immeuble neuf de 3 étages F3 et F4 côté Central en face jardin public avec parking 4 millions + location dans un immeuble Bd des Martyrs Hamri faïence 3 F3 neufs Habit. ou Bureau – Tél. 0661.20.08.90

■Location des Apparts F4 neuf Yaghmoracen côté siège de Nedjma sur le boulevard + Duplex côté rondpoint Canastel + studio (chambre, cuisine, SDB propre) à lycée Lotfi immeuble propre pour 4 millions par mois durée 1 an et plus – Tél. 0550.12.20.67

■Location des Bureaux F3 1^{er} neuf Bd Millenium côté feu rouge + F3 1^{er} meublé Bd Tripoli centre-ville + Open Space 1^{er} neuf à côté du Rond-point Gambetta – Tél. 0550.12.20.67

■Location des Apparts meublés F3 Gambetta immeuble Sahraoui neuf avec ascenseur à bon prix + F2 à Victoria Bel Air parking sous-sol et ascenseur – Tél. 0550.12.20.67

■Vends F5 2^{ème} neuf USTO Pyramides les Nouveaux + F4 Promotion Eden avec parking sous-sol à Bel Air – Tél. 0550.12.20.67

■Location des Apparts F3 4^{ème} Akid Lotfi + F3 niveau de villa Fernandville + F4 3^{ème} ADL Bir El Djir neuf – Tél. 0550.12.20.67

■Location des Apparts meublés Plaza Seddikia F3 côté lycée Lotfi neuf à bon prix + F4 meublé Attallah en face Central Albert 1^{er} à bon prix avec parking sous-sol + F4 et F6 à Mobilart à bon prix – Tél. 0550.12.20.67

■Location F4 meublé immeuble Promotion Attallah Albert Premier avec parking – Tél. 0661.20.08.90

■Vends F4 la Tour (D) à Mobilart à bon prix avec garage + F4 Eden Bel Air avec garage + F3 Plaza Seddikia + 2 F5 Bel Air dans une résidence de 3 étages - Tél. 0661.20.08.90

■Location des Apparts meublés ou sans à bon prix : F3, F4, F5, F6, Immeuble Plaza, Seddikia, Tour Mobilart, Immeuble Eden, Bel Air, Immeuble Victoria Bel Air, Promotion Cherif, Immeuble Attallah, Immeuble les Amandiers neuf côté Rond-point - Tél. 0661.20.08.90

■Location des Apparts meublés ou sans à bon prix : F3, F4, F5, F6, Immeuble Plaza, Seddikia, Tour Mobilart, Immeuble Eden, Bel Air, Immeuble Victoria Bel Air, Promotion Cherif, Immeuble Attallah, Immeuble les Amandiers neuf côté Rond-point - Tél. 0661.20.08.90

■Location Apparts pour Bureau : F5 1er Point du Jour – Tél. 0770.10.25.25

■Loue F4 AADL Yasmine + F3 Bir El-Djir + F2, F3 Akid Lotfi + F2 Av. d'Arcole + F1 meublé Sabah + F4 meublé Khemisti + F1, F2, F4 courte durée Eden-plage - IMMO LIBERTE - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■ORAN - A vendre appartement F2 - 52 m² - L.S.P. » 5^{ème} étage Hai El-Salam + Hai Es-Sabah » - Tél : 0772.86.13.20

■TLEMCEEN : Vends Appart.100 m² duplex acté, Résidence Oasis en face CAAT Kiffane. Visite après 5 h. – Tél. 0667.51.45.58

■Loue pour la saison estivale F3 meublé équipé à Ain Turk (Cap Falcon) 4e étage. Poss. courte durée. Prix raisonnable + Villa R+1 Bir El Djir avec garage bon prix – Ag. IMMO. CANASTEL – Tél : 0770.28.60.71 - 0770.74.68.41

■A vendre appartement F4 - 3 façades - Acté - 96 Logements Cité Almaz CNEP 4ème étage Yaghmoracen. Habitation endort tranquille. Prix après visite - 0772.94.81.89 - ORAN

■Vends Apt F5 1^{er} étage (immeuble de 3 étages) grand standing, refait à neuf, sup. 163 m². Toutes commodités, climatisation et chauffage, situé à la Résidence Djebbair immeuble (Echo d'Oran). Prix après visite - Contactez N° 0558.32.94.58

■MOSTAGANEM : Location Appart Haut standing Duplex. 162 m² meublé, nouveau Front de mer Mostaganem, vue panoramique sur mer, au 5^{ème} étage Salamandre + garage – Tél. 0550.51.60.95

■Loue F5, 2ème étg. centre-ville Rue Med Khemisti - Loue villa 200 m² Ain Turk moyennement nouvelle dalra, 2 Niv. usage commercial - Loue locaux Castors - Vends, 1er étg. derrière la grande poste – Tél. 041.29.62.68 – 040.22.49.87

■Loc. F3 Point du Jour - F2 Vieille Mosquée - F3 meublé Es-Seddikia - F4 Vieille Mosquée - F3 Bd des Chasseurs - F3 Hai El Yasmine - F4 Courbet -Agence Louni. 041.33.46.68 / 0772.22.86.92

■Site : louni-immobilier.com

VILLAS

■A vendre villa R+1. Sup. 180 m². Actée. Finie 100%. Toute commodité. Bir El Djir-Centre - Contacter 0661.20.39.10.

■A louer villa R+1. Sup. 150 m² 3 façades, garage deux voitures et jardin - toutes commodités - située à Bir El Djir – Contacter : 0661.20.39.10

■Vds villa 250 m² actée + Certif. de Conformité R+1. Bâtie 168 m², ttes commod. Garage 3 V, et local à Oran-Est à 1 mn de l'école, CEM, lycée, Hôpit. Bus 103, ETO, 31, P, C, 61, face Jard. d'Enf. Endroit calme et Résid. Prix nég. Aff. à saisir – Tél. 0664.74.00.52

■A vendre des villas à Point du Jour, Saint Hubert, Les Palmiers, Cité Djamel, Castors, Fernand-ville, Trouville, Canastel, Belgaid, Bir-El Djir, Pépinière... Tél. 0772.25.08.10 – 0555.11.71.13

■Vds belles villa 320 m² R+1 avec piscine toute commod. à Fernandville - villa 240 m² R+1 avec piscine bien placée à Pépinière + villa 270 m² R+1 avec piscine à Canastel... Tél. 0772.25.08.10 – 0555.11.71.13

■Vends villa à Bousfer-plage vue sur mer, 140 m². R+1 avec ttes commodités - Veuillez contacter le 0770.35.45.00

■A vendre Hawche 130 m² Dalla. Désistement. Salon + cuisine + douche + toilettes - hawche + local + garage. Fini 80%. Adresse : Hai Hachem. B.C.7 Boutléis – Tél : 0550.58.48.52

■Vends villa Bouiseville corniche. Actée, bien situé, 504 m². Rez-de-chaussée, 1^{er} étage, jardin, terrasse accessible, piscine, puits, force motrice, garage 4 véhicules - Appeler 0550.20.42.20 - 0770.32.29.10 - à partir de 10 H 30

■Vends Maison de Maître à Sidi Maârouf (2). Sup. 188 m² / 2 façades. R+1 – 0697.14.93.62

■ORAN : Vends carcasse R+2. 100 m² à Chahid Mahmoud - Boudjemaâ - intermédiaire s'abstenir – Tél : 0666.98.18.91

■Vends ou Loue (Juillet - Août) Maison à plage Hillal (ex-Oued Hallouf) wilaya de Ain-Témouchent. R+1. 6 pièces, salon vue sur mer, cuisine, douche, 2 toilettes, 1 hall, 1 cour, 2 entrées, 154 m². Acté. Très beau potentiel – Tél : 0561.52.42.93

■Vends Haouch bien situé à Sidi Okba (ex-St Antoine) - Contacter le N° 0554.80.18.56

■A vendre villa à El Amria route de Bouzjedjar. Rez-de-chaussée + 1^{er} étage. Sup. 200 m² - Tél : 0772.87.76.36

■A vendre villa 200 m². Actée. Située à l'entrée de GDYEL – Tél : 0699.02.40.01

■Vends villa à Trouville ORAN. 256 m². Toute commodité, dans cité clôturée, gardée. RDC : jardin, cour, Gge, salon, Ch. cuisine, hall, hammam, SB, WC. 1^{er} étage : 4 Ch., hall, SB, WC – 0560.24.78.88 - 0554.33.40.20

■Villa à vendre 187,5 m² hay Benzerdjeb Messerghine. RDC : garage.1^{er} : 3 chambres, SDB, cuisine, haouche. 2^{ème} : 1 chambre, WC, terrasse – 0793.30.50.22

■Vends Maison de Maître 120 m². 2 F. Hai Louz (Sidi Bachir). Finie 70% - AG. ES-SALEM - 041.42.03.93 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■Vends villa actée 255 m² à Ain Turk à côté de l'hôtel « Viva Algérie » R.Ch. : véranda, garage, Gd salon, Ch., Gde cuisine, hall, SDB, sanitaires, haouche (finie 100%). 1^{er} : 3 Ch., salon, hall (finie 80%). 2^{ème} : buanderie, Gde terrasse – Mob : 0799.02.92.77

■A vendre M.M. 114 m² actée à Hassi Mefsoukh ORAN avec ttes commodités : élect. gaz, eau, climant. RC : 1 salle, 1 Ch. et cuisine, local commercial, une cour avec puits. 1^{er} étage : entourage avec piliers - à l'intéressé N° 0561.15.87.63

■Vends 1 villa Bousfer-plage R+1 citée fermée CNEP. 134 m². Actée + livret foncier. Vue sur mer. 2 façades parallèles – Tél : 0556.79.57.49

■A vendre Maison de Maître. Sup. 226 m² 4 pièces. cuisine. S. de B., WC. Terrasse succulente à Gambetta. ORAN - Tél : 0792.59.44.26

■Vds Maison R+3 à Es-Senia (Kara 1) sup. 260 m². Actée. 1er étg. 3 Pcs + salon + Cs +

■Particulier cherche Conductrice Femme pour Famicile titulaire du permis de conduire léger. Avec expérience et casier judiciaire vierge - Faire proposition Fax 041.34.64.92

■Sté import export à Es-Senia recrute Aide Comptable REF C004. Maîtrise l'outil informatique / Exp. dans le domaine IFRS / Import Export / Envoyer CV avec REF du poste / recrutement@cgi-dz.com

■Call Center. Recrute dans l'immédiat Télé Conseiller (e)s parfaitement francophones (Opération HUMANITAIRES). Détention du DALF ou DELF souhaitée (5 j/7 du mardi au samedi). Salaire 25000 DA + primes - Envoyer CV : info@phonesolution.fr - 041.46.58.23 / 041.46.58.67

■MCC INTERNATIONAL INCORPORATION LIMITED (Stade de 40 000 places) cherche Ingénieur électrique diplômé en électricité + 5 ans d'expérience et Interprète français - chinois - Courriel : xusu001@gmail.com - Tél. Portable : 0559.34.05.24

■Sté Import Export à Gambetta recrute une J. Femme comme S. Commerciale. Maîtrise l'outil informatique / Exp. dans le domaine Vente en gros / Marketing / Gestion de stock / Facturation - Résident à Oran Est - Envoyer CV + photo au : recrutement@cgi-dz.com

■Inst. SELMANE ORAN - Plomberie. Chauffagiste. Froid / Clim. Mécanique / Scanner / Elec. Système Alarme Auto - 041.33.13.97 - 0554.58.56.08

■Recrutons Secrétaire Femme âgée de 50 ans ou plus pour poste fixe à TIARET - Envoyer CV par Fax au 041.41.53.54

■Assistance Plus Recrute : Professeurs en exercice et retraités - Tél : 041.53.30.27 ou se présenter au 32, Rue Alexandre Nobel « Gambetta »

■Ecole privée sise à Oran Recrute : Professeurs retraités : Primaire - Moyen - Secondaire - FaxeZ C.V. au N° 041.43.14.41

■Ecole privée sise à Oran Recrute : Directeur, Directeur d'études et Surveillant général - FaxeZ C.V. au N° 041.43.14.41

TERRAINS

■Vds Terrains : 200 m² + 200 m² + 270 m² + 400 m² + 726 m² + 1.200 m² à Canastel - 520 m² + 176 m² + 200 m² + 150 m² + 230 m² à Fernandville - 216 m² + 185 m² + 270 m² à Belgaïd... Tél. 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■ORAN - A vendre terrain, plate-forme + les piliers 100 m² à Boujdemaâ - Tél. 0551.63.40.10 - Intermédiaire s'abstenir

■A vendre terre Agricole 2,66 Ha à la Tafraoui (Acte + L. Foncier) - 0772.13.49.91

■Vends un terrain. Acté. Viabilisé (Eau - Elect. - Gaz) à ORAN-Est - GDYEL - 539 m² et 13 m de façade - quartier calme - Tél. 0797.44.43.06

■Vends lot terrain. Sup. 272 m². 2 F. Panorama (Belgaïd) - AG. ES-SALEM - 041.42.03.93 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■Vend terre Agricole sup. 02 Ha. Puits. Bassin. Entourage oliviers - cité cimetière Sidi Bachir - Acte de Concession - Me contacter au 0552.03.02.94 - Curieux s'abstenir

■Vends terrain. Acté. Urbanisable - à Hassi Bouinif ORAN Hâi Emir Khaled. Superficie 2.000 m² comporte un hangar 500 m². Prix après visite - Tél : 0560.334.327

■Affaire à saisir - Vends un superbe lot de terrain, une seule façade en face l'autoroute, situé à Bré-dé. Daira de Bouleïtis. S. 258 m² acte + Permis. Etude tes propos - Tél : 0780.79.96.36

■Vends lot terrain acté. Sup. 103 m² double façade de 8,40 m situé à Marsa El Kebir Cité Hansali Lahcen (Ex-Longchamp) à 200 m de la route N°1 Oran - Marsa - Eau. Elect. Gaz - N° Tél : 0550.25.07.11

■A vendre lot de terrain 125 m² façade 9 m avec Acte et Livret foncier à Boulanger ORAN - N° 0558.18.83.05

■AG. NADJET. Vend terrains : 120 m² (PV) 220 U Routba - 220 m² 430 U + 220 m² 360 U Bredia - 260 m² 2 F. 330 U Ain Kerma - 125 m² 420 U Braya - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■BOUZEDJAR - Vends lot de terrain acté avec livret foncier 200 m² - Tél. 0664.68.96.49

■Vends ou partenaier terrain 92000 m² triple façade. Acté + livre foncier + certificat d'urbanisme R+5 à la rentrée de Hassiane Toul ex-Fleurus. Oran - Tél : 0551.27.17.89

■Cherche lot terrain à partir de 120 m² bien situé Oran-Est. Bir El Djir. Fernandville. Canastel. Belgaïd. Millenium. Pépinière - Tél : 0772.22.86.83

■Vds des T. 108 + 100 m² Fleurus. 150 m² Tafraoui. 270 m² Zahana 120 m² P. Poules. 163 + 150 + 100 m² Boudjemaa. 175 + 120 m² Bousfer - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds des T. 185 m² H. Ameur. 144 m² Benokba. 200 m² C. Djamel. 250 + 200 m² Canastel. 235 m² Gdyl. 150 + 216 + 108 m² Panorama. 150 m² Bounif - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds des T. 184 m² Tiélat. 200 m² Bouzedjar. 185 + 150 m² Belgaïd. 163 m² Tamazoura. 120 + 150 m² Benfêrha. 163 m² El Ançor. 117 m² Gdyl - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds T. Agr. 350 Hect Chlef. 310 Hect Biskra. 300 + 250 + 80 Hect Relizane. 200 Hect Saïda. 200 Hect Tlemcen. 600 Hect Tissemsilt acté - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds T. Agr. 6 + 1 Hect Zabana. 5 + 3 Hect Beni-Saf. 5 + 3 Hect Terga. 21 + 15 + 4 Hect Mosta. 100 Hect Mohammadia. 7 + 4 + 2 Hect A. Larbaa acté - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds T. Agr. 4 Hect Tiélat. 33 Hect Bethioua. 8 + 5 Hect Boufatiss. 11 + 2 Hect Tafraoui. 5 Hect Cap Blanc. 80 Hect A. Kerma. 12 + 8 Hect Amria - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds terrains : 1200 m² El-Karma. Z. Indust. - 600 m² Es-Senia Z. Indust. - 03 Ha H. Ameur Z. Indust. - 01 Ha et demi Es-Senia - 600 m² deux Faç. Promotion / Petit - 12000 m² Z. Touris. à Cap Falcon - 0550.53.94.88

■Loue terrain 320 m² pour usage parking dans un quartier où il y a difficulté de stationner général Ni-velle (Soufi Zoubida) - Tél : 0550.89.71.38

■Vends terrain de 1.100 m² avec 02 façades. Permis C. R+4 à Bir El Djir 14 Coop. sur le Bd. Convient pour locaux + des Apparts - Tél. 0661.20.08.90

■Vends terrain de 400 m² Avenue des Martyrs côté Cité Emir AEK - Tél. 0661.20.08.90

■Vds 230 m² Pépinière près du Bd 2 Faç. + 700 m² Vieux Canastel 24 mètres façade + 600 m² 20 mètres Faç. quartier les Palmiers - Tél. 0661.20.08.90

■Vends 25.000 m² Z. Senia côté Harwal Engin sur la Gde route + 2.500 m² Zone Industrielle Chitaybo clôturé + 5.000 m² Zone de Barki + 5.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur - Tél. 0661.20.08.90

■Vends terrain de 270 m² avec 13,5 mètres façade de Canastel Coop. la Police - Tél : 0661.20.08.90

■Vends 2 Hectares. Acté. Clôturé avec Certificat d'urbanisme à Boufatiss - Tél. 0661.20.08.90

■Vends des terrains : 200 m² Coop. Nour Cité Djamel + 200 m² en face jardin Canastel + 190 m² Belgaïd goudronné quartier calme - Tél : 0661.20.08.90

■MARSAT EL HADJADJ : Vds Lot terrain. Acté. 11 m de façade. Sup. 346 m². P.D. 28 U/m² - Tél : 0550.19.68.02

■KOLEA - W. TIPASA - Part. vend 140 + 32 lots à proximité du Souk hebdomadaire de voitures à 100 m de la Route N°16 Koléa / Tipasa. avec acte notarié. Sup. à partir de 100 m². Lot plat idéal pour quartier résidentiel. Px très intéressant 1,8 DA/m² nég. - (0664.770.481) - (0662.86.16.55) - (0771.74.40.21)

■BOUISMAIL - W. TIPASA - Part. vend 74 lots plats dans les hauteurs, très belle vue sur mer, avec acte notarié. Sup. à partir de 130 m². Prix 3,80 DA/m² nég. - (0664.770.481) - (0662.86.16.55) - (0771.74.40.21)

■KOLEA - W. TIPASA - Part. vend 34 lots Lotiss. extrêmement plat situé sur bord de la Route N°1 reliant Koléa à Bouismail. Lotiss. Urbanisé + acte notarié. Sup. à partir de 130 m². Prix 5,2 DA/m² nég. - (0664.770.481) - (0771.74.40.21)

VEHICULES

■Société de location de véhicules à Oran met à la disposition des sociétés étatiques, étrangères ou privées des véhicules neufs 0/Km - Contacter au : 040.22.33.94 / Mob : 0790.932.495 - Email : contact@sios-location.com

■Vends YARIS (TOYOTA). Année 2012. 1ère main. Ess. 1.3 - 34.000 Km - Tél : 0696.06.01.09

■A vendre CLIO (4) 1,2 Ess. Gris Argent. 2.500 Km. Prix 143 fixe - Tél : 0559.44.77.91

■A vendre CHEVROLET AVEO - LT - 05 portes. Année 2011. TT. Options. Couleur noire. Mat. 31. En très bon état. 59.000 Km. Première main. Installation GPL - Tél : 0555.12.13.00

■Particulier vend MEGANE BERET 2008. Noire. 6 vitesses. 1,9 DCI. Toutes options. Roulé 111.000 Km. T.B.E. - Tél : 0661.20.70.09

■Vends Dacia Duster la toute 2011 et Daihashu Terios 4x4 2004 la toute - Tél : 0771.86.64.68

■ORAN - A vendre MARUTI 800. Bleue. 2012 - Km : 118. Etat neuf - Tél : 0776.04.83.95

■TLEMENEN : Vds Pelle sur pneus (POCLAP-NEU) FIAT HITACHI avec marteau brise roche MONTABERT 501 année 1995 - Tél : 0550.99.19.77

■Vends Camion KIA 2700. Année 2004. Très bon état - à ORAN - Tél : 0556.47.16.10

■TLEMENEN : Location Bulldozer D 155 A et Niveleuse Komatsu, état neuf - Tél : 0661.22.55.60

■A vendre Citroën Berlingo 2012 Multispace. Couleur Gris Argent. La Toute Option - 0 Retouche - Français (CCR) - Tél : 0551.57.10.67

■A louer Camion GMC 10 tonnes année 2012 - A vendre Pompe à béton année 2010 avec accessoires très bon état refoutement de béton jusqu'à 15^{ème} étage - Tél : 0780.44.06.82

■Vends : 308 Peugeot. Année 2008. Km 125.000 - Kangoo. Année 2005 - 0556.76.15.60

■Vends 207+ Active année 2013 blanche. 1.4 Ess. 75 CH. Carte grise 31. Roulé 100 km. PO 124 U - PD 127 U - 0556.90.34.30

■Particulier possède 02 Bus marque HYUNDAI Aero City. Capacité 100 places. Année 2013 : Cherche Entreprise nationale ou internationale - particulier - pour le transport du personnel - Tél : 0553.01.27.30 - 0550.89.52.83

■ACHAT VEHICULES ACCIDENTES OU EN PANNE, LEGERS ET LOURDS - 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■Location Pompe Girafe, neuve, année 2013, la 37 m - Adresse : 20, Rue Bouachria Med - Oran - Contacter : 0550.53.30.05 - 0549.20.96.97

LOCAUX

■TLEMENEN - A louer local cité les Oliviers. Sup. 130 m² situé au RDC de villa - 0557.66.45.43

■SIDI BEL ABBES - Vends ou Loue 04 magasins jumelés 130 m² route d'Oran. Convient toute activité - prix après visite - 0560.20.17.17

■Cherche location dépôt du côté de Fernandville, ou à proximité, entre 300 et 500 m² - Merc de nous contacter au 041.43.11.86 ou d'envoyer un mail à l'adresse : m31dubois@gmail.com

■A vendre Restaurant à SIDI BEL ABBES Cité Mimosas en face Commissariat - équipé - Rez + 1er étage - Tél. 0561.94.35.48

■Vends ou loue Restaurant à MOSTAGANEM (centre-ville) 134 m² - ttes commodités - Tél. 0555.36.39.36 - Curieux s'abstenir

■Loue hangar à la Zone Industrielle NEDJMA à 5 Km d'ORAN. Superficie 760 m² couverts, hauteur 6 m - conviendrait dépôt - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0780.12.66.95

■A vendre local 36,50 m² N° 23 avenue Choupot, local 8 m l'Avenue. WC + parabole + Tél. fixe - Tél : 0772.87.16.48

■ORAN : A vendre local 21 m² (WC + Elect. + Eau) à Hai Chouhada Es-Sabah - P.D. 320 U - Tél : 0554.56.21.31 - 0560.69.00.65

■Loue bureau USTO rond-point clinique Nekkache - Tél : 0667.80.64.62

■J'ai un magasin je cherche Associé pour faire crémierie ou j'importe quel USTO dans un local commercial - N° Tél : 0798.61.85.99

■Loue local Sup. 22 m² état neuf, situé à GDYEL en face nouveau stade. Prix 13.000 DA/mois - N° Tél : 0799.88.45.03

■A louer 2 Chambres froides neuves - Négative et Positive - 100 m³ spécialement pour viande et poisson. Prix après visite. Castors ORAN - Tél : 0697.82.87.59

■Vends local 31 m² à Akid Lotfi - AG. ES-SALEM - 041.42.03.93 - 0771.69.87.27

■Loue : local S. 50 m². H. 4,30 m + sanitaires + Elect. + eau H/24. Bien fini. Convient pour dépôt de stockage et bien situé à KARA 1 Route de Messerghine ES-SENIA - Mobile : 0558.87.82.70

■Loue à H. Bounif ORAN, local 400 m² RDC + 210 m² soupente avec monte-charge de 500 Kg avec bureau et WC - équipé de 2 forces élect. de 2 x 100 AP - Tél : 0697.33.38.00 - 0558.87.91.12

■Location immobilière. Loue à ORAN Av. Loubet local de 60 m² à usage de Bureau. Convient pour profession libérale, au RDC d'un bel immeuble sécurisé. Refait à neuf - Tél : 0670.23.27.11

■Vend local commercial aménagé. 40 m². Libre - Miramar. ORAN - Tél : 0550.52.00.20

■Loue local de 125 m² double façade avec 3 sanitaires (convient pour dépôt ou atelier - commerce) à Oran-Est. Coop. Wilaya à 100 m de la route principale - Tél : 0561.13.83.33

■Vends ou Loue local 800 m² St Charles ORAN - Vends ou Loue Hangar 1.600 m² terrain 4.000 m² + bureaux Z.I. TAFRAOUI - 0661.20.97.70 - 0560.86.27.21

■Loue Station lavage à Bel Air 300 m², 2 Box de lavage avec matériel complet. Location minimum 1 an avec caution matériel payable d'avance - curieux, pas sérieux s'abstenir SVP - Tél : 0554.51.59.15 - 0779.28.16.21

■A louer un hangar de 232 m² - 20,50 m de façade et 6 m de hauteur, bien situé - Boulanger Oran - Sananès - Tél : 0772.33.07.57

■URGENT : Local à vendre à USTO. Bien aménagé - Acté - d'une superficie de 12 m². Contient une Sedda et un sanitaire - Contactez : 0771.26.85.28 ou 0551.39.03.03

■TLEMENEN (Makhokh) : Loue local 270 m² aménagé façade 4 vitrines libre de suite - Tél. 0550.86.03.23

■Promotion Immobilière EL MOUSTAKBEL ORAN. Met en vente des locaux commerciaux à El-Kerma (82 Logis LSP, en face l'école primaire) - Tél. 0770.33.85.76 - 0771.53.76.89

■A vendre un local de 26 m² tout près de l'hôpital d'Oran (CHU) - N° de Tél : 0556.68.83.34 - curieux s'abstenir

■Loue local Cité Petit de 300 m² à usage commercial, dépôt, agence - Tél : 0669.49.80.56

■Loue local de 260 m² avec sanitaires et bureaux situé à Gambetta 2 min du centre-ville - Tél : 0551.64.41.16

■A louer local commercial 39 m² Bien fini - à Gambetta - Contactez-moi Tél : 0551.70.51.82

■Vds ou échange 1 Fds de commerce Hôtel / Restaurant de 27 chambres + 100 places en 1ère ligne de la plage de Benidorm (Espagne) - Vds 1 Immeuble comprenant 5 studios à la plage de Chatt El Hillal (Oued Hallout) W. Ain Témouchent - Tél : 0770.98.60.05

■Loue pour activité médicale étage d'une villa à Maraval, équipé (étage aménagé - convient clinique) + loue local de 140 m² avec 3 rideaux côté consulat de France avec une soupente de 70 m² et une cave de 90 m² - 0550.89.71.38

■Vends dépôt à Chteybou, 2800 m² contient un bureau administ. et poste transform. avec acte et livret foncier - 0550.89.71.38

■Location 150 m² RDC + 200 m² sous-sol entre Rond-point USTO Nekkache et Rond-point Cité Djamel côté Banque BNP - Tél. 0661.20.08.90

■Loue local de 50 m² à Plaza Seddikia, sur le boulevard juste à côté de BNP - Tél : 0550.89.71.38

■Loue local de 200 m² à Choupot Maraval, accès avec un escalier en marbre, bien fait à l'intérieur, était en activité de restaurant, vue sur le Bd de Choupot et l'autre sur Maraval. Possibilité d'avoir une autorisation pour place - Tél : 0550.89.71.38

■Loue local de 200 m² sur 2 niveaux à Plaza Seddikia + Loue dépôt à Es-Senia industriel de 250 m² réparti en 3 Niv. + Loue 1 local à Général Ferradou Gambetta 23 m² avec sanitaires et rideaux électriques - Tél : 0550.89.71.38

■Loue local Adida Benaaouda 50 m² Plateau sur le grand boulevard. 60.000 nég - Tél : 0550.89.71.38

■Location local à vendre de 160 m² Avenue Loubet centre-ville avec 1 très belle façade + location 300 m² bon prix côté Djezzay Front Mer avec 2 Faç. - Tél. 0661.20.08.90

■Location hangar 11.000 m² couvert 6.000 m² Zone Indust. H.Amar + 3 Hect. couvert 7.000 m² dans Z. Indust. sur Gde artère + 5.000 m² couvert 4.000 m² convient pour Showroom côté Rond-point Bir Djir Route à Arzew / Mosta - Tél. 0661.20.08.90

■Location Hangars : 1.500 m² couvert 1.200 m² Zone Sénia - 2.000 m² couvert Boulevard Phoenix - 10.000 m² couvert 5.000 m² Zone Indust. Sig - 9.000 m² couvert 3.200 m² Chaybo + 1.000 m² Albert 1er propre + 3.000 m² couvert 2.000 m² Z.I. Hassi Ameur - Tél : 0661.20.08.90

■Vds Usine de 1.400 m² couverte 800 m² avec 2 façades, nouvelle construction, avec 03 bureaux, meublée à Z. Industrielle St Pierre, la Sénia - Tél : 0661.20.08.90

■Vds local de 110 m² centre-ville la Bastille avec 02 Faç. et 03 rideaux avec un très bon prix + 400 m² Av. Loubet + 200 m² en 3 niveaux cave + RDC + soupente à la Rue Khemisti - Tél : 0661.20.08.90

■Location local de 200 m² + 400 m² Avenue Loubet - Tél : 0661.20.08.90

■Location deux Chambres froides. Positive - Négative. 100 m³ - 33, Rue Dar El-Beïda - ORAN - Tél : 0556.00.18.25 - Tél/Fax : 041.46.68.18

■Loue local 48 m² avec soupente, façade : 2 grandes vitrines - 16, Rue Jean-Marie Larbière (ex-Michelet) - Oran - Tél : 0667.35.57.88

■Loue local 180 m² de 5 pièces. Convient Siège Sté - Ecole...etc. + Loue Hammam + Sauna + Loue F2 et F3 - Le tout à Paradis-place Ain Turck - 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A louer local en duplex + de 70 m² à Résidence El Boustène C.V. (Miramar). Convient cabinet médical, d'avocat, labo...etc. ou autre commerce - gardiennage, assuré - sanitaires + eau + gaz - Tél : 0557.01.36.44

■A louer magasin grande surface 650 m² dans un grand boulevard St Eugène. Bien équipé - Tél : 0560.06.75.60

■A.V. Centre commercial dans construction nouvelle RDC + 2 étages centre-ville Hassi El-Ghella - W.A. Témouchent - 0699.10.74.86 - 0559.84.32.02

PENSÉE

On dit que les morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents. Triste et cruel fut le 23/06/2012 où nous as quittés, vers un monde meilleur, notre cher et regretté fils et frère à l'âge de 36 ans.

KANSAB ABDELHAMID, le protagoniste avec sa maman de la création de l'Association d'Aide aux Déficiants Mentaux (AADM) (Centres pour enfants trisomiques) d'Oran. En ce pénible souvenir, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. Repose en paix petit frère. Ce que tu as été pour nous tu le seras pour toujours.

PENSÉE

Notre mère adorée **El-Hadja Aïcha BENNEGEOUCH née TEGUIA** nous a quittés il y a trois ans le 21 Juin 2010. Tu as été une mère exemplaire de par ta bonté, ta générosité et ta sagesse. Tes conseils, tes prières continuent encore à éclairer nos chemins. Nous, ta famille, demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta chère mère « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

DIVERS

■Vds : Centrale de distillation d'eau. Compresseur à air indust. Lot, bureautique, extincteurs, sottesles, laveuse automat. Matériel médical, vêtements, étageres (vêtement). Chaise électrit. (Handicapé). Accent 2013. Camion à benne 619 - Tél. 0771.50.93.81

■Vends Offset - Cora et Platinas en état de marche - Tél. 0558.31.29.97

■Prend charge travaux qualifiés BA13. Faux plafond. Aménagement. Peinture. Electricité. Apparts. Villas. Bureaux. Locaux - Tél.



ش.ذ.أ شركة المياه و التطهير قسنطينة
S.P.A SOCIETE DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT
DE CONSTANTINE
NIF : 000 825 006 770 575

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 126 / SEACO / 2013
POUR Les travaux de réhabilitation des réseaux d'AEP
dans la wilaya de Constantine**

La Société de l'Eau et de l'Assainissement de Constantine (SEACO - NIF : 000 825 006 770 575) lance un appel d'offres national restreint, en quatorze lots, pour les travaux de réhabilitation des réseaux d'AEP dans la wilaya de Constantine.

- Lot N°1 : Constantine – Camp Fray Halbedel, Sarkina (9,5 km)
- Lot N°2 : Constantine – Djebel Ouach, Sidi M'Cid (11,4 km)
- Lot N°3 : Constantine – (Kantara sup.) vieille ville (8,1 km)
- Lot N°4 : Constantine – (Touïfez) (13,1 km)
- Lot N°5 : Constantine – (Touïfez – Bellevue) (8,9 km)
- Lot N°6 : Constantine – (BencherGUI) (11,2 km)
- Lot N°7 : Constantine – (Guemaz) (10,5 km)
- Lot N°8 : El Khroub – (El Khroub 1) (10,6 km)
- Lot N°9 : El Khroub – (El Khroub 2, Lamblèche) (11,8 km)
- Lot N°10 : El Khroub – (Ali Mendjeli, Zouaghi) – (9,7 km)
- Lot N°11 : Hamma Bouziane – Ghirène, Békira (10,0 km)
- Lot N°12 : Hamma Bouziane – RHP – Ksar El Kellal (8,3 km)
- Lot N°13 : Hamma Bouziane – Ksar El Kellal, Kerboua (6,5 km)
- Lot N°14 : Ain Smara (9,2 km)

Les entreprises intéressées par le présent appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à partir de la première parution du présent avis dans la presse ou dans le Bomp à : Société de l'Eau et de l'Assainissement de Constantine, Direction Générale – ZI du 24 Février 1956, Rhumel – Constantine.

Le cahier des charges sera remis aux candidats contre le paiement d'une redevance, non remboursable, d'un montant de cinq mille (5.000) dinars par chèque certifié ou virement au compte de la SPA SEACO n° 003-00844-009651300078, ouvert à la BADR – ZI Palma BP 298 Constantine.

Une entreprise peut soumissionner pour un ou plusieurs lots, mais ne peut faire l'objet de l'attribution que de deux (02) lots.

Les entreprises intéressées doivent remplir les conditions suivantes :

- - Avoir un certificat de qualification et de classification en hydraulique, catégorie IV et plus.
- - Avoir réalisé au moins un projet similaire (5.000 m de réseau posés en zone urbaine) au cours des cinq dernières années.
- - Ne pas rentrer dans les cas d'exclusion prévus à l'article 52 du décret présidentiel n° 10-236 du 07 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, modifié et complété.

La durée de préparation des offres est fixée à soixante (60) jours à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans les journaux nationaux.

Les délais de validité des offres sont fixés à la durée de préparation des offres augmentée de trois mois.

L'offre comprend obligatoirement :

1. L'Offre Technique (sous pli cacheté) : Voir cahier des charges.
- 2 - L'Offre Financière, sous pli cacheté : Voir cahier des charges.
- 3 - Les offres se présenteront comme suit :
 - Une enveloppe extérieure qui doit être anonyme et ne comporter que :
 - i. Objet de l'appel d'offres, numéro de l'appel d'offres, lot n°
 - ii. « Soumission à ne pas ouvrir »
 - Deux enveloppes intérieures fermées et séparées et portant pour chacune les mentions suivantes :
 - i. Enveloppe A : Offre technique avec les mentions : objet de l'appel d'offres, numéro de l'appel d'offres, numéro du lot, « Soumission à ne pas ouvrir ».
 - ii. Enveloppe B : Offre financière avec les mentions : objet de l'appel d'offres, numéro de l'appel d'offres, numéro du lot, « Soumissions à ne pas ouvrir ».

4. Dépôt des offres :

Les offres doivent être déposées le dernier jour de la durée de préparation des offres, si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, il est fait prorogation au jour ouvrable suivant.

Les offres doivent être déposées au plus tard à 12.00 (heure locale) au siège de la Société de l'Eau et de l'Assainissement de Constantine, ZI du 24 Février 1956 – Rhumel – Constantine.

L'ouverture des plis, en présence des soumissionnaires qui souhaiteraient y assister, s'effectuera le même jour à 14 h.00, au siège de la SEACO à Constantine.

**REPUBLIQUE ALGERIENNE
DEMOCRATIQUE & POPULAIRE**

Wilaya de Tlemcen
Daïra d'Ouled Mimoun
Commune de Oued Lakhdar

**AVIS D'ANNULLATION
DE L'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ**

En vertu de la réglementation des marchés publics et aux réserves émises par la commission des marchés publics de la commune d'Oued Lakhdar réunie en date du 19/06/2013, après l'attribution provisoire du marché parue au journal « El Khabar » en date du 02/06/2013 et « Le Quotidien » en date du 03/06/2013 concernant le projet suivant :

Désignation du projet	Nom de l'entreprise	Montant DA	Délai	Note	Observations
Aménagement de la Source de Aïn Benhellal (2 ^{ème} Tranche) Cne de Oued Lakhdar	BOUBEKEUR Benamar	8.202.870,00	04 Mois	50 Pts	Dossier complet Moins-disant

Le président de l'Assemblée Populaire Communale de Oued Lakhdar prononce l'annulation de l'attribution provisoire du marché parue en date du 02 et 03 Juin 2013 aux deux journaux cités ci-dessus.

Le président d'APC

**OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES - MAITRE FELLAHI TOUFIK
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES DU TRIBUNAL D'ORAN**

Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamoriçière) Immeuble N° 08 - Oran -
Mbl : 070 / 31-69-47 Tél/Fax : 041 / 29.30.62

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Sur la demande de Monsieur le Directeur de l'Unité SNVI d'Oran, il sera procédé le 03/07/2013 à 10 h 00 au parc de l'unité ex-Cotitex, sis O/Tlélat à la vente aux enchères publiques, par admission de soumissions cachetées, du matériel ci-dessous désigné appartenant à SNVI d'Oran.

Lot	Désignation	OBS
01	LOT DE FERRAILLE	Usagées
02	LOT DE CHARPENTE METALLIQUE (2400 m²)	
03	Hangar 01 : 45/25 Hangar 02 : 51/25 hauteur : 4.5 m – 6.5 m LOT DE TOLE TN 40 - FER - TUBE	Usagées Usagées

Conditions de Vente :

- 1- Vente sans garantie. La visite ne sera autorisée qu'après délivrance d'un bon de visite.
 - 2 - Les conditions de vente sont indiquées dans le cahier des charges à retirer au bureau du Commissaire-priseur, contre paiement de 1.000,00 DA.
 - 3 - Visite autorisée 03 jours avant la vente au parc de ex-Cotitex, sis O/Tlélat.
- Pour tout renseignement s'adresser à notre bureau.

Le Commissaire-priseur

Mets en vente

- Usine d'olive (1.242 m²) avec un équipement moderne

ainsi que logement grand standing R + 1 étage + terrasse

situé à DOUAR AHL AID RAS EL AIN AMIROUCHE

GLENZA Commune de SIG Wilaya de MASCARA.

- Local (1.137 m²) deux façades situé au N° 49 AV. EMIR

KHALED (Ex-Avenue d'Oujda) ORAN.

- Groupe électrogène de marque CUMMINS américain

625 KVA / Poids 4.576 Kg / Modèle FD 5500 / Génératrice

MP 500 / Année 2013 (neuf / jamais utilisé).

- Clark de marque TAILIFT américain / Modèle FD 25 /

2.500 Kg / Année 2013 (neuf / jamais utilisé).

Contacter : HADJ ABDELOUAHAB au : 0661 20 73 42

Mme BENACHOUR au : 0558 45 59 44

**Société Agroalimentaire
recrute dans l'immédiat :**

- 01 Magasinier en agro-alimentaire

- 01 Assistante de direction (licenciée en science commerciale ou anglais)

- 04 Electromécaniciens

- 02 Tourneurs

Condition exigées :

- Expérience 5 ans et plus

- Réside à Oran

Se présenter à la « SARL ALGERIE

CREME – FROMAGERIE »

Bir El Djir Oran.

**Importante Société Privée sise à
Oran, exerçant dans l'industrie**

Recrute :

- Directeur finances et comptabilité.
- Cadre finances et comptabilité.
- Directeur Commercial.
- Responsable Ventes.
- Gestionnaire des Ressources Humaines.
- Contrôleur de gestion.
- Responsable management qualité.
- Assistante de direction.
- Gammiste (Transformation Métallurgique).
- Opérateur de presse d'extrusion.
- Agent de sécurité

(3 ans d'expériences minimum).

Expérience requise - Salaire selon
compétences.

Envoyez votre CV avec Photo à l'adresse :

recrute.grp@gmail.com

SOCIETE PRIVEE RECRUTE

**01 Chauffeur VL
pour direction générale**

Il est exigé :

- Sait lire et écrire et ayant une bonne éducation.
- Expérience de plus de 10 années dans la conduite automobile.
- Très bonne maîtrise de la conduite de véhicules légers.
- Agé de 45 ans maximum
- Résider de préférence à Oran ville et environs immédiats.

Si vous correspondez au profil recherché envoyez lettre de motivation et CV et photo récente à :

Algerie.orn@gmail.com

**SOCIETE COMMERCIALE
ET INDUSTRIELLE
RECRUTE DANS L'IMMEDIAT**

*01 Assistante de direc-
tion*

Il est exigé :

- Niveau Bac + 02 au minimum
- Parfaite maîtrise des langues française, espagnole et de l'outil informatique
- Bonnes expériences et qualification requises
- Organisée, méthodique, réactive et assidue
- Résider à Oran et environs immédiats

Si vous correspondez au profil recherché envoyez lettre de motivation et CV + photo sur cette adresse :

algerie.orn@gmail.com



07.15 Sabah El-Kheir
09.00 Saïdati
10.00 Djazirat el hadaya
10.20 Rami Walker
10.45 Yaoumiat moudir aâme
11.30 Daouri el mouhtarifine
12.45 Yaoumiyat moudaressse

13.00 Journal télévisé
13.30 Maouesem el mater
14.45 Jeux méditerranéens de 2013
18.00 Journal télévisé amazigh
18.25 Taqdar tarbeh
19.20 Rafif wa aâkrem
20.00 Journal télévisé

20.45 Martyrs de la guillotine

21.00 Chahid wa mouchahid
22.00 Jeux méditerranéens 2013
22.10 The wild Série
23.00 Hiwar El-Saâ
00.00 Journal télévisé



19.45 Haute voltige



Avec Sean Connery, Catherine Zeta-Jones
A New York, dans la nuit du 15 décembre 1999, un Rembrandt est dérobé chez un collectionneur. Un seul homme est capable d'un tel exploit : Robert MacDougal, la bête noire des antiquaires, le cauchemar de la police. La compagnie d'assurances va devoir verser des millions de dollars à la victime. Aussi son directeur accepte-t-il la proposition de Gin, sa meilleure enquêtrice, pour récupérer la toile.
21.40 Faites entrer l'accusé
23.05 Journal de la nuit
23.20 Histoires courtes
00.20 Vivement dimanche prochain



19.45 Miss Fisher enquête



10.30 Dimanche avec vous
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.50 30 millions d'amis
12.20 Automobilisme
14.18 Keno
14.20 En course sur France 3
14.35 Cyclisme
16.00 Chabada
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro

- Machinations
Avec Essie Davis, Nathan Page
Une jeune ouvrière perd la vie lors d'un incident dans l'usine où elle travaille, mais pour Phryne cette mort n'est pas accidentelle. Confrontée aux multiples mensonges et secrets, elle envoie Dot sous couverture à l'usine afin d'enquêter de l'intérieur. Quand une seconde mort suspecte se produit, Phryne doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour éviter qu'une de ses amies proches ne soit condamnée à tort.
21.35 Soir 3
22.00 Inspecteur Barnaby
23.30 Le signe de Vénus
01.05 Fait pas rêver



12.32 Superstructures SOS
13.40 La renaissance de l'Inde
14.39 Carcassonne, les secrets de la citadelle
15.37 La Chine antique
16.32 Le crash
18.02 On n'est pas que des cobayes !
18.59 Embarquement immédiat
19.26 Avis de sorties
20.32 C'est notre affaire
21.03 La bicyclette bleue
22.44 Felix Kersten, le médecin du diable
23.36 Homo sapiens, making of
00.22 La légende du crâne de cristal
01.11 Colombie sauvage

14.10 Mission incognito

14.35 Orsay
16.05 Personne ne bouge !
16.50 Cuisines des terroirs
17.15 Happy Birthday, Claudio Abbado
18.45 Arte journal
19.00 Karambolage
19.15 Le blogueur
19.45 Opération Lune
- L'épave cachée du Roi-Soleil
En novembre 1664, La Lune, vaisseau amiral de Louis XIV, fait naufrage au large de Toulon. Le navire revenait d'une expédition sur les côtes d'Afrique du Nord avec plusieurs centaines d'hommes à bord. Vingt ans après sa découverte, Michel L'Hour, directeur du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, dirige son exploration avec des outils technologiques de pointe, dont certains permettent d'approcher l'épave en 3 D.
21.10 Quand les Egyptiens naviguaient sur la mer Rouge
22.45 9h06, l'heure du pianiste
23.55 Riccardo Chailly dirige Mahler
01.25 La femme d'avant



TF1 19.50

OCEAN'S TWELVE

Avec George Clooney, Brad Pitt, Matt Damon, Julia Roberts

Le caïd Terry Benedict retrouve la trace de la bande qui avait pillé son casino et demande à récupérer son argent. Danny Ocean réunit ses comparses et leur propose de mettre l'Atlantique entre eux et Benedict en partant pour l'Europe. Une fois installés, ils tentent quelques cambriolages pour rassembler la somme qu'ils doivent rendre. Mais deux imprévus compliquent leur plan. D'une part, un mystérieux François Toulour, habile cambrioleur, leur coupe l'herbe sous le pied. D'autre part, ils se retrouvent surveillés par Interpol à cause de Rusty.

6 19.50

ZONE INTERDITE



- Kate, William et leur «Royal Baby» : les secrets de la naissance la plus attendue du monde

Présenté par Wendy Bouchard

En juillet prochain, l'Angleterre aura un nouvel héritier au trône : l'enfant de Kate et du prince William. Le Royaume-Uni vit au rythme de cette grossesse très médiatique, depuis le mois de décembre dernier après l'annonce officielle de Buckingham Palace. Les moindres faits et gestes du jeune couple sont déjà habituellement scrutés par les médias du monde entier, et, d'autant plus avec cette naissance prévue en juillet, chacune de leurs apparitions et chaque détail sont décortiqués par la presse britannique. L'émission s'attarde sur les coulisses de cette grossesse et montre comment les Britanniques la vivent mois après mois.

CANAL+ 19.55

STRIKE BACK



- Frères d'armes

Avec Philip Winchester, Rhona Mitra, Sullivan Stapleton, Rhshan Stone

A la suite du drame qu'il vient de traverser, Stonebridge demande à réintégrer la Section 20. A la tête de l'unité, Rachel travaille en binôme avec Scott. Ce dernier part avec Michael au Niger pour tenter de retrouver les détonateurs qui sont aux mains d'Axamali, un chef religieux dont l'objectif est de les vendre au frère d'un chef d'Al Qaida. Sur place, les deux soldats doivent faire alliance avec Markunda, une chef de tribu Touareg.



22.10 Les experts : Manhattan



10.55 L'affiche du jour
10.58 Météo
11.00 Les douze coups de midi
11.55 Des inventions et des hommes
12.00 Journal
12.25 Du côté de chez vous
12.35 Météo
12.40 Mentalist
13.35 Dr House
15.20 Les experts : Miami
17.00 Sept à huit
18.55 Météo
19.00 Journal
19.40 Météo
19.50 Ocean's Twelve

- Coeur de verre

Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes

Une femme est retrouvée morte, avec une entaille profonde dans le front, dans la baignoire d'une chambre d'un hôtel huppé de New York. Mac dirige les investigations, qui montrent que la jeune femme est entrée dans la chambre par effraction grâce à une carte de crédit. Les causes du décès sont difficiles à déterminer. Une douille est retrouvée dans le fond de la baignoire, mais le cadavre ne porte aucune blessure par balle.

01.25 Le club de l'économie



22.00 Enquête exclusive

- Allô Police Secours !

Urgences à Lille Présenté par Bernard de La Villardière

A Lille, 170 hommes et femmes gèrent les situations les plus diverses, des urgences parfois cocasses aux accidents graves. Ils quadrillent la ville pour assurer la sécurité de quelque 230 000 Lillois. Le travail des équipes de Lille Police secours a été suivi pendant plusieurs mois, des sous-sols du quartier d'affaires d'Euralille aux cités difficiles de Moulins. Chaque week-end, à la sortie des discothèques, les dérapages peuvent être nombreux : bagarres, alcoolisation aiguë, vols... Les délinquants profitent de la vulnérabilité des fêtards pour mieux les dépouiller.



10.15 Sport 6
10.20 Turbo
11.45 Le 12.45
12.05 L'amour est dans le pré
15.10 D&CO



16.20 66 minutes
17.40 66 minutes : les histoires qui font l'actu
18.45 Le 19.45
19.05 E=M6
19.30 Sport 6
19.50 Zone interdite



21.30 La dame en noir



Avec Sophie Stuckey, Daniel Radcliffe

A Londres, Arthur Kipps, veuf, élève son jeune garçon avec l'aide d'une nourrice. Juriste, il doit quitter son domicile pour quelques jours afin de finaliser la vente de la vaste demeure d'une défunte. Il se rend dans le village de Cryphin Gifford où il est fraîchement accueilli. Seul un certain monsieur Daily se montre cordial. Arthur se rend tant bien que mal sur l'île isolée où se trouve la maison.

10.55 Dimanche +
11.50 Le supplément
12.55 La semaine des Guignols
13.30 Le petit journal de la semaine
14.05 La semaine de Gaspard Proust
14.15 Les nouveaux explorateurs
15.15 Homeland
17.00 Ce qui vous attend si vous attendez un enfant
18.50 Le JT
19.05 Intérieur sport
19.35 Zapping de la semaine
19.55 Strike Back



10.10 American Dad !
12.45 Titanic : de sang et d'acier
15.45 Les anges de la télé réalité 5 : le meilleur du mag
19.50 Tellement vrai «édition spéciale»
21.25 Vertige



Avec Fanny Valette, Johan Libéreau
23.00 Tellement vrai



12.45 Planète Terre en danger
14.20 Astéroïde
15.45 Bêtes mais drôles
16.05 Virginie Hocq et Pascal Légitimus se marient à Montreux 2012
17.45 Rugby
19.10 Et si on changeait le monde
19.45 Endiablé



21.15 Le cactus
22.45 Les petites résolutions d'Anne Roumanoff



10.05 How I Met Your Mother
12.40 Ma vie à la télé
14.20 Man vs Wild : seul face à la nature
17.55 Tous différents
19.50 Tous différents
21.25 Obèses : perte de poids extrême
23.05 Mini-miss, qui sera la plus belle ?
00.50 Le Comité de la Claque présente «Milk Shake TV»

Coupe des Confédérations - Groupe B Le Nigeria condamné à l'exploit, facile pour l'Uruguay



M. A.

Dans ce groupe B, l'Espagne, qui a confirmé d'entrée son statut de favori face à l'Uruguay avant de récidiver trois jours plus tard face à la modeste formation de Tahiti qui a essuyé un carton, lequel restera dans les annales de cette compétition et ce avec une équipe bis, tentera ce soir de réussir la passe de trois face au Nigeria. Le champion d'Afrique en titre est condamné à l'exploit pour prétendre à un billet dans le carré final et ce face à la Roja qui ne l'entendra pas certain-

nement de cette oreille. Les Green Eagles qui n'ont pas démérité lors de leur seconde sortie face à l'Uruguay doivent s'en mordre les doigts d'avoir raté une bonne opportunité face à une équipe en plein doute donc loin de sa forme optimale du Mondial 2010 et qui est à la peine dans les éliminatoires du Mondial 2014 zone Amsud.

A priori, Del Bosque, en homme averti, alignera son équipe type à l'exception du poste de gardien où cette fois-ci on retrouvera dans les bois Valdez et ce pour éviter tout calcul d'autant que

les deux dernières rencontres du groupe se joueront à la même heure.

Dans l'autre rencontre de cette troisième et dernière journée de ce groupe B, la mission s'annonce des plus facile pour l'Uruguay qui aura à cœur de soigner son goal ave- rage avec comme objectif de faire mieux que le Nigeria. Son adversaire du jour Tahiti qui a encaissé jusque-là seize buts se contentera encore une fois de limiter les dégâts.

Aujourd'hui à 20 h 00
Nigeria - Espagne
Uruguay - Tahiti

PSG

Blanc a un an pour convaincre



L'ancien sélectionneur de l'équipe de France a donné son accord au PSG. Son contrat d'un an sera renouvelé si les résultats sont satisfaisants. Le PSG va finalement éviter l'affront de reprendre le chemin du camp des Loges le 1er juillet sans entraîneur à sa tête. Laurent Blanc a donné hier son accord aux dirigeants parisiens après une ultime négociation entre son agent Jean-Pierre Bernès, Leonardo et Nasser al-Khelaifi. L'ancien entraîneur de Bordeaux (2007-2010) et sélectionneur de l'équipe de France (2010-2012) s'engagera officiellement pour deux saisons. En fait, son contrat d'un an sera prolongé si ses dirigeants sont satisfaits de son travail. Une forme de compromis pour un club qui a sondé une bonne demi-douzaine d'entraîneurs ces dernières semaines avant de revenir vers le Cevenol,

contacté début mai. Pour Laurent Blanc, le défi à relever est immense. Le champion du monde et d'Europe a pour lui une carrière de joueur exemplaire qui l'a vu fréquenter les quatre grands championnats européens. A Barcelone, l'Inter Milan ou Manchester United, il a laissé l'image d'un joueur élégant, intelligent et fédérateur. Cependant, comparé à la plupart de ses concurrents pour une place sur le banc parisien, son CV d'entraîneur est très mince. En 2009, il remporte le titre de champion de France à la tête d'une séduisante équipe de Bordeaux. Un an plus tard, il fait renaître de ses cendres une équipe de France consumée par le feu de Knysna et l'a conduite jusqu'en quarts de finale de l'Euro 2012 en éliminant une série de vingt-trois matches sans défaite. Les Bleus de Blanc laisseront

néanmoins une image brouillée par les éclats de voix de Nasri et les gestes de défiance de Ménéz ou M'Vila. La gestion des fortes têtes par le sélectionneur est alors mise en cause. Des ego conséquents, Laurent Blanc aura encore à en gérer avec Zlatan Ibrahimovic et consorts. A un rythme quotidien cette fois-ci. Il vivra constamment avec la pression inhérente au plus bouillant des bancs de L1, qui peut à tout moment se transformer en siège éjectable. Cela ne fait pas peur au Président, persuadé qu'il peut réussir et très enthousiaste face au challenge qui se présente à lui. Dès la semaine prochaine, il va devoir faire les bons choix pour retenir ou écarter certains éléments de son effectif. Il lui faudra intégrer rapidement les recrues maintenant que le marché parisien va enfin pouvoir s'ouvrir et se mettre dans la poche les stars parisiennes, qui ont pour la plupart clamé leur attachement à Carlo Ancelotti. Dans cinq semaines, le 27 juillet, ils croiseront d'ailleurs leur ancien entraîneur lors d'un PSG - Real Madrid que Blanc serait inspiré de remporter. Une semaine plus tard (le 3 août), le nouvel entraîneur devra décrocher un premier titre lors du Trophée des champions face à ses anciens protégés bordelais. Il faudra ensuite réussir son début de championnat sous peine de se retrouver rapidement sous pression. En outre, il va devoir apprendre très vite à composer avec un Leonardo omniprésent et des dirigeants qatariens aux ambitions immenses, mais aux réactions parfois expéditives. Kombouaré puis Ancelotti ont essuyé les plâtres, Blanc peut se mettre au travail.

Argentine

Messi, contribuable modèle et gros investisseur dans sa ville natale

Le capitaine de l'équipe d'Argentine de football et star du FC Barcelone, Lionel Messi, soupçonné de fraude fiscale en Espagne, est à l'origine de nombreux investissements dans sa ville natale de Rosario, où son dossier fiscal est irréprochable selon les autorités locales. Il s'agit d'excellentes personnes, très sérieuses pour travailler et qui aident autant qu'ils le peuvent la ville et les enfants», plaide auprès le responsable des sports de Rosario, Rolando Dal Lago, à propos du joueur et de son père, Jorge Messi. Tout deux sont mis en cause pas la justice espagnole, qui les soupçonne d'une possible évasion fiscale portant sur quatre millions d'euros. D'après Del Lago, les Messi «n'ont pas eu de problèmes fiscaux» à Rosario, troisième ville du pays avec 1,2 million d'habitants, située à 300 kilomètres au nord de Buenos Aires. Parallèlement à ses oeuvres sociales dans les domaines du sport et de l'enfance, le footballeur a multiplié les investissements dans sa ville natale, où il détient des maisons, un luxueux appartement, un bar et des parts dans un grand projet immobilier en plus de ses participations dans des vignobles et d'une marque de bonbons. Outre sa maison d'enfance, dans un quartier de classe moyenne, la famille Messi a acquis il y a huit ans une résidence disposant d'un parc et d'un terrain de tennis à Arroyo Seco, une petite localité tranquille du sud de l'agglomération.

HÉLIPORT, PISCINE, GOLF...

Son appartement, situé dans la plus haute tour de la ville, l'Aqualina, est estimé lui à 2000 euros le mètre carré,



selon la Chambre immobilière de Rosario. «S'il est difficile de connaître la valeur actuelle de chaque appartement, le prix des unités tourne autour du million de dollars», a assuré une source à la Chambre immobilière. Au rez-de-chaussée de l'Aqualina se trouve le bar VIP, accordé en concession par la municipalité en 2009 à une entreprise dont Messi père est actionnaire. La concession coûte 3000 dollars par mois, selon le gouvernement local et le Tribunal des comptes municipal. Mais la pépite de la galaxie Messi dans la région est un club de campagne privé haut de gamme appelé Azahares del Parana, constitué de 382 parcelles sur 80 hectares, qui devrait ouvrir ses portes en 2015, après un investissement de 30 millions de dollars, d'après la presse locale. Le projet est situé sur la commune de Fighiera, à 30 kilomètres au sud de Rosario, et comprendra un débarcadère sur le fleuve Parana, un hélicoptère, des piscines, 600 mètres de plage, des salles de massages et des terrains de

volley, de golf, de tennis et de football, entre autres installations de luxe, selon le maire Carlos Mariani. Dans cette affaire, le prodige du ballon rond est associé avec un homme politique local, l'ancien vice-gouverneur de la province de Santa Fe, Marcelo Muñagurria. La famille Messi est également en association avec le producteur de vin Valentin Bianchi, à Mendoza (ouest). Enfin, le quadruple Ballon d'or a lancé il y a trois mois une gamme de confiseries, produites par l'entreprise locale Marengo. Gabriel Rivarossa, gérant de l'entreprise, a expliqué qu'il s'agissait de bonbons «avec un message social et solidaire, en accord avec l'image de Messi partout dans le monde», car une partie des bénéfices finance des actions de sa fondation. Début 2013, celle-ci a versé 770.000 dollars (586.798 euros) pour rénover une salle de l'hôpital pour enfants de Rosario et 190.000 pour un centre sportif situé dans un quartier pauvre de la ville, selon Rolando Dal Lago.

Cyclisme - Dopage

Ullrich passe aux aveux, enfin !



Après des années de dénégations, Jan Ullrich, seul vainqueur allemand du Tour de France, a reconnu pour la première fois avoir eu recours au dopage avec l'aide du médecin espagnol Eufemiano Fuentes, au centre d'un vaste réseau de dopage, dans une interview à paraître lundi au magazine Focus. «Oui, j'ai eu recours aux traitements

de Fuentes», a déclaré le retraité de 39 ans à l'hebdomadaire; aveux qui interviennent cinq mois après ceux de l'Américain Lance Armstrong. Vainqueur du Tour en 1997, Ullrich, lui-même convaincu de dopage par le Tribunal arbitral du sport (TAS) en février dernier et dont les résultats depuis 2005 avaient été annulés, explique avoir

voulu se mettre au même niveau que les autres puisque «presque tout le monde prenait à l'époque des substances dopantes». «Je n'ai rien pris que les autres n'ont pas pris aussi. Selon moi, il y a escroquerie à partir du moment où je me procure un avantage. Il ne s'agissait pas de cela. Je voulais favoriser l'égalité des chances», affirme-t-il, tout en maintenant que le talent, la performance, l'esprit d'équipe et la volonté de gagner restent les facteurs qui décident de la victoire. A propos de son recours au dopage, Ullrich estime avoir été son propre ennemi: «C'est envers moi-même que j'ai causé le plus de dommages, en ce qui concerne mon image auprès du public et les possibles conséquences pour ma santé, dont je reste épargné». Selon le journal, Ullrich souhaite dorénavant balayer le passé pour «aller de l'avant et ne plus jamais revenir en arrière». «Je ne suis pas mieux qu'Armstrong mais je ne suis pas pire. Nous sommes tous coupables», ajoute-t-il, considérant que «les grands héros d'hier sont aujourd'hui des hommes qui portent des fractures qu'ils doivent assumer».

LES SOLUTIONS

Les Américains négocient avec les Talibans à Doha



L'émisnaire américain chargé de négocier avec les talibans est arrivé au Qatar, où les rebelles afghans ont ouvert un bureau de représentation cette semaine, a indiqué samedi un responsable américain. James Dobbins, l'envoyé spécial des Etats-Unis pour l'Afghanistan et le Pakistan, doit prendre part aux entretiens prévus entre le secrétaire d'Etat américain John Kerry et les responsables du Qatar, a expliqué ce responsable. Les responsables du département d'Etat ont toutefois indiqué ne pas pouvoir préciser quand M. Dobbins allait entamer d'éventuelles discussions avec les talibans et ont souligné que M. Kerry n'y prendrait pas part. L'administration américaine et les talibans ont décidé de renouer le dialogue alors que les Etats-Unis se préparent à retirer leurs 68.000 soldats d'Afghanistan l'année prochaine, mettant terme à une longue guerre de plus en plus impopulaire. Mais les Etats-Unis ont provoqué le mécontentement du président afghan Hamid Karzaï en annonçant maladroitement mardi de prochaines négociations de paix avec les talibans, grâce à leur nouveau bureau de représentation au Qatar. Le président Karzaï n'a en particulier guère apprécié le nom de ce bureau taliban, l'"émirat islamique d'Afghanistan".

Coronavirus: 33 décès en Arabie saoudite



Un Saoudien de 81 ans atteint du coronavirus MERS est décédé, portant à 33 le nombre de morts causés par la maladie dans le royaume, a annoncé le ministère de la Santé. L'homme est décédé dans la province orientale, où la plupart des cas ont été enregistrés, a ajouté le ministère dans un communiqué mis en ligne tard vendredi sur son site internet. Il a indiqué que deux autres personnes avaient contracté le coronavirus: un Saoudien de 32 ans souffrant d'un cancer et une Saoudienne de 41 ans ayant été contaminée par un autre malade. Le nombre des cas confirmés du coronavirus MERS dans le royaume depuis l'apparition de la maladie l'an dernier a atteint 55 personnes, dont 33 sont décédées, a indiqué le ministère. Lundi, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait indiqué avoir enregistré 64 cas de MERS (Middle East Respiratory Syndrome) dans le monde depuis le premier cas observé en Arabie Saoudite en avril 2012, dont 38 sont décédés, soit une mortalité de 59%.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les «Amis de la Syrie» vont renforcer l'aide à l'opposition



Les principaux pays soutenant l'opposition syrienne ont décidé samedi d'intensifier leur aide à la rébellion pour renverser l'équilibre sur le terrain en sa faveur avant la tenue d'une conférence de paix à Genève, sans parvenir à un consensus sur la fourniture d'armes. Réunis à Doha, les onze pays amis de la Syrie, dont les Etats-Unis, la France ou la Grande-Bretagne, ont annoncé avoir décidé

"une aide urgente en matériel et en équipements" à la rébellion afin de lui permettre de faire face aux "attaques brutales du régime". Ils indiquent dans un communiqué à l'issue de leur réunion, que "toute aide militaire sera canalisée" par le Haut conseil militaire syrien relevant de l'Armée syrienne libre (ASL), principale faction de l'opposition armée. Les Amis de la Syrie ont néanmoins "exigé" dans leur résolution finale

que l'Iran et le Hezbollah libanais "cessent d'intervenir dans le conflit" syrien, a déclaré le ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius, affirmant être contre "l'internationalisation du conflit". Le chef de la diplomatie du Qatar, cheikh Hamad ben Jassem Al Thani, a en outre affirmé que les participants à la réunion avaient pris "des décisions secrètes" pour renverser l'équilibre sur le terrain.

La CIA entraîne des rebelles syriens

La CIA et des forces spéciales américaines entraînent des rebelles syriens en Jordanie et en Turquie depuis des mois, soit bien avant que la Maison Blanche n'annonce son intention d'accroître son aide "militaire" à l'opposition, rapporte vendredi le Los Angeles Times. La formation des insurgés comprend le maniement d'armes de guerre antichars et anti-aériennes,

affirme le journal, citant des responsables américains et des commandants de la rébellion syrienne. Ces entraînements, qui n'avaient jamais dépassé dans la presse le stade de la rumeur, ont débuté en novembre 2012 dans une base américaine du sud-ouest de la Jordanie, d'après le L.A. Times, qui explique qu'ils consistent en des sessions de deux semaines pour 20 à 45 com-

battants syriens rebelles. La Maison Blanche a annoncé le 13 juin qu'elle voulait apporter un "soutien militaire" aux rebelles syriens, mais sans jamais préciser officiellement s'il s'agissait de fournir des armes. Des analystes pensent que Washington n'enverra pas d'armements lourds et sophistiqués, mais des armes légères qui seraient insuffisantes pour changer le cours du conflit.

Une cellule islamiste démantelée en France



Trois hommes, dont un officier marinier, interpellés en France dans le cadre d'une enquête antiterroriste sur une cellule islamiste démantelée en octobre, ont été mis en examen et incarcé-

rés vendredi. Les trois hommes ont été mis en examen (inculpés) pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste et placés en détention provisoire, conformément aux réquisi-

tions du parquet. Tous trois avaient été interpellés lundi. L'un d'eux, le militaire, est le frère d'un homme soupçonné d'être parti combattre aux côtés des islamistes opposés à Bachar al-Assad en Syrie. Les enquêteurs soupçonnent cet officier marinier d'avoir pu apporter une aide au départ de ce combattant islamiste ou de lui avoir apporté un soutien matériel, a-t-on ajouté. Les deux autres sont soupçonnés d'avoir été en lien avec les membres de la cellule de Torcy, près de Paris, et Cannes démantelée en octobre. L'officier marinier basé à Toulon est âgé de 23 ans tandis que les deux autres hommes, ont 26 et 29 ans. Avec ces trois hommes, 14 personnes sont désormais mises en examen dans cette enquête.

EDITORIAL

Par M.Saadoune

Il se passe quelque chose

aussi du shopping, on allait au cinéma. On y avait même des ciné-clubs où l'on a vu les meilleurs films du monde. Voilà, Alger n'était pas libre, il y avait un parti unique, une police politique, mais son centre-ville avait du charme. On «descendait» ou «on montait» à Alger, que l'on soit sérieux ou insouciant.

Ce centre a commencé à s'affadir dans le milieu des années 80 et il est devenu dans les années 90 le reflet triste du pays. On le quitte avant le coucher du soleil. Ceux qui reviennent d'ailleurs et qui l'ont connu si intéressant s'étonnaient de le voir si vide. Ce centre a été presque abandonné. Dans l'Algérie «riche» de cette dernière décennie, les gens friqués et les nouveaux riches ont créé leur «centres» à eux, des coins bling-bling sans aucune histoire et en général moches. Pas de quoi faire oublier le vrai centre qui est passé du délaissement à un climat glauque où l'on n'ose pas se risquer le soir. Le

centre vivant d'Alger est devenu ainsi pendant des années le triste révélateur de la perte d'un art de vivre. Il se passe quelque chose à Alger, disait-on. Il fallait donc aller, le soir, pour vérifier que ce ne sont pas des paroles en l'air. La ville semble en effet renaître, les terrasses de cafés sont ouvertes, de nouvelles apparaissent. Il y a même, grande nouveauté, un café-théâtre qui s'est ouvert et où des groupes de jeunes musiciens passent gratter leurs instruments dans un climat gai. C'est à côté d'un escalier transformé au fil des années en vespasienne et qu'on est surpris de trouver propre.

Les murs aveugles pourraient d'ailleurs être «traités» par les jeunes des beaux-arts, histoire d'accompagner cette tentative de ramener la gaieté dans une ville devenue triste et ennuyeuse. Il faudrait que le métro se mette au diapason et cesse de fermer à 23 heures pour qu'on ait l'amorce d'une renaissance du centre-ville. C'est déjà bien. En attendant que la Promenade des Sablettes soit prête, Alger se redonne un centre. Il reste à vérifier que la vie va y revenir durablement. Et pas seulement durant les soirées du ramadhan.

Les aéroports égyptiens en alerte renforcée



Les aéroports égyptiens vont être placés en alerte renforcée avant des manifestations prévues le 30 juin contre le président islamiste Mohamed Morsi, ont déclaré samedi des responsables. "Un plan d'urgence va être mis en place du 28 juin au 1er juillet", a déclaré à la presse le chef de la sécurité de l'aéroport du Caire, le général Magdi al-Yousri. Le nombre des patrouilles de sécurité sera augmenté, les contrôles des passagers renforcés et de nouvelles caméras de surveillance installées "pour répondre à toute situation d'urgence", a-t-il ajouté. Le ministre de l'Aviation civile, Wael al-Maadawy, a de son côté depuis plusieurs jours des entretiens avec les responsables aéroportuaires et de la sécurité, ainsi qu'avec les dirigeants des compagnies du groupe national EgyptAir. "Le niveau d'alerte va être renforcé du 28 juin au 1er juillet", a déclaré pour sa part le général Magdi Helwan, qui dirige la holding EgyptAir. En province, la sécurité des aéroports et des bureaux de la compagnie sera renforcée, a-t-il ajouté. Le personnel de sécurité sera doté "des armes et des équipements nécessaires pour la protection de ces sites vitaux", a assuré un responsable aéroportuaire.

Mandela toujours dans un état "sérieux" mais "stable"



Nelson Mandela, qui entame sa troisième semaine d'hospitalisation à Pretoria pour une infection pulmonaire, est toujours dans un état "sérieux" mais "stable", annonce dimanche la présidence. L'ancien président sud-africain "demeure dans un état sérieux mais stable à l'hôpital", a affirmé Mac Maharaj, porte-parole du président Jacob Zuma. Nelson Mandela, bientôt 95 ans, est hospitalisé depuis le 8 juin pour une infection pulmonaire dans un hôpital de Pretoria. Il continue à recevoir des visites de sa famille. Lundi, sa fille Zenani Mosiwe Dlamini, ambassadrice en Afrique du sud, avait donné des informations plutôt rassurantes, affirmant qu'il allait "très bien". "Je ne pense pas que quiconque devrait entretenir cette idée fausse qui voudrait que Nelson Mandela va mourir demain. Il ne va pas mourir", avait déclaré de son côté jeudi soir son successeur, l'ex-président Thabo Mbeki.